

Fondateur Serge Benattar ^{Zal}

Actualité Juive

N° 1627

2 €

HEBDO

actualitejuive.com

13 janvier 2022 - 11 Chevat 5782

CULTURE

Quand
Laetitia Casta
interprète
Clara Haskil

p. 36



AFFAIRE HAÏM WALDER

L'onde de choc

- Accusé d'abus sexuels, l'auteur star de la mouvance ultra-orthodoxe a mis fin à ses jours
- Ce séisme sans précédent dans le monde haredi entraîne un mouvement de libération de la parole
- Avec les réactions de Shoshanna Keats-Jaskoll, Joëlle Bernheim, Nathalie Loewenberg, et des rabbins Shaul David Botschko et Élie Lemmel

לימים

בגללים

PORTRAIT

Haïm Musicant,
la fibre militante

p. 39

COMMUNAUTÉ

La vie juive
à Levallois-Perret

p. 27

ENVIRONNEMENT

Don't look up, le film-choc sur
le réchauffement climatique

p. 43



Actualité Juive

actualitejuive.com

RETROUVEZ
VOTRE JOURNAL
DANS LES KIOSQUES
SUIVANTS :

PARIS 75

KIOSQUE BERRICHE
8 BD DE SAINT DENIS
75003 PARIS

KIOSK GHOSN
103 BD SEBASTOPOL
75003 PARIS

KIOSK HILOU
46 RUE DES FRANCS
BOURGEOIS
75003 PARIS

KIOSQUE PRESSE HAZIZA
11 PLACE DE LA REPUBLIQUE
75003 PARIS

DOUCERAIN DIDIER
10 RUE DE RIVOLI
75004 PARIS

TABAC M. TERRASSON
24 RUE RIVOLI
75004 PARIS

KIOSQUE TERRIER
149 BD SAINT GERMAIN
75006 PARIS

KIOSQUE ZORBA
2 BD MONTMARTRE
75009 PARIS

KIOSQUE PRESSE
113 BD DE CHARONNE
75011 PARIS

KIOSQUE PRESSE
79 AV PARMENTIER
75012 PARIS

KIOSQUE GHALIA
2 PLACE EDOUARD RENARD
75012 PARIS

KIOSQUE ESTEPHAN
19 RUE FELIX EBOUE
75012 PARIS

KIOSQUE PRESSE
12 AV DU TRONE
75012 PARIS

KIOSQUE PRESSE
2 PLACE VICTOR HUGO
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE
50 AV BUGEAUD
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE MATHIOT
2 AV MOZART
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE
78 BIS AV HENRI MARTIN
75016 PARIS

KIOSQUE DE LA RUE
219 AV DE VERSAILLES
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE
12 PLACE VICTOR HUGO
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE
150 AV VICTOR HUGO
75016 PARIS

KIOSQUE PRESSE
FACE AU 32 AV DE NIEL
75017 PARIS

KIOSQUE PRESSE CHAUVEL
24 AV MAC MAHON
75017 PARIS

KIOSQUE PRESSE ELI
3 PLACE LEVIS
75017 PARIS

KIOSQUE PRESSE
72 AV DE VILLIERS
75017 PARIS

KIOSQUE PRESSE
PLACE DU MARECHAL JUIN
75017 PARIS

H2M PRESS
98 RUE PETIT
75019 PARIS

KIOSQUE PRESSE FOURN
6 PLACE DU COLONEL FABIEN
75019 PARIS

KIOSQUE PRESSE GEORGES
1 RUE DE BELLEVILLE
75019 PARIS

KIOSQUE PRESSE
117 AV DE FLANDRES
75019 PARIS

KIOSQUE PRESSE
32 AV DE LAUMIERE
75019 PARIS

KIOSQUE PRESSE
10 PLACE GAMBETTA
75020 PARIS

PATOU PRESSE
122 RUE DE MENILMONTANT
75020 PARIS

QUELQUES LETTRES
120 RUE ORFILA
75020 PARIS

92 - 93 - 94

KIOSQUE GOURAUD
3 PLACE DU GENERAL GOURAUD
92200 NEUILLY SUR SEINE

KIOSQUE PRESSE
64 AV CHARLES DE GAULLE
92200 NEUILLY SUR SEINE

KIOSQUE PRESSE MCHAIK
15 RUE ANATOLE FRANCE
92300 LEVALLOIS PERRET

KIOSQUE PRESSE BARAKAT
96 RUE DE PARIS
93260 LES LILAS

PANTIN PRESSE
62 AV JEAN LOUVE
93500 PANTIN

KIOSK MAYA
178 AV GALLIENI
94160 SAINT MANDE

KIOSQUE PRESSE HANOUKA
PLACE SEMARD FACE RER
94300 VINCENNES

KIOSQUE ANDRE HUYNH
78 RUE DE FONTENAY
94300 VINCENNES

Contact
Actualité juive
dluzon@actualitejuive.com
01 88 61 45 55



{ ÉDITO }

Par
**Alexis
Lacroix**

Les démocraties au défi

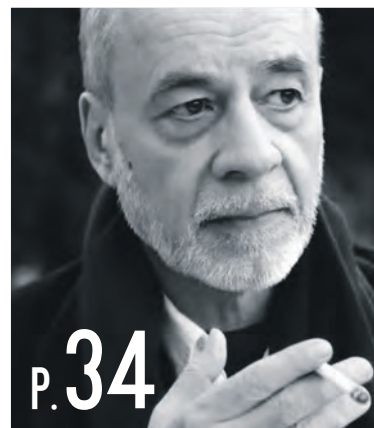
L'unité et la cohésion morale de nos sociétés semblent n'avoir jamais été aussi incertaines. Toutes les démocraties sont, aujourd'hui, en butte à des dynamiques internes de fragmentation, d'archipélisation ».

D'Australie aux Etats-Unis, d'Israël à la France, partout, on observe un climat électrique, comme si l'ensemble du corps social était au bord de la crise de nerfs. Logique. L'individualisme, la défiance envers les représentants, le soupçon envers les corps intermédiaires, les séparatismes et l'extrémisme conjuguent leurs effets ; ils relâchent l'identification des citoyens à la collectivité ; ils fragilisent le monde commun. Le politologue américain Albert O. Hirschman a distingué deux réactions adoptées par les citoyens lorsque le tour pris par les affaires publiques ne leur convient pas : « *exit* » - le retrait civique ; « *voice* » - la protestation. Dans l'histoire française récente, la défiance civique a oscillé entre ces deux pôles : élection après élection, des niveaux élevés d'abstention ont montré qu'une frange importante de l'électorat est persuadée que son vote ne servirait à rien : choix d'« *exit* » ; début 2019, le soulèvement populaire des Gilets jaunes a, lui, jailli du pôle protestataire, de « *voice* ». Trois ans plus tard, même en l'absence d'une exacerbation analogue de la défiance (que ne constitue pas, malgré son écho, la mouvance dite « *antivax* »), le risque existe désormais que le fossé s'aggrave et sépare à jamais « le bloc élitaire » du « bloc populaire ». Le président Emmanuel Macron, élu en 2017 sur un programme galvanisant (il avait titré *Révolution* le livre détaillant son projet), saura-t-il, comme sa rivale de droite, ranimer cette espérance républicaine ?

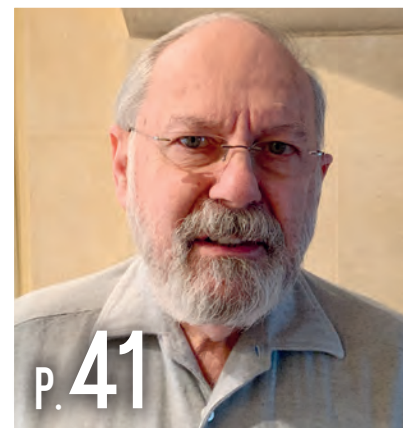
En tout cas, il y a urgence. Car le modèle concurrent des démocraties libérales, celui des démocraties dites « *illibérales* », gagne en séduction. En Hongrie, le président Viktor Orban en a livré la formule, avec son obsession de contrer les juridictions supranationales européennes et de monter sa population contre les migrants. Ne nous y trompons pas : le capitalisme autoritaire et monopolistique de la Chine, avec son haut degré de contrôle sociétal, constitue aussi une épure de cet « *illibéralisme* ». Il en forme une variante inquiétante, non seulement en raison de la rivalité commerciale et stratégique exacerbée qui l'oppose aux Etats-Unis, mais aussi parce que le « *capitalisme de surveillance* » expérimenté à Pékin exerce une fascination sur une partie des opinions mondiales. Toutes vrillées par un emboîtement de crises, les républiques démocratiques sont appelées à renforcer leur raison d'être qui n'a, en fait, jamais été si indispensable. Pour contrebalancer la pente vers l'autoritarisme. ■



P. 8-13



P. 34



P. 41

N°1627

13 JANVIER 2022 - 11 CHEVAT 5782

PARTIS PRIS

4-5 **Alexandre Adler : Au-delà du pessimisme de notre temps**

ÉLYSÉE 2022

6-7 **En 2022, l'extrême droite veut ratisser large**

À LA UNE

8-13 **Affaire Haïm Walder : L'onde de choc**

ACTU

14 **Le fondateur de BDS Égypte accueilli en France**

ISRAËL

16 **Israël au cœur de la tempête Omicron**

MONDE

20 **Le FMI va-t-il sauver le Liban ?**

22 **Chronique d'André Kaspi : Les États-Unis face à la Corée du Nord**

JUDAÏSME

24 **Étude de la parachut Bechala'h avec le rabbin Bruno Fizon**

COMMUNAUTÉ

28 **Yoël Haddad : « Les Juifs français sont des olim de qualité »**

MÉMOIRE

30 **Léon Masliah, au nom des anciens combattants juifs**

EN RÉGIONS

33 **Côte d'Azur : Franck Israël, président du Consistoire régional**

CULTURE

34 **Entretien avec l'écrivain Patrick Mimouni**

LES GENS

38 **Anne Hathaway, Tristane Banon, Anuradha Mittal...**

PORTRAIT

39 **Haïm Musicant, la fibre militante**

DÉBATS&OPINIONS

40 **Nicole Cohen-Tadjouri : « Une fenêtre sur le monde »**

41 **Richard Prasquier : « De Gaulle, Israël et les Juifs »**

BIEN-ÊTRE

42-43 **La minute du coach avec Renaud Longuèvre**

LOISIRS

44 **Quiz, jeux et blagues**

SPORTS

45 **Basket : Stoudemire sur le terrain spirituel**

{ **RÉSOLUTIONS** }**Christophe
BARBIER****La pandé-présidence**

Toute philosophie politique doit écrire son discours de la méthode. C'est au fil de sa gestion de l'épidémie de Covid qu'Emmanuel Macron remplit ce devoir épistémologique. De ses premières déclarations, au printemps 2020 (« Nous sommes en guerre ») jusqu'à son envie d'« emmerder » les non-vaccinés, il rédige son bréviaire du dirigeant.

Nous n'étions pas en guerre en 2020, car le virus n'a pas d'ennemi, et nous nous sommes tous planqués ! De cette première ruse, Emmanuel Macron a fait une force, apparaissant en protecteur vigoureux et efficace de sa population, ce qui lui a permis de cacher en partie l'incurie administrative face aux pénuries diverses, notamment le manque de masques, ainsi que la paupérisation du système hospitalier. Le président n'échappe pas aux accusations, mais évite pour l'instant le procès de l'opinion.

Sa deuxième habileté, doublée d'un véritable courage, fut de s'arracher à la tyrannie croissante des blouses blanches. Considérant qu'ils ne conseillaient plus le pouvoir, mais qu'ils l'incarnaient, au moins par procuration, les médecins ont tenté d'imposer un ordre sanitaire, indexant la vie de la nation sur le seul critère de la santé : cela appelait des confinements à répétition... À la fin de janvier 2021, en remettant le médical à sa place, Emmanuel Macron a pris son risque et cela a payé. Les Français considèrent que leur président a trouvé le juste milieu entre l'impératif de protection, qui complique la vie, et l'indispensable souplesse qui permet au pays de ne pas s'effondrer économiquement.



Emmanuel Macron est d'autant plus légitime à politiser l'épidémie que ses adversaires n'hésiteraient pas à faire de même si la gestion des événements sanitaires tournaient au désastre



La troisième réussite d'Emmanuel Macron est la politisation du variant Omicron. Sa gestion de la cinquième vague, en préservant les fêtes de fin d'année tout en déclarant la guerre aux non-vaccinés, fragilise ses oppositions. Personne, à droite comme à gauche, n'apparaît capable de faire mieux, et plusieurs présidentiables, trop prompts à critiquer le sortant, ont paru flatter les antivax ! Il est acceptable, voire justifié de reprocher au président d'utiliser l'épidémie pour faciliter sa réélection. Mais on ne fait pas de politique hors-sol, loin de la météo imprévisible des circonstances. Clemenceau arriva au pouvoir en 1917 « grâce » à la guerre. De Gaulle n'aurait jamais dirigé la France sans l'effondrement de mai 40 ni le grand vertige de mai 58... Emmanuel Macron est d'autant plus légitime à politiser l'épidémie que ses adversaires n'hésiteraient pas à faire de même si la gestion des événements sanitaires tournaient au désastre.

La campagne présidentielle ne commencera pas tant que le péril Omicron ne sera pas éloigné. Mais le sera-t-il avant le printemps ? ■

© RICARDO ESTEVES POUR LRM

LES INDISCRETS par **MICHAËL DARMON****« MAISON COMMUNE » DE LA MAJORITÉ****Les lézardes dangereuses**

Rien ne va plus entre Édouard Philippe et les macronistes. Ses récentes déclarations dans la presse, en particulier l'annonce de l'installation du siège de son parti dans l'ancien QG de Jacques Chirac en 1995, sont traduites comme un coup de semonce de l'ancien Premier ministre. Origine de la tension : la décision d'Emmanuel Macron de ne

donner les investitures pour les législatives qu'après le premier tour de la présidentielle. Selon le résultat de Valérie Pécresse, une vague d'émigration d'élus LR désirant garder leurs sièges de députés vers la Macronie est attendue. Cette décision n'est pas du goût d'Édouard Philippe qui a fait savoir qu'il ne faudra pas compter sur lui dans la campagne présidentielle s'il n'obtient pas de garanties sur le nombre de circonscriptions qu'il réclame pour son parti. Or les macronistes - Macron en tête - le trouvent trop gourmand. De leur côté, les centristes du parti Agir de Franck Riester ne rejoignent toujours pas le parti Horizons d'Édouard Philippe. On s'attendait à ce que les murs de la « maison commune » tremblent mais pas aussi rapidement.

À DROITE**L'UDI s'apprête à soutenir Pécresse**

C'est lors de la réunion des instances du parti centriste UDI, prévue le 22 janvier prochain, que le soutien à la candidature de Valérie Pécresse sera officialisé. Des personnalités de l'UDI rejoindront l'équipe de campagne.

TENSIONS**Macron : les dessous d'un coup politique**

Les conseillers élyséens se sont démenés pour expliquer le bien-fondé et la pertinence des propos du président de la République : « *Très envie d'emmerder les non-vaccinés* ». À l'origine de cette décision de « *tendre les positions* », il y a une inquiétude : l'activisme et les prises de parole d'Emmanuel Macron ont du mal à imprimer l'opinion, selon des stratèges macronistes. Par ailleurs, ils recherchent la martingale pour créer de l'affect entre le président et les Français. Si sa politique est appréciée, en revanche le lien affectif est ténu.

REVUE DE PRESSE**Rachida Dati**

Ancienne garde des Sceaux



« **Eric Zemmour est le résultat de dix ans passés à mettre un mouchoir sur les vrais problèmes** ».
Le Point, le 8 janvier

Le Point**Raphaël Enthoven**

Philosophe

« **Nos libertés sont menacées par des gens qui ont l'impression de les préserver** ».

L'Express, le 9 janvier**L'EXPRESS****Geoffroy Didier**

Directeur de la communication de Valérie Pécresse

« **Les maires LR qui donneraient leur parrainage à Eric Zemmour s'excluraient d'eux-mêmes du parti** ».

Radio J, le 9 janvier.

KAZAKHSTAN

La véritable histoire de la révolte

Les connaisseurs de la politique en Asie centrale suivent avec intérêt les événements à Almaty et les émeutes qui ont renversé le régime en quelques jours. Pour eux aucun doute : toute l'opération a été pilotée par le président Poutine qui a fait savoir au président kazakh, Kassym Tokaïev, que son maintien en place passait par un limogeage du président du parti, Noursoultan Nazarbaïev, son mentor. Tokaïev a été formé à Moscou et Poutine estime qu'il est temps de réaliser le bénéfice sur investissement. Il fallait se débarrasser de Nazarbaïev. Les émeutes liées à l'augmentation du prix du gaz ont été fomentées et, selon un scénario établi, se sont transformées en manifestations téléguidées par les services de renseignement russes contre l'ancien pouvoir corrompu au Kazakhstan. Le chef des services secrets, proche parent de l'ancien président Nazarbaïev, a été débarqué et a quitté le pays. Les statues à la gloire de l'ancien président ont été déboulonnées. Pour contrôler l'ordre public, le président du Kazakhstan n'avait plus qu'à solliciter l'armée de Moscou pour mater les rebelles. Les troupes de Poutine ont débarqué à Almaty. Le président Tokaïev a remercié



Poutine pour son aide. Officiellement, le calme est revenu dans la capitale Kazakhe et Poutine a encore étendu son emprise en Asie centrale, étape fondamentale sur la route de la soie chinoise. Le Kazakhstan est un pays stratégique pour Moscou avec la base spatiale de Baïkonour, l'équivalent du Cap Canaveral pour les Russes. Le tout devant les États-Unis, l'Union européenne et l'ensemble de la communauté internationale en spectateurs. Comme le confiait en privé l'ancien secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon : « *Les Nations unies déperissent parce que les nations démocratiques n'ont plus de leader* ».

Fatiha Agag-Boudjahlat

Enseignante et essayiste



« Maître Gims est un tartuffe. Il veut bien de l'argent des non-musulmans, il veut bien de leur adulation, il veut bien chanter pour Noël dans l'émission *Les Douze Coups de midi* mais il ne veut pas se livrer ou subir ce blasphème majeur de recevoir ou répondre aux vœux ».

La Dépêche, le 9 janvier.

LA DÉPÊCHE

Leondios Kostrikis

Professeur

« Il existe actuellement des co-infections Omicron et Delta, appelé Deltacron, et nous avons trouvé cette souche qui est une combinaison des deux ».

CyprusMail, le 7 janvier.

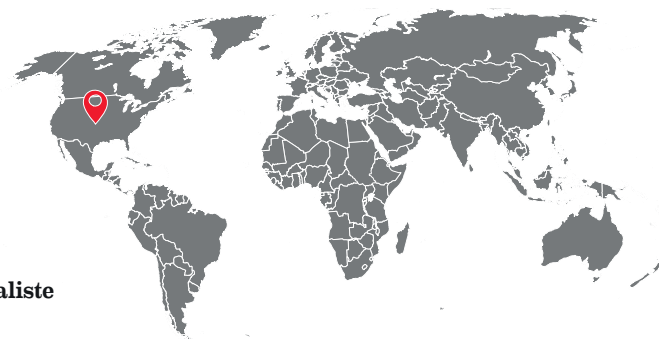
CyprusMail

NOUVEAU MONDE

Par

Alexandre ADLER

Historien, géopolitologue, spécialiste des relations internationales.



Au-delà du pessimisme de notre temps

Bilans et perspectives réels de 2022

En ce début d'année 2022, une sorte de désespérance universelle semble devoir s'abattre, de nouveau, à l'échelle planétaire. Non seulement la pandémie nourrie à un rythme soutenu par de nouveaux variants mais les nouvelles géopolitiques qui accompagnent ce cortège de morts, semblent s'approfondir. À peine Joe Biden nous semble engager l'Amérique dans la voie d'un authentique progrès, que nous apprenons avec effroi qu'une opposition républicaine semble pour l'instant plébisciter Donald Trump, et l'exempter de sa responsabilité écrasante dans l'émeute de guerre civile du Capitole. Aujourd'hui, on peut craindre la marginalisation des républicains modérés et de bon sens et la remontée par simple gravitation de tous les gauchistes sectaires et antisémites, que la gauche démocrate abrite hélas, malgré tous les efforts subtils que déploient tant Joe Biden que sa vice-présidente Kamala Harris, dont les liens avec l'Inde, alliée d'Israël, et l'amitié personnelle avec l'ancienne secrétaire d'État Condoleezza Rice représentent autant de garanties. Dans ce climat amer et franchement inquiétant – succès de la stratégie de prolifération en Iran, continuation des délires islamistes d'Erdogan, retour des talibans en Afghanistan, faillite toujours pas sanctionnée de Modi en Inde, et renversement d'Aung San Suu kyi en Birmanie –, le pessimisme finit par se donner, partout, libre cours. Mais la réalité effective de notre période, aussi contre-intuitive qu'on le voudra, s'inscrit totalement en démenti de cet affect crépusculaire, dépressif.

Les vraies conquêtes à venir

Certes, je porte moi-même le deuil de deux amis si chers, les frères Grichka et Igor Bogdanoff que, dans leur amour militant de toutes les avancées scientifiques, je n'aurais jamais imaginé, à la veille de rédiger avec eux un

livre interview, qu'ils avaient commis la folie de ne pas se vacciner. Mais il y avait aussi chez ces deux romantiques austro-russes inguérissables une passion de l'éternelle jeunesse qui les faisait inconsciemment conspirer à leur véritable et invraisemblable suicide. Sans doute aussi dans leur fantasme d'indestructibilité n'acceptaient-ils pas jusqu'au bout leur finitude. Or, au cours de nos conversations passionnées, Igor et Grischka m'avaient convaincu que nous pouvions être, au contraire, grâce à notre retour sur la lune, par l'entremise de la station spatiale, en mesure d'exploiter cette fois-ci les ressources fabuleuses de notre satellite, et même de supporter une concurrence raisonnable avec les trois centres qui se dessinent dès maintenant, de Cap Canaveral, de Kourou en Guyane française, à présent rejointe par le savoir-faire et l'expertise des Russes, abandonnant Baïkonour pour fusionner avec le franco-allemand Arianespace. Certes, rien de tout cela ne pourra annuler par un geste magique les souffrances, les angoisses et les incertitudes, mais n'empêche nullement que nous ne reproduisions plus la bévée de 1971 : là, l'Amérique s'enfonçait chaque jour davantage dans une guerre du Vietnam injuste et impossible à gagner, alors qu'il était déjà temps pour Washington de faire fond sur la prodigieuse expédition réussie sur la lune : décider, d'un seul geste, d'arrêter net la guerre du Vietnam, se réconcilier avec l'Union soviétique

encore intacte au nom du nouvel impératif spatial, et, intuition de Henry Kissinger, relever Mao de sa faillite dans la révolution culturelle à Pékin. L'Amérique rata cette invitation. Les princes Bagration – le vrai nom des Bogdanoff – viennent de démentir leurs merveilleuses intuitions scientifiques. *But their soul is marching on...* ■



{ LES MARCHES }
DU PALAIS

En 2022, l'extrême droite veut ratisser large

PAR MICHAËL DARMON

Robert Ménard n'est pas seulement le maire de Béziers. Il est devenu un « *casque bleu engagé* » de la primaire qui se joue à l'extrême droite au cours de cette première manche de la compétition présidentielle. Chaque fois qu'il le peut, il appelle à l'union entre les deux candidats Marine Le Pen et Éric Zemmour. « *C'est suicidaire autrement* », insiste-t-il. Ménard fait mine d'oublier que la politique n'est pas de l'arithmétique mais de la dynamique collective carburant à l'égo. D'ailleurs, il a choisi son camp : il soutient officiellement Marine Le Pen. Il lui a apporté son soutien au terme d'un week-end marathon dans sa ville de Béziers où chaque séquence correspondait à un manifeste politique, à l'instar de la pose photo de Le Pen et Ménard devant le collège Samuel Paty. Robert Ménard se dit ami d'Éric Zemmour mais choisit tout de même la prime à l'ancienneté et à l'ancrage



électoral en se rangeant du côté de la présidente d'un parti établi, ambassadeur du « *vieux monde* ». Le symbole local de la grande droite « *hors les murs* » consent à rejoindre un port d'attache. Les mouvements de troupes en ce début d'année se situent donc à l'extrême droite de l'échiquier politique. L'ex-LR

Guillaume Peltier a rejoint, lui, la campagne d'Éric Zemmour et devient ainsi un député zemmouriste - le premier en même temps que le porte-parole du parti « *Reconquête* ». La nuance est d'importance : Peltier ne rejoint pas seulement la campagne mais surtout le parti fondé par Éric Zemmour, ce qui

éclaire sur l'après-présidentielle, notamment pour les élections législatives. Comme pour chaque député, la victoire de son camp passe par celle de son siège. Il est vrai que Guillaume Peltier a souvent changé de camp : parti du FN pour aller chez Philippe de Villiers avant d'aller à l'UMP pour devenir un thuriféraire du sarkozysme pour arriver chez Eric Zemmour : Peltier incarne, à lui seul l'hybridation idéologique d'une partie de la droite avec l'extrême droite. En réalité, le départ de Peltier vers Zemmour ne surprend personne. L'ex-LR avait déjà brûlé ses vaisseaux en vantant les qualités de l'ancien polémiste dans les médias depuis l'automne dernier. Il avait été écarté de ses fonctions par Christian Jacob, le patron du parti, pour avoir fait l'apologie de Zemmour, l'homme « *courageux* ». Xavier Bertrand qui, un temps, a pensé faire de lui son second, a pris ses distances. « *Il s'est isolé* », a expliqué Valérie Pécresse sur Franceinfo, en commentant ce qu'elle appelle « *un non-événement* ». Lorsqu'elle a été désignée candidate, Valérie Pécresse a rencontré Guil-

LES MOUVEMENTS DE TROUPES EN CE DÉBUT D'ANNÉE
SE SITUENT À L'EXTRÊME DROITE DE L'ÉCHIQUIER POLITIQUE

PORTRAIT

Bertrand, en campagne sans états d'âme

La géographie raconte toujours une histoire. En investissant son quartier général de campagne dans le 17^e arrondissement de Paris, Valérie Pécresse a attribué à Xavier Bertrand le bureau placé juste à côté du sien. Le président des Hauts-de-France partage un espace avec Frédéric Lemoine, en charge de la rédaction du projet avec Vincent Chriqui et Patrick Stefanini, le directeur de campagne. Autrement dit, Bertrand se retrouve au cœur de la machine Pécresse. D'emblée, la can-

La série sur la place des anciens compétiteurs de Valérie Pécresse se poursuit. Cette semaine (2/4) : Xavier Bertrand, le « *couteau suisse* » de la candidate LR.

didate l'a prévenu quelques minutes après sa victoire à la primaire : « *Je vais avoir besoin de toi* ». Durant la campagne des primaires, Bertrand et Pécresse ont souvent échangé se-

crètement pour caler des positions et se répartir les rôles. Aujourd'hui, leur entente est officielle et mise en scène. Pour se rendre dans la grande salle du QG

avant un séminaire de travail, Pécresse et Bertrand ont descendu l'escalier tous les deux en discutant devant les photographes qui ont mitraillé ce moment. Hormis ses fonctions inscrites dans l'organigramme de campagne - les territoires et le travail -, Valérie Pécresse a confié plusieurs autres missions moins visibles à l'ancien prétendant à l'Élysée : animer les groupes de travail sur les questions de défense, réfléchir à la situation de la Corse. En outre, à la demande de la candidate, Xavier Bertrand s'apprête à visiter des pays sensibles comme Israël et le Maroc. Bertrand annonce la couleur : « *Je sais que je ne serai pas à l'Élysée, alors je fais campagne à fond pour*

À LA DEMANDE DE LA CANDIDATE, XAVIER BERTRAND S'APPRÊTE
À VISITER DES PAYS SENSIBLES COMME ISRAËL ET LE MAROC

laume Peltier et lui a mis le marché entre les mains tout en lui fixant ses lignes rouges : s'il veut rester à ses côtés, Peltier doit renoncer à l'impossible Zemmour. Peltier n'a pas donné de réponse, la candidate ne l'a pas placé dans son organigramme. La suite était logique. En revenant à son point de départ, Peltier effectue sa révolution au sens littéral du mot. Il entend couper le cordon sanitaire tressé entre la droite républicaine et l'extrême droite par la génération Chirac et Sarkozy. « *Il aura coché toutes les cases. Là où Peltier passe, les campagnes trépassent* », balaye Marine Le Pen. « *Je sais que Guillaume Peltier soutient toujours ceux qui perdent* », dit en écho Valérie Pécresse. Peltier de son côté insiste sur un point : « *Je suis toujours resté fidèle à mes convictions* », a-t-il déclaré au micro de BFMTV. Comprendre : « *ce n'est pas moi qui ai changé mais les autres autour de moi* ». Comme le disait Edgar Faure, un homme politique de jadis connu pour ses changements de pied : « *Ce n'est pas la girouette qui change de direction, c'est le vent* ». Quant à Robert Ménard, il reste fidèle à ses intérêts et loyal à Marine Le Pen qu'il a toujours soutenue, même en l'étrillant.

Les supplications de Ménard pour réunir les deux candidats de cette primaire à l'extrême droite ressemblent à des larmes de crocodile tellement le maire de Béziers sait quel profit son camp peut tirer de cette situation. ■

la victoire de mon camp, sans états d'âme et sans me poser de questions sur la suite. »

Traduire : être nommé à Matignon en cas de victoire de Valérie Pécresse à l'élection présidentielle. Il affirme ne pas se poser de questions tout en fournissant tout de même des éléments de réponse : Xavier Bertrand est en train de restructurer sa propre organisation avec son mouvement « *Nous France* », créé pour la primaire. Le message est limpide : le « *mousquetaire* » des Hauts-de-France est remonté sur son cheval, se prépare à un tour de France et s'est trouvé aux côtés de la candidate pour rencontrer les agriculteurs. Xavier Bertrand n'a aucunement l'intention de lâcher les rênes de la politique. ■

M.D

LE PEN-ZEMMOUR. LE CHOC DES EXTRÊMES DROITES

La situation entre Le Pen et Zemmour s'apparente à celle de la droite lors de la présidentielle de 1995. Jacques Chirac et Édouard Balladur, rivaux au premier tour, s'adressaient à deux sociologies distinctes : celle de la droite bonapartiste pour l'un, et orléaniste pour l'autre. La droite sociale comme la droite patrimoniale avaient chacune leur champion et leur air des lampions pour faire chanter leurs partisans. Imagine-t-on Eric Zemmour ou Marine Le Pen se désister en faveur du candidat d'extrême droite le mieux placé au cas où l'un d'entre eux se qualifierait ? Trop tôt à ce stade pour pouvoir se prononcer mais la question est fondée à douze semaines du premier tour. Zemmour s'adresse plutôt à l'extrême droite d'en haut, où se regroupent les catholiques radicalisés sur la protection de l'identité française, les nostalgiques – il en existe encore – de la collaboration et des lecteurs idéologues nationalistes et antisémites. Le Pen parle aux électeurs de cette classe moyenne en décrochage continu, victimes de la mondialisation, des déserts industriels et des périphéries grises et sans âme, hostiles à l'immigration. La France des gilets de velours des beaux quartiers et celle des Gilets jaunes des derniers de cordée, celle des SUV Nissan haut de gamme et celle des Dacia, entrée de gamme des monoplaces, viatique pour lutter contre le sentiment de déclassement. Sur le papier, les deux candidats frôlent à eux deux les 30 % d'intentions de vote, ce qui représente un bond considérable depuis 2017. Fait incontournable : après cinq ans au pouvoir, Emmanuel Macron n'aura pas contribué à enrayer la montée du populisme en France. Entre Zemmour et Le Pen on assiste à une variation contemporaine du « travail - famille - patrie » du temps de Vichy. Devant cette danse effrénée pour séduire un corps électoral lassé des promesses, l'extrême droite rase gratis et ose tout. C'est à cela qu'on peut la reconnaître. ■

M.D.

{ CHRONIQUE }

L'ŒIL DE MOATI

Le réalisateur et présentateur de télévision a accepté ce défi : nous livrer son regard hebdomadaire sur la scène tumultueuse et le roman, souvent épique, de la campagne présidentielle.



« Bats-toi contre les imbéciles ! »

Dès ma naissance, je fus considéré par les sages-femmes et surtout par ma maman, comme un bébé positif. Autour de moi, on disait : « *Regarde comme il est positif !* » Je suis toujours comme ça. C'est ce que me disent les nombreux tests PCR que je fais. Je suis le même et j'ai la même positivité. Elle m'est naturelle, et sûrement ancestrale, car communiquée par mes parents Serge et Odette, ma très belle maman.

Quant à mon père Serge, mort il y a 60 ans, il est venu me voir la nuit dernière, furieux : qu'est-ce que c'est que cette polémique à la con, nulle, sur le drapeau européen à l'Arc de Triomphe. Le fantôme n'était pas content, mais alors pas du tout ! Comment peut-on dire que Macron n'aime pas la France, parce qu'il a mis le drapeau de l'Europe ! On a même dit qu'il était déraciné, c'est dingue ! Bientôt, ils vont dire qu'il est juif pour être aussi peu patriote ! Un certain Zemmour (il est de chez nous, on en a parlé là-haut !) a même parlé d'outrage au soldat inconnu.

Vous êtes tous devenus fous ou quoi ? Moi, j'ai défendu le pays, les armes à la main ! Ils attaquent le président pour une histoire stupide de drapeau, ils l'ont fait ? C'est pathétique ! Réponds, Henry ! (C'est moi, Henry ! Serge, c'est lui.)

- Non, je ne crois pas...

- Alors de quoi ils se mêlent ?

Ils sont patriotes; comme moi je suis... prêtre bouddhiste ! C'est dingue. Ils sont complices de l'extrême droite, voilà ce qu'ils sont... Ils veulent même faire parler les morts inconnus, c'est nul !

- Moi aussi, je te fais parler, Papa !

- Oui, je sais, mais moi je ne suis pas un inconnu, je te parle en vrai !

Et je veux te dire que le patriotisme ne tient pas à un drapeau mis tout juste 48 heures sous l'Arc de Triomphe... Quand je me souviens de mon papa qui avait fait la guerre de 14, et moi celle de 39, qui ai, en plus, combattu les nazis les armes à la main, je suis fier que le président français devienne président de l'Europe... C'est un signe fort de paix et un beau signal d'avenir. Ton grand-père et moi, on en a parlé. On est fiers d'avoir servi la France, et on aime l'Europe !

Alors, arrêtez vos bêtises, vous autres les vivants !

- J'y suis pour rien, Papa !

- Je sais, mais bats-toi ! Sois juif et patriote, comme nous tous dans la famille.

- Je sais, Papa, je sais.

- J'espère bien. Alors, bats-toi contre les imbéciles, compris ?

Et le fantôme s'en est allé en fredonnant un vieux chant de la Résistance, la tête haute et la voix puissante : Vive la France ! Et son drapeau. Vive l'Europe ! Et son drapeau... ■

L'onde de choc suscitée par les révélations d'agressions sexuelles commises par l'écrivain Haïm Walder contre des femmes et des enfants provoque un mouvement de protestation inédit et salvateur dans la communauté haredi.

Scandale L'affaire Haïm Walder

AI Haïm Walder, écrivain et thérapeute pour la jeunesse du courant orthodoxe israélien, s'est suicidé après les révélations sur des dizaines d'agressions sexuelles sur mineurs dont il serait l'auteur. Un double séisme pour le monde haredi.

Il était une célébrité et un inconnu. Pour le monde haredi, en Israël, Haïm Walder était depuis près de trente ans l'une des personnalités les plus influentes et les plus écoutées, presque une autorité spirituelle. Pour le reste de la société israélienne, son nom n'est apparu qu'il y a deux mois, à l'occasion du scandale.

Ce sont deux journalistes du quotidien *Haaretz*, Aaron Rabinowitz et Shira Elk qui, le 12 novembre dernier, larguaient leur bombe, en publiant les résultats de deux ans d'enquête. Haïm Walder, 53 ans, figure du monde ultraorthodoxe, auteur de plus de 80 ouvrages pour enfants, thérapeute spécialisé dans la jeunesse, éditorialiste au *Yated Neeman*, le quotidien du courant lituanien et animateur sur la radio orthodoxe *Kol Haï*, serait un prédateur sexuel. Les deux journalistes ont retrouvé des victimes de Walder, qui ont témoigné sous couvert de l'anonymat des violences et des agressions dont elles avaient fait l'objet durant plusieurs années.

Rabinowitz et Elk ont aussi approché des rabbins, des thérapeutes et des proches des victimes pour recouper les témoignages. C'est ainsi que le rav Chmuel Eliahou, rabbin orthodoxe de la ville de Safed, a constitué un Beth Din (tribunal rabbinique spécial) pour entendre à son tour l'ensemble des témoins et que la police israélienne a, pour sa part, commencé à examiner le dossier. Pas moins de 22 victimes présumées de Haïm Walder ont été

auditionnées par le tribunal du rav Eliahou.

Un certain nombre de cas étaient déjà prescrits, mais le mode opératoire qui émergeait de ces auditions était effrayant. Le cas le plus ancien remontait à 25 ans, le plus récent à six mois seulement. La plupart des victimes sont des jeunes filles, qui avaient rencontré Walder dès l'âge de 12 ans dans le cadre de consultations psychologiques. Dès lors qu'elles furent réglées, le comportement du thérapeute a changé. Propositions et attouchements qui évoluent, pour certaines, en rapports sexuels forcés quand elles passaient totalement sous son emprise. Pour toutes, cela se passait dans le dépôt de livres de Walder, dans son bureau et parfois dans des hôtels. Une des victimes a même produit un enregistrement audio d'une conversation avec Walder où on peut l'entendre faire pression sur sa victime pour qu'elle garde le silence : « *c'est ta parole contre la mienne* »,

« *personne ne te croira* ». L'agresseur va jusqu'à promettre de se « *tirer une balle dans la tête* » si sa victime porte plainte.

Toutes ces révélations sont arrivées en quelques jours dans la presse et tout est, ensuite, allé très vite. Le 17 novembre, Haïm Walder annonce que « *pour laver son nom et se consacrer à sa famille* », il suspend toutes ses activités publiques, médiatiques et sociales, dans le cadre des centres pour adolescents en difficulté qu'il dirigeait à Bnei Brak. Mais ce sont surtout les pressions de la base qui sont à l'œuvre. Tandis que les autorités rabbiniques du monde haredi se replient dans le silence, ce sont les jeunes qui commencent à parler et à réclamer qu'on les entende. Dans les Talmud Torah, dans les séminaires pour jeunes filles, on raconte une réalité jusque-là taboue, celle du harcèlement. Les bénévoles d'associations jusque-là confidentielles reçoivent de plus en plus de témoignages et d'appels à l'aide. #MeToo vient de faire son entrée dans le monde haredi.

Et voilà que le 27 décembre, Haïm Walder se suicide sur la tombe de son fils. C'est un deuxième séisme presque aussi violent que le premier. La presse orthodoxe se déchaîne d'abord contre « *la campagne qui a conduit Walder au suicide* ». Ses funérailles lui rendent à titre posthume les honneurs dont il jouissait avant les révélations. Le rav Gershon Edelstein, un des leaders spirituels du courant

**D'APRÈS L'ENQUÊTE,
LE CAS LE PLUS RÉCENT
REMONTAIT À SIX MOIS
SEULEMENT**

Les victimes

Il était extrêmement intelligent et manipulateur. Il a progressé très lentement pour ne pas me braquer

Témoignage de Taliah, 33 ans, régulièrement abusée par Walder depuis l'âge de 13 ans et durant plus de trois ans (Haaretz, 12/11/21)

Je révisais mes examens à l'avance. J'attendais que ça se passe et je rentrais à la maison. J'étais déconnectée. J'étais comme un cadavre

Témoignage de Taliah (Haaretz, 12/11/21)

Il l'a choisie. Chez elle, les limites n'étaient pas claires et il a su exploiter ça

Témoignage d'une proche de Dinah, seule victime à avoir porté plainte contre Walder pour agression sexuelle. Elle l'avait consulté pour un soutien psychologique alors qu'elle était âgée de 20 ans. La plainte a été retirée après engagement de confidentialité de la victime. (Haaretz, 12/11/21)

Walder a fait de moi une prostituée

Témoignage d'une des femmes entendues par le tribunal rabbinique spécial présidé par le rav Shmuel Eliahou. La victime affirme que Walder, qu'elle consultait, l'aurait abusée à plusieurs reprises. Il lui aurait envoyé un de ses amis prétendument pour l'aider dans ses problèmes financiers, mais qui l'a forcée à se taire et lui a donné de l'argent.



Interview

Shoshanna Keats-Jaskoll

“ Il faut briser la loi du silence ”

Cofondatrice de l'organisation Chochmat Nachim, une ONG israélienne visant à défendre les droits des femmes juives, Shoshanna Keats-Jaskoll est la figure de proue des campagnes de sensibilisation qui ont lieu, en ce moment, dans de nombreux quartiers haredi en Israël.

Actualité Juive Pourquoi l'affaire Haïm Walder est-elle un séisme dans le monde haredi ?

Shoshanna Keats-Jaskoll :

L'homme était un auteur bien-aimé en qui des dizaines de milliers de foyers avaient confiance. Il prétendait parler au nom des enfants, avec leurs mots, et ce style différent était d'autant plus apprécié que ses ouvrages s'adressaient spécifiquement à la communauté haredi. Le fait de découvrir qu'en réalité, cette personne exploitait, faisait souffrir et abusait d'enfants et de femmes a été un choc absolu. Quiconque pouvait alors devenir un agresseur potentiel et c'est cette idée-là qui a ébranlé les gens au plus profond d'eux-mêmes.

Votre organisation participe activement aux campagnes d'affichage qui se déroulent en ce moment dans la plupart des quartiers haredi. Que disent ces tracts, qui sont distribués à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires ?

S. K. - J. : Nous avons organisé deux sessions de distribution. Dans la première, le tract relatait l'affaire Walder dans un langage modéré pour que les gens comprennent que quelque chose de mal s'était passé et qu'il était normal d'en parler. Notre message était principalement de rappeler que parler d'un sujet qui blesse les gens n'a rien à voir avec de la calomnie.

Cette campagne a été initiée en réaction au silence qui a entouré les actions de Haïm Walder et aux éloges qui lui ont été adressés dans la presse ultra-orthodoxe et par certains dirigeants. Tandis que des responsables de la communauté se sont murés dans le silence, des militants associatifs - qui avaient déjà fait l'objet de pressions - ont décidé de ne pas se taire. Vendredi dernier - et c'était la seconde session de distribution - nous avons placardé des affiches de sensibilisation destinées aux enfants sur la distance appropriée à conserver avec des adultes et des dépliants contenant des déclarations de rabbins de premier plan dénonçant les abus sexuels et le silence.

Comment expliquez-vous qu'une partie de la communauté haredi soit autant dans le déni ?

S. K. - J. : À cause de la loi du silence. Une partie de la communauté considère, d'une part, qu'il est inapproprié de parler des abus sexuels et, d'autre part, qu'accuser une personne ouvre la voie à la calomnie. C'est ainsi qu'on a fait taire les victimes avec des conséquences parfois dramatiques. Vous savez, si les dirigeants considèrent qu'il n'y a pas de problème et qu'en même temps, ils vous demandent de leur faire confiance, reconnaître



le problème, c'est aussi admettre qu'ils avaient tort ou qu'ils vous trompaient volontairement.

Comment encourager les victimes à parler, malgré la peur et la pression sociale dont elles font l'objet ?

S. K. - J. : Il est impératif d'apprendre aux enfants que leur corps est leur corps et que si quelqu'un les touche, sans leur permission, ils doivent le dire à leurs parents ou à un adulte de confiance. Les parents doivent également croire leurs enfants et surtout, comprendre que le silence peut conduire à des tragédies qui peuvent briser des âmes. Ces dernières semaines, tant de personnes qui ont distribué les tracts ont été elles-mêmes victimes de maltraitance et pour la première fois, elles ont éprouvé de la force. On les croyait enfin. Nous ne pouvons plus laisser nos enfants à ce sort. ■

**Propos recueillis par
Yaël Scemama**

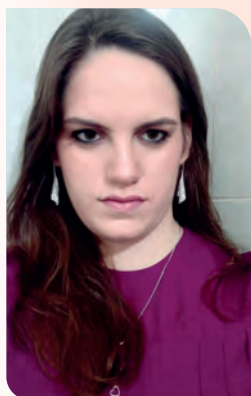
orthodoxe lituanien dénonce « un assassinat ».

Le grand rabbin d'Israël, David Lau, va présenter ses condoléances à la famille endeuillée, avant de justifier son acte, motivé par sa compassion pour le « drame humain » des proches.

Le séisme est également pour les victimes, qui comprennent qu'avec la mort de Walder, c'est l'action publique qui s'éteint. Shifra Horowitz avait 24 ans, issue du milieu orthodoxe, elle souffrait de tendances suicidaires consécutives à des agressions sexuelles subies dans son enfance. Elle s'est donné la mort après l'annonce du suicide de Walder, sans que l'on sache si elle avait été sa victime.

En quelques jours, le choc a fait place à un début de prise de conscience. Depuis, c'est un flot ininterrompu de prises de parole sur les réseaux sociaux. Des associations encouragent les jeunes à s'exprimer. Et les rabbins sont de plus en plus nombreux, en Israël et en diaspora, sous la pression des jeunes et de leurs parents, à reconnaître la réalité du phénomène. Si cela se limite encore à une forme d'excommunication posthume de Walder et au retrait de ses livres, le retour en arrière n'est plus possible. ■

Pascale Zonszain



Shifra Horowitz, retrouvée morte à son domicile le 30 décembre. La jeune femme de 24 ans avait quitté le milieu orthodoxe. Victime d'abus sexuels dans son enfance, elle était suivie pour tendances suicidaires. Ses amis ont témoigné qu'elle avait été bouleversée par l'affaire Walder, sans jamais confirmer avoir été sa victime. L'annonce du suicide et de l'abandon des poursuites contre le prédateur l'ont fait basculer.

Pages réalisées par **LAURENT COHEN-COUDAR**

De manière récurrente, ceux qui ne veulent ni voir, ni savoir, ni entendre, emploient l'un des trois arguments ci-contre. Nous avons demandé à Joëlle Bernheim et à Nathalie Loewenberg, ainsi qu'aux rabbins Shaul David Botschko et Dov Roth-Lumbroso de choisir celui qui leur semblait le plus marquant dans l'affaire Walder, et pourquoi.

Parler de l'affaire, c'est stigmatiser les haredim

1

Il n'y a pas de « ça » chez nous

2

Il n'y a pas de « ça » chez nous

Joëlle Bernheim

Psychologue, psychanalyste, conférencière

« Il faut regarder les réalités en face »



DR

« Je suis psychologue, psychanalyste et ce « chez nous, il n'y a pas de ça », ce « non, il n'y a pas de drogue dans les écoles juives » ou « non, il n'y a pas de violence conjugale ou d'abus sexuel chez nous », je l'entends depuis des années. Il existe encore un grand déni dans la communauté juive et une méconnaissance des problèmes graves, mais c'est souvent de bonne foi : les gens aimeraient se sentir protégés, surtout les personnes religieuses. Or, on sait aujourd'hui que ces problèmes touchent tous les milieux, pratiquants ou non pratiquants, à l'instar de la société dans son ensemble. Il faut avoir le courage de regarder la réalité et de sortir des illusions. Il faut lutter contre ce déni car nous avons un

devoir et une responsabilité envers les victimes.

Aux États-Unis, dans les milieux juifs, y compris les plus religieux, on n'a pas peur de regarder ces réalités en face. Je me souviens avoir eu entre les mains, il y a vingt ans, un magazine de la Agouda où il y avait des annonces pour que les jeunes se manifestent s'ils étaient victimes d'un adulte, etc. Malgré tout, aujourd'hui, cela évolue, on forme des éducateurs dans les milieux religieux et on accepte plus souvent de nommer les choses. Il faut aussi rappeler quelque chose de fondamental. Dans l'introduction du HaEmek Davar sur Berechit par rabbi Naftali Zvi Yehouda Berlin, celui-ci rappelle que la Torah n'est pas magique. Il faut, en quelque sorte, que l'homme soit construit, éduqué, structuré et droit. Il dit que Berechit est le livre de la droiture. Au début, nous n'avons pas reçu la Torah, mais il y avait des personnalités exceptionnelles qui étaient d'une droiture totale. Nous devons être des hommes avant d'être des juifs, sinon nous sommes des colosses aux pieds d'argile ».

Parler de l'individu, c'est faire du *lachon ara*

Rav Shaul David Botschko

Directeur de la Yechiva Ekhal Elyahou

« Dénoncer le mal, c'est protéger les victimes »



DR

« Il est évident qu'il y a un interdit dans la Torah de dire du lachon ara, du mal de quelqu'un. Mais comme pour toutes les mitzvot, elles ont leur limite. Il ne faut surtout pas qu'une mitzva comme celle-ci, qui est si importante et si belle, soit utilisée pour protéger les puissants qui font du mal aux plus faibles. Ce serait une déformation de la mitzva. Les rabbanim qui ont dénoncé Haïm

Walder ont protégé des futures victimes potentielles et ils ont donc fait leur devoir. C'est très clair dans la Guemara, Massekhet Moed Katan, où on nous dit qu'à l'époque, il y avait des histoires similaires et on avait excommunié le rav qui s'était mal conduit. Bien sûr, il faut faire attention en faisant ce qui est nécessaire et pas davantage. Mais il y a un point très important : lorsqu'on dit qu'il ne faut pas en parler car c'est assimilé à du lachon ara, on peut décourager les victimes de se plaindre. Après, il faut évidemment toujours vérifier les informations avant

de faire éclater une affaire car il y a parfois des fausses informations, mais dans ce cas précis, le rav Chmouel Eliahou, grand rabbin de Safed et membre du Conseil du grand rabbinat, qui s'est occupé de cette affaire, a fait très attention et a écouté le témoignage de plus de vingt personnes. Et pour ceux qui pensent qu'il aurait fallu cacher cette histoire terrible pour éviter de faire du *'hiloul achem*, de profaner le nom de Dieu, c'est une erreur monumentale, car ce *'hiloul* apparaît déjà dans les actes en eux-mêmes. Le devoir de tout responsable est de sauver l'oppressé de son oppresseur ».

Analyse

De quoi cette affaire est-elle le nom ?

L'affaire Walder aurait été inimaginable il y a dix ans. Si elle a pris une telle ampleur, c'est que le monde orthodoxe change.

Le scandale Walder n'a pas été le premier à ébranler le monde haredi. L'an dernier, l'enquête des journalistes du *Haaretz* avait déjà dévoilé les agissements de Yehuda Meshi-Zaav, lui aussi soupçonné de dizaines d'agressions sexuelles sur mineurs et qui est dans le coma depuis sa tentative de suicide pour échapper aux poursuites. Comme

Walder, Meshi-Zaav, fondateur de l'organisation de secours Zaka, s'était imposé comme figure du « mainstream » haredi. Meshi-Zaav était une passerelle vers la société israélienne. Walder formait la nouvelle génération orthodoxe. Que de tels personnages aient failli, interpelle une société qui tient d'abord par la rigidité de ses codes

et de ses normes morales. Walder n'était pas rabbin. Il n'avait pas, non plus, de qualification universitaire, alors qu'il travaillait comme thérapeute. Comment a-t-il pu acquérir une telle influence et un tel soutien des autorités religieuses du monde orthodoxe ? C'est en partie l'effet d'un délitement et d'un morcellement du courant haredi

Parler de l'individu, c'est faire du *lachon ara*

3

Parler de l'affaire,
c'est stigmatiser
les haredim

Rav Dov Roth-Lumbroso

Président fondateur des institutions
Bnei Torah et Derech LaOlim.
Créateur du service Allorav.

« Ces affaires existent dans tous les milieux »



« Des gens ont stigmatisé les haredim, mais on n'a pas à généraliser en pointant du doigt uniquement ce mouvement. Depuis l'émergence de cette affaire, les journalistes ont interrogé trop de gens qui ont stigmatisé les ultra-orthodoxes alors que je peux vous dire que des choses comme celles-là

existent dans tous les milieux y compris dans d'autres tendances religieuses. Il y a eu des problèmes avec des mohalim, des grands rabbins... Et ça n'existe pas plus chez les religieux que chez les non-religieux. Dans la Torah, nous avons même les lois du *yi'houd*, de l'isolement, qui nous protège en grande partie de problèmes comme ceux-là. Il y a eu la même problématique au début de la crise sanitaire. C'est par manque d'informations que certaines autorités ne savaient pas comment s'exprimer et agir. Par exemple, au début du Covid, beaucoup n'ont pas compris la prise de position du rav Haïm Kanievsky, mais lorsque ce sont des médecins qui sont venus

lui expliquer la situation et non son assistant, il a changé les choses. Le milieu haredi est en train de faire évoluer son mode de communication pour des sujets aussi sensibles que la violence ou la santé. Dans la yechiva d'un de mes enfants, le *roch yechiva* a regroupé plus de deux-cent-cinquante jeunes pour leur parler et leur dire qu'il pouvait être leur confident s'il y avait le moindre souci. Dans la yechiva de Hevron, qui est une des plus grandes, où sont trois de mes garçons, le *machguia'h* (surveillant) a fait une *si'ha* (discours) de deux heures pour expliquer qu'on ne doit pas cacher des sujets aussi sensibles sous le tapis ».



Il n'y a pas de « ça » chez nous

Nathalie Loewenberg

*Yoetzet halakha et formatrice
à l'éducation sexuelle en Israël.

« Ne pas croire à un sens moral sans faille »



« Vivre dans une communauté donne souvent un sentiment d'invincibilité ou tout au moins, une certaine protection contre « les maux du monde ». Sans vouloir définir ici ce qui entre dans cette

catégorie, force est de constater que la formule « ceci n'existe pas chez les juifs / les religieux » est prévalente face à de nombreuses questions morales et sociales. Cependant, toute personne prenant le temps d'examiner les statistiques devra se résoudre à admettre que ceci se passe aussi « chez nous ».

Les derniers scandales sexuels qui ont secoué la sphère religieuse nous le montrent. Les chiffres officiels en Israël n'indiquent pas de différence notable entre l'appartenance religieuse et le pourcentage de victimes d'abus sexuels, et nous savons que s'ils sont moins déclarés, les abus conjugaux existent « chez nous » aussi. Il n'y a pas lieu de penser que les choses soient différentes en France.

Ce déni communautaire peut provenir d'une certitude que le sens moral donné par la Torah suffit pour nous protéger. Deux points devraient nous rappeler le devoir d'être vigilants : le fait que des récits et des lois concernant les abus soient présents dans la Torah et l'injonction de nos Sages que « *tout est dans les mains de Dieu excepté la crainte de Dieu* ».

La communauté religieuse veut se targuer du respect de la loi juive et d'un sens moral sans faille. Il serait bon qu'elle n'oublie pas que nous sommes humains et que la Torah nous enjoint de ne pas être « *indifférent au danger de ton prochain* (Lev 19,16) ».

*conseillère en loi juive

qui depuis la disparition de ses grands leaders à la fin des années 90, n'a pas réellement produit de successeur consensuel à la fois dans le domaine religieux et politique. On en a vu des manifestations, au début de la pandémie, quand les dirigeants du monde orthodoxe avaient tardé à valider le

confinement et la fermeture des écoles... Le milieu ultraorthodoxe s'est aussi ouvert progressivement au reste de la société israélienne, avec l'émergence d'une classe moyenne, plus attirée par un mode de vie moderne, même si elle demeure dans une stricte orthopraxie. La

technologie, internet, font partie de l'environnement. L'information provenant de l'extérieur a fait découvrir et donné un nom à des dérives et des abus que l'on taisait jusque-là. Et qui devaient se régler à l'intérieur des communautés. Tous ces bouleversements

génèrent aussi une crise de pouvoir. Face à la modernité qui les imprègne, les rabbins orthodoxes peinent à s'adapter. Il n'est pas étonnant que les deux figures rabbiniques qui occupent le devant de la scène dans l'affaire Walder soient toutes deux issues du courant haredi sioniste : le rav

Shmuel Eliahou, qui a entendu les victimes dans son tribunal rabbinique ; et le rav Tsvi Tau, qui est monté au créneau pour défendre Walder. Non pas l'homme, mais le symbole. Celui d'un scandale qui, selon lui, pourrait précipiter la chute du monde orthodoxe. ■

Pascale Zonszain

L'affaire Haïm Walder a suscité un séisme dans le monde juif, au-delà d'Israël. Les appels à la prévention se multiplient et pour les professionnels de l'enfance, dans la communauté juive de France, l'heure est à la vigilance.

Analyse

Éric Ghozlan : « Tous les lieux fermés sur eux-mêmes présentent un risque important »

AJ Nous avons demandé au directeur du pôle Enfance de l'OSE, l'Œuvre de secours aux enfants, quel regard il portait sur la problématique des abus sexuels dans la communauté juive.

« Tout d'abord, le terme d'abus sexuel est impropre. En terme juridique la qualification retenue dans le Code pénal est, soit atteinte sexuelle, soit agression sexuelle, soit viol, l'abus n'existe pas. C'est un abus de langage. On peut, dans certains cas, parler d'un abus de confiance lorsqu'un adulte abuse de sa position d'autorité sur un enfant pour obtenir une relation sexuelle. Cela renvoie au débat très médiatisé sur le consentement à la suite de la publication de livres en 2020 : *Le consentement* de Vanessa Springora sur l'affaire Matzneff et en 2021, *La Familia Grande* de Camille Kouchner sur l'affaire Duhamel. Le scandale et le retentissement sociétal avaient été si puissants qu'ils avaient conduit à une modification du code pénal. En effet, la loi du 21 avril 2021 crée de nouvelles infractions sexuelles. Aucun adulte ne peut se prévaloir du consentement sexuel d'un enfant s'il a moins de 15 ans, ou moins de 18 ans en cas d'inceste.



Les mots sont importants car ils véhiculent des conceptions de la réalité et parfois même, des idéologies. Les chiffres, issus d'enquêtes sérieuses de victimologie, qui circulent sur l'inceste en France et dans le monde, sont affolants et la détection ainsi que la prise en charge des victimes sont donc très en deçà de la réalité. Ces crimes sexuels sur les enfants sont intrafamiliaux ou extra-familiaux, le plus souvent commis dans le premier cercle : celui de la famille ou dans le second cercle, celui

de l'environnement de l'enfant (amis de la famille, voisins, clubs sportifs, école...)

Les agressions sexuelles et les viols sont difficiles à déceler de façon générale, car ils sont commis dans l'espace intime de la famille et dans le secret, qui par définition, n'a pas à être dévoilé à l'extérieur. De façon plus générale, tous les lieux fermés sur eux-mêmes présentent un risque important. Le film *M* de Yolande Zauberman traite de ce sujet dans les communautés orthodoxes et certaines yeshivot en Israël.

Pour que le crime soit connu, il faut donc qu'une parole soit portée à l'extérieur du huis clos familial ou institutionnel, et qu'un signalement ou une plainte soient adressés à l'autorité administrative ou judiciaire pour qu'en suite, une enquête de police ait lieu.

En France, il y a un numéro vert unique, le 119, pour faire part d'une inquiétude sur la situation d'un enfant et ce sont les départements qui sont responsables de la protection de l'enfance. Dans chaque département, il existe une cel-

lule de recueil de l'information préoccupante (CRIP) qui dépend de l'ASE (aide sociale à l'enfance). La CRIP reçoit les appels et évalue les situations de danger qui sont portées à sa connaissance, elle signale au parquet les situations les plus graves, maltraitances physiques, psychologiques ou sexuelles, mais aussi les négligences graves qui mettent en danger l'enfant ou son épanouissement, selon l'article 375-1 et suivant du Code civil.

Le procureur saisit alors un juge des enfants qui peut décider d'une mesure d'assistance éducative adaptée à la gravité de la situation et proportionnée. Le juge des enfants peut proposer une MJIE (mesure judiciaire d'investigation éducative), une AEMO (aide éducative en milieu ouvert) ou un placement en famille d'accueil ou en maison d'enfants, et confier l'enfant ou la fratrie à l'ASE qui, à son tour, confiera la mesure de milieu ouvert ou la mesure de placement à une association habilitée comme l'OSE pour mettre à l'abri l'enfant et l'accompagner le temps nécessaire. ■

Sur le terrain

La vigilance des professionnels de l'enfance

AJ Face au poids du déni, du secret et des convenances, les spécialistes de l'action sociale juive s'efforcent de débusquer les abus et d'assister les victimes.

Pour Michèle Heymann, la directrice du service social de la Fondation Casip-Cojasor, il importe, avant tout, de rappeler que face à des situations de violences commises à l'égard d'enfants, les assistants sociaux sont tenus de le signaler automatiquement. « On traite de l'aspect communautaire, mais on travaille dans le cadre

de la République et on applique les dispositifs de l'État », rappelle-t-elle, tout en indiquant aussi que les différentes structures sociales de la communauté savent travailler en bonne intelligence ensemble.

À la Fondation OPEJ, l'Œuvre de protection des enfants juifs, l'action en la matière est de montrer sa présence et de placer des professionnels du sujet aux côtés des éducateurs. Au sein des écoles notamment. « On remet de l'ordre et on dénonce quand il y a des confusions », rappelle son directeur, Johan Zittoun, particulièrement attaché à former les cadres communautaires à faire face afin de casser la loi du silence et permettre aux

enfants de se sentir en sécurité de parler.

Joyce Dana, directrice du service accueil de jour éducatif de l'OPEJ le constate aussi : « Il existe souvent des situations où la proximité, la promiscuité ne facilitent pas la prise de parole des enfants ». D'où la nécessité de montrer à l'enfant qu'il existe des lieux et des personnes à qui déposer sa parole. Une parole qui prend du temps pour être formulée. Martine Matatia, directrice de l'association Noa-Oser le dire, spécialisée dans l'écoute des violences conjugales, reconnaît que « la parole commence à se libérer, même s'il existe encore des mécanismes de frein ». ■

Laëtitia Enriquez

Interview **Élie Lemmel**

“ Il faut faire de la prévention dans toutes les écoles ”



AJ L'affaire Walder n'a presque rien d'étonnant pour le rabbin Elie Lemmel qui depuis de nombreuses années, intervient sur les problématiques familiales. Fondateur de « Lev ta voix », au sein de « la Maison de la famille », il rappelle la nécessité de faire de la prévention, sans tabou.

Actualité Juive Êtes-vous surpris par la déflagration que représente l'affaire Walder ?

Élie Lemmel : Surpris qu'une telle affaire arrive, non. Ces choses font partie du domaine des possibles. Elles ont déjà eu lieu, dans tous les milieux, mais elles ont été moins médiatisées. Il s'agit, hélas, de pédocriminels que l'on peut retrouver partout. Si l'on met de côté la problématique des victimes et de leur souffrance, qui représente une évidence absolue, l'autre problème que pose cette affaire est qu'il s'agit d'un dossier qui était connu depuis un certain temps mais qui n'avait pas donné lieu à un travail qui aurait

empêché d'autres situations de ce même type de se produire.

Cette affaire provoque néanmoins une sidération totale.

E.L. : En effet. Nous sommes ici dans des profils psychologiques très particuliers qui échappent à la compréhension, sauf pour ceux qui sont dans le métier. Une chose est sûre toutefois : la barbe et la kippa noire ne révèlent pas du tout le talmid 'hakham (disciple de Sage). Dans le milieu religieux, dès qu'une personne a des compétences dans un domaine, elle devient une sorte de référence en tant que telle, alors que l'on n'est que face à un spécialiste. En son temps déjà, le Rambam évoquait le problème de l'individu capable d'avoir une parole rare, mais incapable de vivre lui-même selon cette parole.

Comment analysez-vous les réactions à cette affaire ?

E.L. : J'ai été surpris par ces personnes qui, sur les réseaux sociaux, se sont érigées - dans un sens comme dans un autre - en juges ou en censeurs. Réalise-t-on la portée des mots que l'on prononce ? Notre génération est celle du Bilboul Adaat, c'est-à-dire de l'esprit complètement

embrouillé et notre difficulté face à des situations pareilles est de rester droit dans nos bottes, de continuer à avancer et à travailler encore plus pour la protection des enfants.

Comment l'association « Lev ta voix » s'est-elle emparée de la question des abus sexuels à leur égard ?

E.L. : En 2018, après avoir vu arriver à « la Maison de la famille » des personnes victimes d'abus, nous nous sommes tournés vers l'association israélienne Tahel qui, depuis vingt ans, œuvre à la protection et à la prévention sur ces problématiques dans le monde religieux. Elle apporte également de l'aide aux femmes et aux enfants, victimes de ces violences. Sylvie Moryoussef, ancienne cadre d'une grande société française, a



structuré ce projet au sein duquel se trouvent aussi des avocats pénalistes qui nous conseillent en temps réel sur chaque situation. Sous l'égide de Tahel, nous avons formé des médecins, des enseignants et des CPE afin qu'ils apprennent à conduire des ateliers ludiques dans les écoles pour apprendre aux enfants à se protéger et à éviter des drames. Notre priorité est de travailler en amont. Pour autant, à chaque fois que l'on organise une session de formation, on voit à la fin arriver des personnes nous raconter qu'elles-mêmes ou un de leurs proches ont déjà été victimes d'abus.

La communauté juive est-elle encore réfractaire à aborder ce sujet ?

E.L. : Quelques écoles juives font encore de la résistance parce qu'il y a une forme de déni, que je peux comprendre aussi. Ce n'est pas simple d'admettre que des choses pareilles puissent exister chez nous. C'est souvent après la découverte d'un cas d'abus sexuel que les écoles font appel à nous. Or, il faut sanctuariser la prévention et en faire dans toutes les écoles, au même titre que la prévention anti-incendie ou anti-attentat. ■

Propos recueillis par Laëtitia Enriquez

Prévenir et agir : à qui parler ?

Composer le 119

le numéro d'appel national de l'enfance en danger. Il est ouvert 24h/24, 7 jours/7 et gratuit. Au bout du fil, les écoutants sont des professionnels de la protection de l'enfance, formés pour écouter, accompagner et agir

Noa-Oser le dire

plateforme d'écoute pour les personnes victimes de violences conjugales. Du lundi au jeudi de 10h à 16h : **01.47.07.39.55.**

Maguen Noar

Point accueil écoute jeunes sans rendez-vous et confidentiel
3/5 Villa du Clos de Malevart - 75011 Paris.
Téléphone : **01.43.57.10.01.**
Courriel : **paej@fondation-ojej.org**

Ateliers « Lev ta voix »

Au-delà des ateliers qu'elle propose, l'association « Lev ta voix » diffuse des vidéos destinées aux enfants, à voir avec les parents, qui rappellent les principes essentiels. Courtes, ludiques et claires, elles expliquent avec des images et des mots simples que « pas tout le monde est gentil », qu'il existe des « bons et des mauvais secrets » et livrent « les trois règles de sécurité » : « Je dis non », « Je m'enfuis », « Je raconte ».

Informations : **levtavoix.fr**

Service de conseil éducatif de l'OSE

Ce service accompagne et soutient les parents dans leurs choix et peut aussi venir en aide à la réflexion des responsables éducatifs ou communautaires lorsqu'ils sont confrontés à une situation de protection de l'enfance. Contact Deborah Chetboun par courriel : **d.chetboun@ose-france.org**

T
TELEX**Élections
au CRIF**

L'Assemblée générale du CRIF procèdera dimanche 16 janvier au vote pour le renouvellement du tiers des membres élus de son comité directeur. Onze des douze sortants se représentent à ce vote. Il y a neuf nouveaux candidats. Le nouveau comité directeur votera, à son tour, le mois prochain, pour renouveler le tiers de son bureau exécutif, lequel élira les deux futurs vice-présidents et le trésorier. L'élection du prochain président du CRIF aura lieu au mois de juin.

**Adoption
controversée
du rapport
Sarah Halimi**

La commission d'enquête parlementaire sur les éventuels dysfonctionnements de la justice et de la police dans l'affaire dite Sarah Halimi a terminé ses travaux et rendu son rapport, qui a été adopté par sept voix contre cinq. Rédigé par sa rapporteure Florence Morlighem (députée LREM), il conclut, selon ses termes, que « *les règles de droit et les règles suivies par les forces de sécurité ont été respectées* ». Bien qu'étant président de cette commission parlementaire, Meyer Habib réfute ces conclusions et il entend présenter cette semaine les dysfonctionnements qui auraient dû selon lui être notés dans ce rapport.

L.E.

HOMMAGE

Cérémonie digne et sobre pour les victimes de l'Hyper Cacher

AJ En présence d'un grand nombre d'officiels, des familles des victimes et d'un public important, la cérémonie qui s'est déroulée dimanche 9 janvier s'est singularisée par sa solennité.

C'est une cérémonie silencieuse, courte (une demi-heure à peine) mais empreinte d'émotion qui s'est déroulée dimanche 9 janvier devant l'entrée de l'Hyper Cacher, sept ans après le drame de la prise d'otage meurtrière. Organisée par le CRIF, elle a rassemblé un grand nombre de membres du gouvernement, d'élus, de responsables communautaires, associatifs et de représentants religieux.

Sur place et malgré le mauvais temps, une petite foule de participants s'est constituée. Derrière leurs écrans, plus d'une centaine de personnes ont assisté à ce moment de recueillement.

Onze bougies ont été allumées en mémoire des quatre victimes de l'Hyper Cacher : Yohan Cohen, Yoav Hattab,



François-Michel Saada, Philippe Braham, des victimes de l'attentat contre *Charlie Hebdo*, des forces de l'ordre assassinées dans l'exercice de leur fonction, des victimes de l'antisémitisme dans le monde, de Sarah

Halimi, de Mireille Knoll et de toutes les victimes du terrorisme islamique en France et dans le monde. Plusieurs membres du gouvernement ont allumé ces bougies, dont le garde des Sceaux Éric Dupont-Moretti et le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer. Personne n'a pris la parole sauf pour prononcer les prières et chanter *La Marseillaise*.

La récitation du kaddich par le rabbin Hattab, père de Yoav, a particulièrement ému les participants. Tout comme la formulation à quatre voix de la prière pour la République, par le grand rabbin de France, l'évêque Thibault Verny et les imams de la grande mosquée de Paris, Cheikh Brerhi Abdallah et Cheikh Larbi Khaled. ■

ANTISIONISME

Incompréhension autour de l'accueil réservé à Ramy Shaath en France

AJ Sur Twitter, le président Emmanuel Macron s'est réjoui de la libération et du retour en France du fondateur du mouvement BDS en Égypte.

Fondateur du mouvement BDS en Égypte, placé en détention depuis 2019 pour « *troubles contre l'État* » et dans l'attente d'un procès pour avoir aidé une organisation terroriste, Ramy Shaath, Égypto-Palestinien dont l'épouse est française, doit sa libération à l'intervention du président Macron lors de sa rencontre avec le dirigeant égyptien al-Sissi, en décembre dernier. Le chef de l'État s'est d'ailleurs officiellement réjoui de sa remise en liberté. « *Je salue la décision des autorités égyptiennes. (...) Je partage le soulagement de son épouse Céline Le Brun, qu'il [Ramy Shaath] retrouve en France, avec qui nous n'avons rien lâché* », a-t-il tweeté samedi 8 janvier.

Si le Caire a accepté la libération de l'activiste à la condition que celui-ci renonce à sa nationalité égyptienne, la France, elle, n'a rien exigé de cet homme, pas même qu'il cesse sa campagne de boycott d'Israël, pourtant interdite par la loi française. Dès sa sortie de l'aéroport parisien, samedi, et face aux nombreux journalistes, qui l'attendaient, Ramy Shaath s'est déclaré « *toujours aussi déterminé à continuer d'agir pour une Palestine libre* ».

« *La France s'est honorée d'avoir dénoncé à de nombreuses reprises ce nouvel antisémitisme qu'est la haine d'Israël. Elle ne peut se féliciter d'accueillir sur son sol le militant Ramy Shaath. (...) Nous sommes déçus, alors que la France a récem-*

ment adopté la définition opérationnelle de l'antisémitisme, incluant la haine d'Israël », a réagi sur les réseaux sociaux l'ambassade d'Israël en France. Francis Kalifat, le président du CRIF, s'est exprimé dans le même sens. « *Les paroles et les actes ! écrit-il sur Twitter, lui aussi. On dénonce le nouvel antisémitisme mais plutôt que de sanctionner les actions du BDS, on le renforce* », déplore-t-il. Quant au B'nai B'rith de France, celui-ci condamne fermement l'accueil en France dudit militant antisioniste. « *Accepter, voire récompenser la haine d'Israël, aux conséquences que l'on connaît, ne présage rien de bon pour les Français juifs* », rappelle aussi l'organisation internationale. ■

ENTRETIEN

Michaël Levinas : « Mon père, Emmanuel Levinas, ne voulait plus avoir de contact avec la Lituanie »

A] Fils du philosophe Emmanuel Levinas, le pianiste et compositeur, professeur honoraire au CNSMDP, membre de l'Institut de France et de l'Académie des beaux-arts, Michaël Levinas, s'est opposé à l'inauguration du Centre Emmanuel Levinas en Lituanie, le mois dernier. Il explique pourquoi.

Actualité Juive La ville de Kaunas, en Lituanie, a inauguré un centre qui porte le nom de votre père, le philosophe Emmanuel Levinas, en décembre dernier. Pourquoi êtes-vous opposé à cette initiative ?

Michaël Levinas : Lors d'une visite à Paris, en 2018, du philosophe Viktoras Bachmetjevas, j'ai appris que celui-ci voulait créer un Centre Emmanuel Levinas à Kaunas. Je lui ai immédiatement exprimé ma réserve à l'utilisation du nom dans le lieu même où toute notre famille avait été assassinée pendant la Shoah par balles avec la complicité avérée du peuple lituanien. C'est l'employé de mon grand-père (qui était libraire) qui a dénoncé la famille et conduit les miliciens lituaniens à son domicile. J'indiquais qu'il était de notoriété publique que mon père avait formulé à plusieurs reprises le vœu solennel de ne plus jamais revenir en Lituanie et de ne plus avoir de contact avec ce pays. Sa décision était irrévocable.

En revanche, je lui indiquais aussi que je n'étais pas opposé à ce que dans le cadre d'une structure consacrée à la philosophie contemporaine, on puisse créer un secteur dédié à l'étude de



moral pour son œuvre, qui va de pair avec le respect de son nom et l'usage qu'on en fait.

Que s'est-il passé ensuite ?

M.L. : Suite à ces échanges, j'ai été invité en mars 2019 par l'ambassade de France à Vilnius pour rencontrer les responsables de la mairie de Kaunas et des universités de cette ville dans le

préservé dans un pays où le travail de mémoire et de reconnaissance de la responsabilité du peuple lituanien n'a pas encore véritablement commencé. Il est vrai, cependant, que le recteur de l'université de médecine était absent de ces cérémonies.

Ce n'est que par voie de presse (un article dans le *FigaroVox*) que j'ai été informé de l'inauguration d'un Centre Emmanuel Levinas à Kaunas le 6 décembre dernier, dans le cadre de la Lithuanian University of Health Sciences.

L'accord conclu en mars 2019 était donc rompu. Fait notoire : cette inauguration s'est tenue en présence de l'ambassade d'Israël, seulement, et en l'absence de l'ambassade de France en Lituanie, de l'ambassade de Lituanie en France, des autorités lituaniennes gouvernementales et culturelles qui sont opposées, comme me l'a récemment confirmé l'ambassadeur de Lituanie en France, à cette initiative unilatérale. Celle-ci a été conclue avec l'accord de ma sœur et ce, au mépris des réserves que j'avais publiquement exprimées en tant que fils, concernant l'usage du nom de

mon père, Emmanuel Levinas.

À ce jour, la situation est juridiquement problématique : j'ignore tout de ce Centre, de ses statuts, de sa direction scientifique, de ses missions et de ses partenariats. Je suis le seul d'une famille de survivants, non seulement à ne pas avoir été prévenu (ainsi que mon fils, Elie-Emmanuel Levinas) de l'inauguration de ce Centre, mais à ne pas en connaître la vocation.

La Lituanie pouvait-elle ignorer les réserves de votre père qui ne voulait plus avoir de lien avec ce pays où sa famille avait été assassinée ?

M.L. : Un article de presse faisant l'éloge de cette inauguration cite explicitement les propos de la directrice de ce Centre se félicitant de « ramener Emmanuel Levinas à Kaunas ». Il est clair que cette personne qui n'a pas estimé nécessaire de prendre contact avec moi, n'a pas lu une ligne d'Emmanuel Levinas. Si cela avait été le cas, elle aurait eu plus de scrupules à exprimer ce vœu qui aurait horrifié mon père. Il a tant dit que ce qui s'était passé pour sa famille était comme une tumeur dans le cerveau, irréparable et inguérissable.

Avec votre sœur, Simone Hansel, vous être titulaire exclusif du droit moral et responsable de l'usage du nom de votre père, quand il fait référence à son œuvre. À quoi veillez-vous, en particulier, pour préserver son héritage moral et intellectuel ?

M.L. : Il n'y a pas de discussion sur ce point. Je suis l'unique et exclusif titulaire du droit moral pour l'œuvre d'Emmanuel Levinas. Ma sœur a attaqué les dispositions testamentaires de mon père. Ce procès a duré quinze ans. C'est de notoriété publique. En 2009, la justice a définitivement tranché et reconnu les dispositions prises par mon père. ■

Propos recueillis par Yaël Scemama

CE N'EST QUE PAR VOIE DE PRESSE QUE J'AI ÉTÉ INFORMÉ DE L'INAUGURATION DU CENTRE EMMANUEL LEVINAS À KAUNAS

l'œuvre d'Emmanuel Levinas. Un an plus tard, j'étais contacté par l'ambassadrice de France en Lituanie, Madame Lignières-Counathe, qui m'informait de l'évolution d'un projet de création de ce Centre Emmanuel Levinas. Je lui ai, à nouveau, exprimé mes réserves, en lui rappelant la position très ferme de mon père et ma responsabilité morale et intellectuelle en tant que titulaire exclusif du droit

cadre officiel d'un colloque. Un accord avait été trouvé pour créer un « centre de philosophie contemporaine » qui impliquait naturellement les études levinassiennes. Nous avons visité le futur lieu et de nombreuses prises de parole des plus politiques aux plus scientifiques se sont succédé, accueillant favorablement cette proposition. Ainsi le respect de la tragédie des morts de la Shoah pouvait être

COVID-19

Israël au cœur de la tempête Omicron

A Entre instructions contradictoires et envolée des nouveaux cas, les Israéliens espèrent seulement une fin rapide de la cinquième vague.

En Israël, le symbole de la vague Omicron restera probablement la file d'attente. Des rubans de voitures s'étirant sur des kilomètres aux abords des drive-in de dépistage, des queues ininterrompues de piétons serpentant dans les rues et les galeries marchandes pour un test antigénique. Et des centaines de milliers de personnes excédées de perdre chaque jour des heures pour un examen qu'il faudra peut-être recommencer le lendemain. Le gouvernement a eu beau modifier les consignes de dépistage pour désengorger les centres de test, la montée en flèche quotidienne de nouveaux cas rend les mesures dérisoires.

D'autant que les barrières sanitaires tombent l'une après l'autre. Les écoles n'ont plus recours au téléenseignement, mais le retour à un enseignement hybride n'est pas exclu. Le passe sanitaire obligatoire



à l'entrée des centres commerciaux a été levé pour revenir au seul système de jauge. Pas de consigne claire non plus pour le télétravail, laissé à l'appréciation des employeurs. Même les chiffres de l'épidémie deviennent approximatifs. Les deux tiers proviennent des tests viro-

logiques PCR – depuis qu'ils sont réservés aux plus de 60 ans – et le reste des tests antigéniques, dont la fiabilité est plus faible. Sans compter les autotests dont les résultats ne peuvent être pris en compte. Le 10 janvier, Israël avait franchi le seuil des 32 000 nouveaux cas diagnostiqués, soit plus de 120 000 cas actifs, heureusement en immense majorité sans gravité. Selon les projections présentées au gouvernement, Israël devrait parvenir au pic de l'épidémie à 2 à 4 millions de personnes conta-

minées au Covid sur une population totale de 9 millions. Mais le Pr. Eran Segal, de l'Institut Weizmann, estime que le nombre de cas graves produits par le variant Omicron devrait plafonner à un cinquième des cas graves produits par le variant Delta. Les Israéliens sont déroutés par les consignes contradictoires qui évoluent d'un jour à l'autre, renforçant l'impression que les autorités ne contrôlent plus la progression épidémique, malgré une seule bonne nouvelle : la réouverture des frontières. La préoccupation principale est désormais de canaliser les répercussions économiques de la vague, à commencer par la protection des services essentiels. Si les hôpitaux ne sont pas menacés de saturation, les autres secteurs commencent à se ressentir des défections de personnel pour cause d'isolement qui perturbent l'organisation du travail. Le ministre des Finances s'est exprimé contre un rétablissement du chômage partiel et des aides tant que la situation ne le justifie pas. Mais là aussi, les consignes pourraient changer très vite. ■

Pascale Zonszain

LES ISRAÉLIENS SONT DÉROUTÉS PAR LES CONSIGNES CONTRADICTOIRES

ÉPIDÉMIE

Grippe aviaire dans le nord d'Israël

A Si le pic de contagion semble dépassé, les autorités sanitaires redoutent la migration printanière qui pourrait faire rebondir le virus en Israël et le propager vers l'Europe.

Les équipes du ministère de l'Agriculture, revêtues de combinaisons protectrices, ont fini de ratisser le lac de la Houla pour y collecter les carcasses des oiseaux qui ont succombé à la grippe aviaire. Une tâche ingrate, pénible, mais indispensable pour tenter de nettoyer la zone avant la migration de printemps. Au moins 8.000 grues sont mortes, ainsi que d'autres oiseaux sauvages. Et l'épizootie n'a pas épargné les élevages. Depuis la mi-décembre, des dizaines de poulaillers ont

été touchés dans le nord d'Israël, entraînant l'abattage de plus d'un million de volailles. Mais le ministère de l'Agriculture estime que le pic est passé. Cela dit, les experts israéliens redoutent une contamination massive quand va débiter la vague migratoire printanière avec des centaines de millions d'oiseaux qui passeront par la vallée de la Houla en remontant de l'Afrique vers l'Europe. Le dilemme qui se pose aux autorités sanitaires israéliennes est de décider si elles doivent retirer les points

de nourriture pour les oiseaux migrateurs dans la région de la Houla, au risque de les voir se déplacer vers le centre du pays pour trouver à manger et ainsi propager le virus. Ce qui signifie qu'il faudra probablement s'attendre à un rebond épizootique dans d'autres régions d'Israël avec d'autres élevages contaminés et qu'il faudra abattre. Dans ce cas, c'est le gouvernement qui devra prendre en charge l'indemnisation des éleveurs. Le seul facteur d'optimisme est que le virus de la grippe aviaire est moins résistant

à la chaleur et devrait donc s'affaiblir avec la remontée des températures.

Depuis une vingtaine d'années, ces épisodes de grippe aviaire sont devenus plus fréquents en Israël. Notamment parce que la vallée de la Houla dont les marais avaient été asséchés pour éradiquer la malaria, a été de nouveau irriguée dans les années 90. L'eau et la culture de céréales en ont fait une étape de prédilection pour les oiseaux migrateurs, accroissant du même coup les risques d'éruption de grippe aviaire. ■

P. Z.

POLITIQUE

Un ministre israélien ne devrait pas dire ça...

A Le vice-ministre Yaïr Golan déclenche une tempête politique après avoir traité de « sous-hommes » les Israéliens installés dans l'implantation sauvage de Homesh.



Le vice-ministre Meretz de l'Économie semblait pourtant avoir acquis une certaine maturité politique. Depuis son entrée au gouvernement de coalition, il avait su mettre en retrait ses convictions idéologiques au profit de la stabilité politique. Mais lors d'une interview le 7 janvier à la chaîne de la Knesset, Yaïr Golan n'a pas pu se retenir. « *Ceux qui tentent de repeupler Homesh déclenchent des émeutes*

dans le village palestinien voisin de Burqa, ils brisent des pierres tombales. Ils commettent des pogroms. Ce ne sont pas des êtres humains, mais des sous-hommes », a lancé l'élue Meretz, qui a réclamé l'évacuation de l'implantation de Samarie, démantelée en 2005 et qui abrite depuis une yéchiva et quelques dizaines de militants nationalistes, qui réclament sa régularisation. C'est en sortant de Homesh le mois dernier que

Yehuda Dimentman avait été tué par des terroristes palestiniens. Des propos qui avaient aussitôt suscité l'indignation. Naftali Bennett les avait qualifiés de « *choquants* » et « *à la limite de la diffamation antisémite* ». Yaïr Golan avait même été désavoué par la direction de son parti, tandis que la dirigeante du Parti travailliste estimait qu'il devait présenter des excuses. Le vice-ministre Meretz s'est finalement rétracté sur la

forme, mais pas sur le fond, pas plus qu'il n'a voulu revenir sur l'adjectif « *fascistes* » qu'il avait utilisé par le passé contre les dirigeants de Yamina, Naftali Bennett et Ayelet Shaked. Alors qu'il était vice-chef d'état-major de Tsahal en 2015, Yaïr Golan avait déjà déclenché la polémique en comparant la situation politique d'Israël à celle de l'Allemagne des années 30. ■

Pascale Zonszain

Disparition d'Aura Herzog



L'épouse du défunt président Haïm Herzog et mère du président israélien actuel Yitzhak Herzog est décédée le 10 janvier à l'âge de 97 ans. Aura Herzog était née en Égypte, où son père Simha Ambache

était ingénieur pour le canal de Suez. Elle fait son alyah en 1946 et s'engage dans la Haganah. Durant la guerre d'Indépendance elle est officier de renseignement. Elle reste connue des Israéliens pour avoir fondé le Conseil pour un bel Israël, une des premières organisations environnementales du pays.

Tragédie de la violence arabe

Ammar Hujayrat, 4 ans, a succombé le 6 janvier au tir de deux balles perdues, alors qu'il jouait dans le square de son village de Bir al-Maksour en Galilée. Le tir visait apparemment un chantier voisin dont l'entrepreneur était menacé de racket. Le président Herzog a adressé ses condoléances à la famille, qui a également reçu la visite du chef de la police et du ministre Benny Gantz. Les parents du petit garçon ont demandé que le gouvernement accélère son programme de lutte contre la criminalité dans le secteur arabe.

Un Israélien tué au Kazakhstan

Legan Kogeashvili, 22 ans, a été tué le 7 janvier à Almaty, alors qu'il se rendait à son travail. Il a été mortellement touché par les tirs des policiers durant la violente répression des émeutes qui ont secoué le

pays. Le jeune homme, originaire d'Ashdod, étudiait au Kazakhstan. Quelques centaines d'Israéliens, surtout des binationaux, vivent dans l'ancienne république soviétique.

Gantz à Amman

Le ministre israélien de la Défense a été reçu le 5 janvier par le roi de Jordanie. Contrairement à leur rencontre précédente en février dernier, cet entretien a été médiatisé par Amman. Le roi Abdallah a réitéré « l'importance de maintenir le calme dans les territoires palestiniens et de parvenir à la solution à deux États ». Les discussions ont porté sur des questions sécuritaires et diplomatiques. Depuis quelques mois, les relations bilatérales se sont resserrées entre Jérusalem et Amman. Le ministre des Affaires étrangères Lapid, le Premier ministre Bennett et le président Herzog ont également rencontré le souverain hachémite.

Lapid parle à Macron



Le ministre israélien des Affaires étrangères s'est entretenu le 8 janvier avec le président de la République. Au centre des entretiens, les pourparlers des grandes

puissances avec l'Iran sur son programme nucléaire. Yaïr Lapid a rappelé l'importance de ne pas relâcher la pression sur Téhéran. Emmanuel Macron a réaffirmé l'engagement de la France à la sécurité d'Israël. Les deux hommes s'étaient rencontrés à Paris en novembre. P.Z.

Victime ou témoin de violences conjugales ?

**UN APPEL
POUR DIRE
STOP
AUX VIOLENCES
CONJUGALES**

01 47 07 39 55
appel anonyme gratuit

www.noaoserledire.fr

noa OSER LE DIRE

CONSISTOIRE CENTRAL
UNION DES COMMUNES JUIVES DE FRANCE

CASIP-COJASOR
FEDERATION CASIP

Coopération
Féminine

OSE
SERVICE DE SECOURS
DES EMEUTES

OSI
SERVICE DE SECOURS
DES EMEUTES



CAVAD

Société de Maintien à Domicile de personnes âgées
pour la COMMUNAUTÉ et avec du
PERSONNEL DE LA COMMUNAUTÉ.

Nous vous proposons une aide à domicile qui vous fera :
le ménage, les courses, vos repas ainsi que la préparation du Chabbat.

CAVAD est agréée par l'État

et prendra toutes vos Aides financières (APA...) en DIRECT

VOUS NE REGLEREZ RIEN VOIRE UNE DIFFERENCE SEULEMENT.

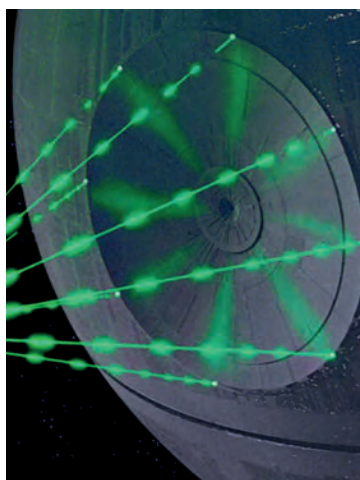
Accepté chèques CESU et Paris AUTONOMIE

N'hésitez pas à nous contacter pour tous renseignements
afin de convenir d'un Rendez-Vous à VOTRE DOMICILE.

Mme Sarah : 06.61.62.22.18

Sté CAVAD : 2 bis rue Dupont de l'Eure 75020 Paris

PAR NATHALIE SOSNA-OFIR

LA PHRASE
DE LA SEMAINE

« Bientôt, il y aura un système laser qui changera la donne face à Gaza, ce sera vraiment Star Wars »

a déclaré le général de brigade Eyal Harel, chef de la division de la planification à l'état-major de Tsahal, chargé de la mise en œuvre du plan pluriannuel de l'armée.

Les yeux tournés vers Israël

Le système israélien OrCam MyEye PRO est lauréat du prix de l'innovation du CES, Consumer Electronics Show, le plus important salon consacré à l'innovation technologique en électronique qui se tient annuellement début janvier à Las Vegas. Il a remporté le prix dans la catégorie « accessibilité, santé et bien-être » parmi plus de 1 800 produits en lice. OrCam MyEye est un appareil de lecture intelligente interactive, qui change la vie des aveugles et des malvoyants et qui est capable, entre autres, de lire du texte imprimé et des écrans numériques, de reconnaître les visages et d'identifier les produits, les documents et les

couleurs. C'est la seule technologie portable, optimisée par des gestes intuitifs ou par le regard de l'utilisateur, qui ne nécessite pas de smartphone ou de connexion Wifi. Il permet de surcroît une communication audio en temps réel tout en préservant la confidentialité des données. Cette technologie est déjà utilisée par plusieurs dizaines de milliers de personnes aveugles et malvoyantes dans 48 pays et en 25 langues. La dernière version d'OrCam MyEye PRO comprend de nouvelles fonctionnalités qui permettent aux utilisateurs de contrôler l'appareil avec des commandes vocales et



une fonction de lecture intelligente qui aide les utilisateurs à récupérer uniquement les informations pertinentes.

« Nous sommes fiers du rôle que nos technologies jouent dans l'assistance aux utilisateurs dont les besoins n'ont fait que s'intensifier pendant la pandémie et dans l'indépendance qu'elles fournissent et fourniront à l'avenir », a réagi le professeur Amnon Shashua, co-fondateur et co-président de OrCam.

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

200

En millions de shekels (environ 56,5 millions d'euros), le montant qu'investira la société Fattal, la plus importante chaîne hôtelière d'Israël, pour s'imposer dans le désert de Judée et construire un établissement de luxe de 110 chambres, avec piscine privée, près de la ville d'Arad. Une concurrence à l'hôtel Beresheet de la chaîne Isrotel, situé au bord du cratère de Ramon.



Cacher moins cher



La réforme révolutionnaire sur la cacherout s'est enclenchée le 1er janvier. Le rabbinat n'aura plus le contrôle exclusif de la cacherout dans le pays. Une décision qui ouvre le marché à la concurrence en permettant à des autorités indépendantes de fournir légalement des services de supervision. En vertu de la nouvelle loi, le grand rabbinat établira deux niveaux de normes de cacherout, l'une basique l'autre plus stricte, et un organe au sein du rabbinat sera néanmoins chargé de veiller à ce que les autorités indépendantes se conforment à ces normes.

Les autorités indépendantes pourront aussi accorder une autorisation de cacherout aux produits en provenance de l'étranger, ce qui pourrait réduire significativement les coûts des aliments importés.

Google fait son marché en Israël

Google vient d'ajouter une autre entreprise « bleu et blanc » dans son panier, Siemplify. Il s'agit de la première acquisition de Google en Israël dans le domaine du cyber. Ticket de caisse : un demi-milliard de dollars. Près de 200 employés israéliens de l'entreprise rejoindront Google qui a confirmé l'accord sur son blog officiel : « Nous annonçons officiellement l'acquisition de Siemplify, un fournisseur leader de solutions d'automatisation et de coordination des processus de sécurité et de réponse aux cyberincidents ».

Siemplify, fondée en 2015, a son siège social à Ramat-Gan près de Tel Aviv mais aussi des bureaux à New York et à Londres. La plateforme qu'elle a développée permet de générer des processus

automatisés via une plateforme unique, ce qui renforce l'efficacité des équipes à répondre aux menaces croissantes de piratage en combinant différents outils. Elle permet aussi de gérer et d'analyser les cybermenaces en temps réel, d'identifier les menaces concrètes et de raccourcir les délais de traitement des cyberincidents. Ce n'est pas la première fois que Google fait ses emplettes en Israël. En 2016, elle achète Waze, une application mobile d'assistant d'aide à la conduite et d'assistance de navigation, sa plus importante acquisition à ce jour, environ 1,1 milliard de dollars. En 2019, elle acquiert la société Elastifile pour 200 millions de dollars et la société Aluma pour environ 100 millions



De gauche à droite, Alon Cohen, Amos Stern et Garry Fatakhov, les co-fondateurs de Siemplify

de dollars. « Nous sommes ravis de rejoindre Google Cloud et de tirer parti de notre succès pour aider les entreprises à faire face aux cybermenaces croissantes », s'est félicité le PDG, Amos Stern.

La biomimétique au service de Tsahal

L'entreprise israélienne de défense, Rafael, l'autorité pour le développement d'armes et de technologie militaire, vient de dévoiler sa nouvelle série de systèmes de défense autonomes destinée à limiter les risques encourus par les soldats sur le terrain. « C'est en observant le mode de fonctionnement d'animaux comme la mouche ou le serpent que nos ingénieurs ont

compris que la biomimétique, un processus créatif interdisciplinaire entre la biologie et la technique, pouvait être une réponse pertinente », a expliqué Noam Barak, directeur du Centre pour l'entrepreneuriat et l'innovation de Rafael. En effet, pénétrer dans certains bâtiments peut représenter un risque très élevé pour les soldats et Rafael a donc conçu des nano-drones, comme le véhicule aérien

sans pilote, Magic Fly-Nano et des véhicules terrestres téléguidés surnommés le chien et le serpent robotiques. Les systèmes dotés de capteurs ultrapuissants, permettant d'explorer les environs et de traiter toutes les données recueillies en temps réel, sont connectés à des postes de commande au sol pouvant être contrôlés par un seul soldat se trouvant au-delà du champ visuel.



par
Ariel Kandel
Directeur général de Qualita

{ VU DE JÉRUSALEM }

Mes amis, mes amours, mes emmerdes

Macron veut emmerder les non-vaccinés, il a raison. Mais c'est surtout sa campagne politique qu'il a lancée en même temps que cette phrase qui n'est pas lâchée par hasard ; filmée par un smartphone mais dans une interview (relue) et publiée dans un quotidien. Il est grand temps de comprendre qu'une bonne partie des décisions liées au Covid sont aussi politiques. Les élections approchent et avec elles les électeurs vers les urnes. Donc, d'une part, pas de mesures strictes pour que les électeurs ne lui en tiennent pas rigueur, d'autre part se mettre à dos les antivax qui ne voteront pas pour lui afin de mettre

de son côté les électeurs fatigués par cette longue crise sanitaire. C'est simple et pourtant, en France, on évite parfois de comprendre que les politiques font de la... politique. Chacune de leur décision est certes sûrement prise pour le bien de la population mais aussi dans le but de gagner des voix. Presque aucune décision n'est prise uniquement pour des bonnes raisons. Macron se fait passer pour la nouvelle personne modérée et responsable du monde libre et en Europe après le départ d'Angela Merkel.

De l'autre côté de la planète, le meilleur tennisman du monde, le Serbe Djokovic a tenté de renverser à lui seul le système. Antivax avéré, il s'est fait passer pour le représentant du

tiers-monde qui, malgré lui, ne peut se vacciner. Il a finalement perdu ce match et ne jouera le Grand Chelem en Australie que s'il prouve qu'il a(aurait) contracté le virus. Il ne sera pas le résistant qui, non vacciné, aura réussi à imposer sa vision au monde libre.

Aussi, dans un petit pays entre la France et l'Australie, la stratégie a changé. ALL IN. On mise tout sur la protection des + de 60 ans et des plus faibles en Israël. Tests PCR que pour eux, afin de leur permettre d'avoir leurs résultats dans des laps de temps corrects et sans que l'afflux monstre existant dans les centres de tests fasse exploser le système. De nouveau en avance, Israël est également le 1er pays au monde qui propose la 4ème dose à cette même population. Enfin

les personnes fragiles, qui ont des symptômes, reçoivent par livraison à la maison le fameux médicament qui leur permettra d'éviter la forme grave d'infection et l'hospitalisation. Tout au service des fragiles et contamination en masse des autres.

Enfin, bon début d'année puisque la pression a eu raison des preneurs de décision. Depuis dimanche, les frontières sont en effet de nouveau ouvertes à la population française possédant un schéma vaccinal complet. Il était temps ! Nous poursuivrons à mettre la pression pour qu'elles ne se referment pas. Pour permettre à nos amis juifs de France de vivre leur amour d'Israël et d'échapper, peut-être, ici, aux emmerdes. ■

Prépa Emc2 - HADAMARD
L'EXCELLENCE MATHÉMATIQUE COMPATIBLE AVEC LE CHABBAT

Vous souhaitez intégrer une Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles scientifiques (CPGE – MPSI / MP-MP*)
Rejoignez notre 5^{ème} promotion

Fleg

Une formation d'excellence

- ✓ Des professeurs expérimentés exerçant dans les meilleures prépas parisiennes
- ✓ Une localisation centrale au cœur de Paris, au Quartier Latin
- ✓ Un tutorat exercé par d'anciens élèves des grandes écoles: X, Mines, Centrale...
- ✓ Un enseignement dispensé du lundi au vendredi exclusivement
- ✓ Pour les élèves de terminale, des cours proposés de « prépa à la prépa »

PORTES OUVERTES
Dimanche 6 février 2022
Informations sur <https://prepa-emc2.fr>

Vous avez d'excellents résultats scolaires en mathématiques et en physique-chimie

Vous êtes curieux/se et passionné/e par les questions scientifiques

Vous êtes studieux/se, volontaire, déterminé/e

Vous avez l'ambition d'intégrer une grande école scientifique de premier plan

Portes Ouvertes et début des inscriptions le 6 février 2022

FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ

Fondation Fanny et Jacob Kaplan
Fondation Janine et Armand Sibony
Fondation Janine et Jacques Stern

Consistoire Central
Union des Communautés Juives de France

En remerciant les Institutions, les Fondations et les Mécènes privés pour leur soutien
[Prepa-emc2.fr](https://prepa-emc2.fr)

Skiez
au cœur des vallées
Au pied de : Meribel, Courchevel, Menthon, Val thorens...

GLAT CACHER PENSION COMPLÈTE
rav N. Rottenberg

20.02 06.03

HÔTEL VERSEAU * LUXE Brides-les-Bains**

890€* adulte
490€* enfant

Infos & Réservations :
☎ 04.88.91.60.54
☎ 06.34.27.55.42
www.kangourouclub.fr
info@kangourouclub.com

BALADES UNIQUES

GRAND SPA THERMAL

ANIMATION FESTIVE

MINI & BABY CLUBS

CASINO BOWLING PATINOIRE

Page réalisée par **STEVE NADJAR**

TENSIONS

Le FMI
va-t-il sauver le Liban ?**A** De nouvelles discussions doivent se tenir cette semaine. Mais les tensions politiques ont jusque-là entravé la mise en place d'un plan de réformes.

80 % des Libanais vivent aujourd'hui en dessous du seuil de pauvreté, mais nul ne sait bien si le « pic » de ce drame social sera bientôt atteint ou si la descente aux enfers se poursuivra sans offrir d'horizon salvateur.

C'est dans ce climat de crise et de défiance de la population envers les institutions locales que les négociations reprendront au Liban, lundi 17 janvier, avec le Fonds monétaire international (FMI). Après des discussions le mois dernier, ce nouveau point d'étape doit permettre d'avancer conjointement sur la mise en place d'un « plan de sauvetage économique » articulé autour de réformes probablement au moins aussi dures que celles engagées par la Grèce à la fin de la première décennie de ce siècle.

La tâche s'annonce « sisyphéenne », quatre mois après la reprise de pourparlers concomitants avec la formation d'un nouveau gouvernement



emmené par Nagib Mikati. Sauf que ledit cabinet est embourbé dans une crise depuis octobre, renonçant à se réunir malgré l'urgence

d'une situation économique et sociale encore aggravée par la pandémie de Covid-19. Le président Michel Aoun a bien usé, fin décembre, de toute sa force de persuasion pour convaincre les différentes forces en jeu de sortir de la paralysie. Un appel du pied auquel le Hezbollah n'a pas été réceptif, le mouvement chiite exigeant au préalable la révocation du juge chargé d'enquêter sur l'explosion au port de Beyrouth à l'été 2020. Or, la position du Fonds monétaire international, comme de l'ONU d'ailleurs, est claire comme de l'eau de roche : son soutien financier est conditionné à un compromis politique interne, une forme d'union nationale pour sauver une économie à la dérive. Selon le gouverneur de la Banque centrale du Liban, le pays du Cèdre a besoin de 12 à 15 milliards de dollars pour retrouver son souffle. Les réserves obligatoires en devises étrangères ont baissé de plus de 50 % en un peu plus de deux ans, les autorités annonçant en mars 2020 le premier défaut de paiement de l'histoire du pays, conduisant ainsi à engager des discussions avec le FMI. Le week-end dernier, le Liban était à nouveau plongé dans le noir, faute de carburant. Comme un symbole. ■

LE PAYS DU CÈDRE A BESOIN DE 12 À 15 MILLIARDS DE DOLLARS POUR RETROUVER SON SOUFFLE

2022

Les 10 plus grands risques internationaux selon le *TIME*

1. L'échec de la stratégie dite « zéro Covid » en Chine, menacée de vagues d'infections massives, se confirme. La fragilisation politique et économique des pays en voie de développement, dont la population est insuffisamment protégée face à l'apparition de nouveaux variants, pourrait avoir de profondes conséquences, notamment migratoires.

2. Les tensions technologiques entre les États-Unis et la Chine devraient s'intensifier cette année. En parallèle, les États-Unis poursuivront leur entreprise de **régulation des surpuissances Big Tech** (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft), notamment en Europe.

3. Les républicains sont favorisés pour les prochains midterms au Sénat et peut-être également à la Chambre des représentants en novembre prochain. Une majorité républicaine entraverait considérablement la deuxième partie de mandat du démocrate Joe Biden, déjà en difficulté. Elle pourrait également servir la politique de terre brûlée à laquelle pourrait se livrer le très probable candidat à la présidentielle de 2024, un certain Donald Trump, en cas de défaite.

4. La politique agressive de Xi Jinping à l'égard des Occidentaux n'a pas de raison de connaître une pause ces douze prochains mois. Le président chinois a néanmoins devant lui une équation difficile à résoudre : le modèle économique du régime semble s'essouffler, notamment en raison du vieillissement de la population et la pandémie pourrait coûter cher au PIB.

5. Les accrochages entre la Russie et l'OTAN pourraient être légion en 2022. Alors que les menaces d'invasion de l'Ukraine par les troupes russes planent toujours, les élections américaines pourraient être perturbées par de nouvelles cyber-attaques en provenance de Moscou. Pas de quoi réchauffer les échanges Biden-Poutine.

6. L'avancée du programme nucléaire militaire iranien sera l'un des défis de la communauté internationale. Alors que le P5+1 tente d'arracher un accord au duo Khamenei-Raïssi, Israël accélère sa planification d'une éventuelle opération militaire contre les sites nucléaires iraniens. Conséquences attendues sur le prix du pétrole.

7. Une hausse des tarifs de l'énergie qui continuera d'inquiéter de nombreux citoyens dans le monde, avec des effets possibles sur certains scrutins. Et sur la lutte contre le dérèglement climatique ?

8. L'année 2022 verra l'État taliban protéger son fief retrouvé en Afghanistan contre les attaques de l'État islamique. La menace terroriste demeure élevée dans le Sahel, tandis que la guerre civile continuera de ravager le Yémen et l'Éthiopie.

9. La vague « cancel culture » cherchera à élargir son périmètre d'action pour faire pression sur les États, les institutions internationales et les multinationales.

10. La grave crise économique qui touche la Turquie favorisera un durcissement de la politique internationale de Recep Tayyip Erdogan à un an d'élections s'annonçant délicates pour l'autocrate islamo-nationaliste.

L'AGENDA INTERNATIONAL

Mercredi 12 janvier

BELGIQUE : Réunion à Bruxelles du conseil Russie-OTAN

Jeudi 13 janvier

ALLEMAGNE : Verdict attendu à Coblence au procès de l'ancien colonel

des renseignements militaires syriens, Anwar Raslan. Il est accusé de crimes contre l'humanité

Samedi 15 janvier

ÉTATS-UNIS : Entrée en vigueur de l'obligation vaccinale contre la Covid-19 pour accéder aux bars, restaurants et théâtres en intérieur

Lundi 17 janvier

ÉMIRATS ARABES UNIS : Sommet mondial des énergies de l'avenir World Future Energy à Abou Dhabi

Mardi 18 janvier

NORVÈGE : Examen de la demande de libération conditionnelle du tueur d'extrême droite Anders Behring Breivik

CONSEIL EUROPÉEN POUR LA TOLÉRANCE ET LA RÉCONCILIATION

Sebastian Kurz nommé co-président

AT L'ancien chancelier autrichien, Sebastian Kurz, a été nommé co-président du Conseil européen pour la tolérance et la réconciliation (ECTR), une organisation non gouvernementale rassemblant d'anciens dirigeants engagés dans la lutte contre l'extrémisme, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.

Au mois d'octobre dernier, Sebastian Kurz, alors chancelier autrichien, annonçait sa démission après le lancement d'une enquête de corruption à son encontre. Trois mois plus tard, le 9 janvier, l'ancien leader du Parti populaire autrichien (ÖVP) a rejoint le Dr Moshe Kantor, président de l'ECTR depuis sa fondation à Paris, en 2008, et l'ancien Premier ministre britannique, Tony Blair, qui occupe la position de président du Conseil depuis 2015.

« C'est un grand honneur de rejoindre une organisation aussi importante qui œuvre contre l'extrémisme et pour une plus grande tolérance en Europe », a déclaré Sebastian Kurz. « Je connais l'importance que les

dirigeants accordent au travail de l'ECTR dans la création de politiques visant à lutter contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie. Je suis impatient de travailler avec M. Blair et le Dr Kantor pour atteindre ces objectifs ».

Sebastian Kurz est connu pour son engagement dans la lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de terrorisme, d'extrémisme et de radicalisation, notamment en mettant l'accent sur la prévention de la radicalisation des jeunes et ce, au cours de près de 10 ans d'expérience à des postes



de leadership.

Il s'est également montré très engagé quant au rôle de l'Autriche pendant la Shoah et a soutenu de nombreux projets éducatifs visant à apprendre aux jeunes générations ce chapitre sombre de l'histoire autrichienne et

à assurer qu'elle ne se répète pas.

« Je suis très heureux qu'une personne ayant l'envergure, l'expérience et les connaissances de l'ancien chancelier Kurz rejoigne l'ECTR », a déclaré le Dr Moshe Kantor. « C'est un leader qui comprend intuitivement les besoins de transmettre ces leçons

importantes aux jeunes générations et qui a, de longue date, une vision pour combattre l'extrémisme, le racisme et l'intolérance ».

Le Conseil Européen sur la tolérance et la réconciliation est un organe consultatif sur la promotion internationale de la tolérance, la réconciliation et l'éducation. Il favorise la compréhension et la tolérance entre les peuples issus de diverses communautés, éduque aux techniques de réconciliation, facilite les appréhensions sociales post-conflit, analyse les évolutions du racisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie et propose des initiatives et des solutions juridiques favorisant la tolérance. ■

Laurent Cohen-Coudar

AJOUTEZ DES ANNÉES A VOTRE VIE ! בס"ד

LA COVID NOUS A TOUS SURPRIS. CERTAINS N'ONT PAS EU LE TEMPS DE PRENDRE DES DISPOSITIONS

LEURS BIENS SONT TOMBES EN DESHERENCE. INFORMEZ-VOUS : C'EST GRATUIT ! LE DÉFAUT D'INFORMATIONS PEUT CÔUTER CHER !

FONDATION CASIP-COJASOR
210 ANNÉES DE SOLIDARITÉ
AVEC LES PLUS DÉMUNIS,
ENFANTS, FAMILLES,
PERSONNES ÂGÉES,
HANDICAPÉS.

Perpétuez votre nom ou celui d'un être cher dans la communauté !

- Pour éviter des droits de succession inutiles
- Pour vous accompagner dans vos démarches
- Pour être soutenus dans vos vieux jours

FAITES CONFIANCE À LA FONDATION CASIP-COJASOR !

Reconnue d'utilité publique



Prenez rendez-vous ou écrivez, en toute discrétion :
Gabriel VADNAI,
Délégué général aux legs et aux donations,
Ancien Directeur général,
gabriel.vadnai@casip-cojasor.fr
Demandez notre brochure gratuite :
Comment organiser votre succession ?

8, rue de Pali-Kao - 75020 Paris
Tél. : 01 44 62 13 08 ou 13 10
www.casip.fr



CASIP-COJASOR
FONDATION 1809

{ CHRONIQUE }
DE LA MAISON-BLANCHE

Par

André KASPISpécialiste des États-Unis,
Professeur honoraire à l'université Paris-Sorbonne,
Auteur, entre autres, de *Les juifs américains* (Seuil)

Les États-Unis face à la Corée du Nord

La Corée du Nord est une république populaire et démocratique. C'est ce que prétendent ses dirigeants, en particulier Kim Jong-un qui a succédé à son père et, indirectement, à son grand-père. D'après sa constitution, la Corée du Nord est « *un État indépendant et socialiste* ». Il faut comprendre la signification de ces termes : une dictature totalitaire, à la mode communiste, comme il en existait au temps de Staline. Des élections ont lieu régulièrement, mais elles n'offrent aucune alternative. Le culte de la personnalité ne souffre aucune limite. L'État détient tous les moyens de production, régit tous les services sociaux et repose sur une armée de près de deux millions d'hommes et de femmes (la quatrième armée du monde). Faut-il ajouter que les Nord-Coréens sont soumis, corps et âmes, au pouvoir d'un dictateur et de sa famille la plus proche ? Il n'empêche que la Corée du Nord a noué des relations diplomatiques avec 150 États, qu'elle siège à l'Organisation des Nations unies. Mais elle n'entretient pas de relations officielles avec les États-Unis. La France accepte d'accueillir une délégation générale qui ne dispose pas des privilèges et des fonctions d'une ambassade.

Il y a 52 ans, la Corée du Nord a tenté, avec l'aide de la Chine de Mao Tsé-toung et le concours in-



sous la dictature de Kim Jong-un. De quoi inquiéter la Corée du Sud, le Japon et, indirectement, les États-Unis. En août 2017, la Defense Intelligence Agency – l'agence américaine du renseignement – fait paraître dans le *Washington Post* une nouvelle des plus alarmantes : la Corée du Nord serait sur le point de disposer de l'arme nucléaire et pourrait frapper peut-être le territoire des États-Unis, certainement Guam, une base américaine dans le Pacifique. Réponse immédiate de Donald Trump : la Corée du Nord court le risque d'être frappée par des représailles « *with fire and fury* », si elle ne cesse pas de procéder à des essais nucléaires et si elle ne met pas fin à ses menaces. Devant les Nations unies, le président des États-Unis évoque de nouveau les représailles qui détruiraient la Corée du Nord. Des bombardiers américains survolent les alentours de la région. Kim Jong-un, « *l'homme des missiles* (le *Rocket Man*, comme le désigne Trump), continue d'exprimer ses menaces. Les réactions américaines,

qui ont été tués pendant la guerre de Corée. Mais les divergences entre les deux pays subsistent. Pyongyang ne veut rien céder sur son arsenal, en dépit des bonnes paroles qui viennent de la Maison-Blanche. Washington manifeste son impatience. Une nouvelle rencontre est mise sur pied. Elle se tient à Hanoï les 27 et 28 février 2019. Sans résultats. Une troisième réunion est prévue. Le 30 juin, les deux hommes sont photographiés l'un à côté de l'autre sur le 38ème parallèle. À cette occasion, Donald Trump franchit la ligne qu'aucun président des États-Unis n'avait jusqu'alors franchie et fait quelques pas en Corée du Nord. Une révolution diplomatique, que Ivanka, la fille de Trump, et son époux, Jared Kushner, ont préparée avec soin et efficacité. Les représentants des deux États entreprennent de négocier, cette fois-ci à Stockholm. C'est l'échec. Les Coréens du Nord ne cèdent sur rien. Les Américains sont profondément déçus. La diplomatie des poignées de main et des sourires a échoué. On en revient à la case de départ.

Joe Biden a tenté de redonner vie aux pourparlers. Le dictateur nord-coréen ne manifeste aucun enthousiasme. Il fait dire que les États-Unis poursuivent une politique hostile, qu'elle n'est pas propice à la reprise d'un dialogue fructueux, que l'extension de la pandémie incite plutôt à fermer les frontières et à cesser toute relation. Il se préoccupe avant tout de la situation alimentaire, une véritable famine, qui frappe son pays. Il faut, dit-il, économiser le moindre grain de riz et manger les cygnes noirs « *délicieux et de haute valeur nutritive* ». À Washington, c'est plutôt en direction des sanctions qu'on paraît s'orienter, avec, toutefois, une aide



direct de l'Union soviétique, d'envahir la Corée du Sud pour unifier la péninsule coréenne. La guerre de Corée a duré trois ans. Elle a pris fin sur le retour du statu quo et le renforcement d'une ligne de démarcation, le 38° parallèle, entre une Corée du Sud, devenue depuis l'un des pays les plus prospères, les plus économiquement dynamiques de l'Asie orientale, voire de la planète, et le Nord resté ce qu'il était, pauvre, isolé en dépit du voisinage plutôt bienveillant de la Chine, une dictature qu'on n' imagine pas dans toutes ses absurdités et dans ses horreurs. La Corée du Nord a construit un arsenal de missiles. Elle fournit de gros efforts pour devenir une puissance nucléaire et continue de manifester sa volonté d'unifier la péninsule,



La Corée du Nord a construit un arsenal de missiles et fournit de gros efforts pour devenir une puissance nucléaire. Elle manifeste aussi sa volonté d'unifier la péninsule, sous la dictature de Kim Jong-un



dit-il, résultent « *d'une conduite mentalement dérangée* ».

Les diplomates entrent alors en action. Pourquoi Donald Trump et Kim Jong-un ne se rencontreraient-ils pas ? Les Américains ont confiance dans leur force de conviction. Ils offrent au Coréen une occasion inespérée de négocier avec la plus grande puissance du monde. Les Coréens sont flattés. Kim espère que photographié avec Trump, il deviendra une vedette internationale, le dictateur reconnu par la démocratie la plus puissante de la planète. Après quelques hésitations des deux côtés, Kim et Trump se rencontrent à Singapour le 12 juin 2018. Ils signent un accord plutôt vague sur le retour des cendres de militaires américains

alimentaire possible, qui, de toute évidence dans cette dictature, profitera aux membres de l'équipe dirigeante et non pas au peuple. Au début de janvier 2022, Kim Jong-un promet qu'il ne changera rien à sa politique nucléaire. Et comme pour mieux marquer son désintérêt à l'endroit de toute négociation avec les États-Unis, il vient d'ordonner le lancement d'un missile balistique à partir de la côte orientale de son pays. La Corée du Sud manifeste ses inquiétudes. La Chine suit attentivement la situation, à la veille des Jeux olympiques d'hiver. Elle protège son voisin, tout en redoutant ses initiatives. Quant aux États-Unis, ils n'ont plus, semble-t-il, qu'un intérêt très limité pour la république, démocratique et populaire, de Corée du Nord. À tort ou à raison ? ■

ÉTATS-UNIS

Les républicains aiment le son du chofar

A Le républicain Doug Mastriano a annoncé sa candidature au poste de gouverneur de l'État de Pennsylvanie à coups de chofar.

Vous n'avez certainement jamais entendu parler de Doug Mastriano, un républicain de 58 ans, mais aux États-Unis, ce sénateur de l'État de Pennsylvanie ne laisse jamais indifférent par ses prises de position, souvent discutées, et son originalité. Après avoir remis en doute le résultat des élections de 2020 et s'être prononcé contre les mandats de vaccination, ce partisan de Trump a annoncé sa candidature au poste de gouverneur de son État, avec tambour et trompette mais surtout à coups de sonnerie du chofar. Un homme vêtu d'un talit s'est présenté au pupitre et s'est saisi d'un chofar avant de faire retentir un son proche de celui

annonçant un combat de gladiateurs. Et pourtant, Mastriano n'a aucun lien avec le judaïsme contrairement à son adversaire pour le poste de gouverneur, le procureur général démocrate, Josh Shapiro.

Ce n'est pas la première fois que la sonnerie du chofar retentit lors d'événements au sein de la sphère républicaine. Lorsque les partisans de Donald Trump se sont réunis pour prier le maintien de ce dernier à la présidence du pays, plusieurs d'entre eux ont sonné du chofar « en croyant qu'ils pourraient littéralement renverser les résultats des élections », dixit le journaliste Jack Jenkins. Bis repetita, à Washington lors de la

troublante prise d'assaut du Capitole, où l'attaque était accompagnée du son du chofar !

Selon le New Yorker, Doug Mastriano avait d'ailleurs affrété des bus pour amener les partisans de Trump au rassemblement du 6 janvier 2021. Beaucoup ont condamné l'utilisation par les républicains, et Mastriano en particulier, d'instruments du culte juif. C'est le cas de Bill Kristol, ancien rédacteur en chef du *Weekly Standard* qui a twitté : « Je sais, c'est un pays libre, donc Mastriano est libre de s'approprier deux des éléments les plus significatifs du judaïsme. Mais je suis libre de dire que c'est méprisable ». ■

Laurent Cohen-Coudar

ANTISÉMITISME

Le rabbin Rubinstein démissionne de la BBC

L'histoire commence avec la diffusion d'une vidéo d'hommes en train de harceler des juifs dans un bus 'Habad célébrant 'Hanouka. Acte antisémite nous direz-vous ? Pas pour la BBC qui a décrété que cette attaque était due à une insulte anti-musulmane provenant d'un individu à l'intérieur du bus. Après analyse de la vidéo, aucun juif du bus n'a prononcé la moindre insulte. S'en était trop pour le rabbin YY Rubinstein, consultant du célèbre radiodiffuseur britannique depuis 30 ans et qui a annoncé sa démission. « C'est un moment très triste pour moi car je suis un diffuseur de la BBC depuis une trentaine d'années. Accuser des Juifs victimes d'antisémitisme d'avoir provoqué leurs agresseurs est inexcusable », a écrit le rabbin sur sa page facebook.

L.C.-C.

LA TSEDAKAH QUI OUVRE TOUTES LES PORTES

Portes de la vie, portes de la santé, portes de la parnassah, portes de la réussite, portes de la bénédiction, portes d'un mariage réussi, portes de l'harmonie familiale.



Cette année obtenez votre délivrance

Par le mérite du Saint **Rabbi Méir Baal Haness :** «D. de Méir réponds-moi»

Kolel Chofar
REB MEYER BAAL HANESS



KOUCHAT RABBI MEIR BAAL HANESS
Collel Hibat Yérouchalayim
62, rue Botzaris 75019 PARIS
Tél : 01 42 06 14 28

Allocation mensuelle à plus de 6000 familles en Israël
Dispensaires dentaires gratuits
Distribution de vêtements
Pour les dons : <https://rmeirbaalhaness.fr/public>

MOTSI MATZA HOLIDAY

SÉJOUR DE PESSAH

au très luxueux **GRANDE REAL VILLA ITALIA HÔTEL & SPA*******
Cascaïs-Lisbonne PORTUGAL

Du Vendredi 15 à Dimanche 24 avril 2022
> Arrivée possible le Jeudi 14 avril 2022



Surplombant la mer et faisant face à la baie de Lisbonne.
À seulement 35 minutes de son aéroport et à 5 minutes à pied du centre-ville de Cascaïs.
C'est le havre parfait pour un séjour inoubliable.
Chambres comprenant des suites sophistiquées et de luxueux penthouses privés.
Piscine extérieure, spa fitness piscine intérieure.

- > Vols directs de: Paris, Lyon, Genève Bâle, Londres, Amsterdam, Francfort, Zurich, Bruxelles.
- > Transferts gratuits depuis l'aéroport de Lisbonne (35 minutes)
- > Minyan & Sédarim Ashkénaze & Sepharade
- > Salles à manger Bassari et Halavi séparées, distanciation sociale et respect des gestes barrières. (Personnel vacciné)
- > Restauration Glatt Laméhadrine sans kitniot (surveillance Rav Belinow)
- > Sélection quotidienne de vins français et israéliens parmi les meilleurs.
- > Maza Shmura (pour les Sédarim)
- > Possibilité de salons privés sur demande (repas possibles dans certaines suites)
- > Conférences et chiourim du Rav Eytan Fiszson en français, hébreu et anglais.
- > Salle à manger et repas spéciaux enfants
- > Excursions organisées (en supplément) pendant tout Hol-Hamoad à Lisbonne et dans toute la région. (Pack-Lunch)
- > Tea-room & open bar
- > Kids Club
- > Babysitting sur demande (en supplément)

France : +33 1 77 47 29 81
Israël : +972 58 332 74 08
Suisse : +41 22 501 73 06

Prix spécial famille 2A+2E
à partir de **1 650 €** par pers.
Remboursement garanti si séjour annulé suite covid (voir nos c.g.v)

www.passover-vacation.com / Pesachunderthesun@gmail.com



Par
Bruno Fizon
Grand rabbin de Metz et de
Moselle

PARACHAT BECHALA'H

« C'est mon Dieu et je veux Lui offrir la beauté »

Le passage de la mer Rouge est un véritable séisme de l'histoire. Israël est sauvé et l'Égypte se noie dans les profondeurs abyssales. « Quand Dieu s'est révélé sur la mer, on vit par une vision de l'âme et du cœur, et on reconnut la présence du Créateur comme si on Le voyait de nos propres yeux. Même les petits enfants voyaient la présence divine et pouvaient la montrer du doigt en disant : « C'est notre Dieu » (Midrach chemot XV,2). Lors du cantique que Moshé et le peuple vont entonner, ils vont affirmer « Zé Kéli Vehanvéhou » (« C'est mon Dieu et je veux Lui offrir la beauté »). Le rav Haïm Friedlander nous éclaire sur le sens de ce verset. La Guemara Chabbat (133b) rapporte « on peut embellir la présence de l'éternel en accomplissant ainsi les mitzvot. Je ferai une belle soucca, je ferai un beau loulav, de beaux tsitsits. « Vivre les commandements divins c'est affirmer la présence du Créateur, mais y apporter une touche esthétique supplémentaire, c'est montrer mon attachement, mon amour pour l'Éternel en offrant à la mitzva la plus belle des parures ! Abba Chaoul dit : « Ceci veut dire qu'il faut Lui ressembler, de la même façon qu'Il est miséricordieux et généreux, tu dois être miséricordieux et généreux ». Rachi commente le mot du verset « Vehanvéhou » qui

peut être séparé en deux mots ani (moi) véhou (Lui, l'Éternel). Ainsi, je ferai comme Lui pour me lier à Lui.

En agissant chaque jour selon les normes d'éthique de la Torah fixées par le Tout-Puissant, je réalise les paroles de « Ani véhou », moi et Lui. Il sera proche de moi et Il m'accompagnera. À tout progrès de l'homme correspond une plus grande perception du Créateur et donc une plus grande proximité. Ceci n'est possible que lorsque l'homme travaille son caractère en vue de le rapprocher de l'idéal proposé par le Créateur. Au moment du passage de la mer Rouge « la servante a vu sur la mer ce que Ezekiel n'a pas vu ainsi que tous

les autres prophètes » (Me'hilta). Rabbenou Ba' hayé (1255-1340) explique qu'on ne veut pas nous enseigner que la servante avait un niveau supérieur de sagesse à celui du prophète mais simplement qu'elle a vu ce qu'il n'a pas vu. « La servante, comme tout le peuple, a reçu un éclair de clairvoyance et de perception inégalée de Dieu à ce moment précis. Le peuple a été porté à un niveau de spiritualité bien au-delà du niveau pouvant être atteint par son propre mérite. Ce don de clairvoyance fut éphémère. Quelques temps après cet épisode, le peuple retrouva son niveau d'avant le prodige. À quoi bon un tel cadeau si quelques instants après il nous échappe.

Alors, les enfants d'Israël ont dit : « C'est mon Dieu et je veux Lui offrir la beauté ». Cette perception extraordinaire du divin, ils l'ont certes perdue mais pas totalement. Cette étincelle de sainteté offerte par le Créateur va être préservée par le fait qu'elle va être investie dans un acte concret de mitzva. Ainsi, on comprend : « C'est mon Dieu », je L'ai perçu de façon extraordinaire, « je veux l'embellir », je vais investir cette étincelle spirituelle dans un acte de mitzva pour la rendre pérenne. L'écrin d'une spiritualité vécue est l'acte de mitzva, un acte concret qui investit l'émotion dans la construction de notre être et notre identité juive !

Vous souhaitez recevoir, dès le mercredi, le commentaire de la paracha et les horaires de chabbat ?

Envoyez-nous un mail à l'adresse **redaction@actualitejuive.com** et nous vous les enverrons.

Tou Bichevat 5782

Le nouvel an des arbres

La fête de Tou Bichevat, que nous célébrerons cette année le dimanche 16 janvier au soir et le lundi 17 janvier, évoque le renouveau de la terre d'Israël. Parmi les sept fruits, cités par Moché dans la bible, qui représentent la fertilité, cinq sont issus des arbres : la datte, le raisin, l'olive, l'amande et la figue. On rend donc hommage au renouveau de la vie et à la renaissance. Ce jour-

là, il est important de manger des fruits mais pas n'importe lesquels : ceux qui font référence à l'abondance de la Terre d'Israël : les dattes, les grenades, les olives, le raisin. Attention ! En cette année de Chemita, on vérifiera que les fruits en provenance d'Israël possèdent un certificat de cachérouit attestant qu'ils sont aptes à la consommation. On s'efforcera également de

manger des fruits nouveaux pour lesquels nous réciterons la bénédiction de Chéhé'héyanou plus la bénédiction associée au fruit. Par ailleurs, il est de coutume de consommer les fruits dans un certain ordre (séder). La bénédiction de chaque fruit comporte une très grande ségoula (remède). Dans la téfila, ce jour-là, nous ne récitons pas les Ta'hanounim.

L.C.-C.



Une étude quotidienne du
Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)
instaurée par le Rabbi de Loubavitch pour l'unité du peuple juif



Jeudi 13 janvier – 11 Chevat Mitsva positive n° 100: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

Vendredi 14 janvier – 12 Chevat Mitsva positive n° 106: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de la femme atteinte de flux en dehors de la période mensuelle et ce commandement comprend les lois relatives aux symptômes de cet état et comment les autres peuvent être rendus impurs par elle.

Samedi 15 janvier – 13 Chevat Mitsva positive n° 104: Il s'agit du commandement concernant un homme atteint de flux. Ce commandement

comprend toutes les lois relatives aux symptômes d'un homme atteint de flux et de quelle manière il rend les autres impurs.

Dimanche 16 janvier – 14 Chevat Mitsva positive n° 104: Il s'agit du commandement concernant un homme atteint de flux. Ce commandement comprend toutes les lois relatives aux symptômes d'un homme atteint de flux et de quelle manière il rend les autres impurs.

Mitsva positive n° 96: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté transmise par le cadavre des animaux.

Lundi 17 janvier – 15 Chevat Mitsva positive n° 96: Il

s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté transmise par le cadavre des animaux.

Mardi 18 janvier – 16 Chevat Mitsva positive n° 97: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que les [corps morts des] huit rampants [mentionnés dans la Torah] transmettent l'impureté, comme il est dit : « Et ceci est pour vous impur ».

Mercredi 19 janvier – 17 Chevat Mitsva positive n° 97: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que les [corps morts des] huit rampants [mentionnés dans la Torah] transmettent l'impureté, comme il est dit : « Et ceci est pour vous impur ».

Vous pouvez consulter l'étude du Séfer Hamitsvot sur le site du Beth Loubavitch **www.loubavitch.fr**.
Retrouvez l'étude quotidienne du Rambam sur le **serveur vocal LE'HAÏM : 01 76 34 77 77**
Vous pouvez également commander le livre du "Sefer Hamitsvot" sur le **www.editions-loubavitch.fr**

PUBLICITÉ

LE COMMENTAIRE DE LA SEMAINE



Par
Mikaël Journo
Rabbin de Chasseloup-Laubat
Aumônier général des hôpitaux de
Paris

Rebelles pour la bonne cause

Certains de nos ancêtres se sont dressés contre les systèmes et le pouvoir existant et parfois même contre les décrets divins.

Il a fallu du courage à Abraham pour s'opposer à une société polythéiste et cela d'autant plus que son père commercialisait des idoles. À partir d'une méditation profonde, il découvre le monothéisme et entre en rébellion contre son père et le pouvoir en place. La Torah décrit Abraham comme un homme perpétuellement en marche. Envers et contre tout, il poursuit son chemin, surmonte les épreuves.

C'est pourquoi la Torah accole à son nom l'adjectif IVRI (« Celui qui avance ») (Genèse 14,13). L'Hébreu est celui qui est de l'autre côté, celui qui est en marge.

Si l'on excepte l'épisode de la ligature d'Yitzhak (appelée aussi à tort sacrifice d'Yitzhak), Abraham n'aura de cesse de tenter de négocier avec Dieu le pardon pour ses contemporains. Abraham n'est jamais indifférent au sort des autres. L'identité du patriarche est double, comme l'est son nom. Il est Abram, le premier père du peuple juif, et Abraham, dont la vocation se veut universelle. Le cas de Moché est différent, après son sauvetage miraculeux des eaux du Nil par la fille de Pharaon. Il aurait pu se contenter égoïstement d'être prince d'Égypte, mais lorsqu'il voit la souffrance des Hébreux esclaves, « il sort vers ses frères » (Exode 2,11), quitte sa condition privilégiée. Solidaire des peines de ses frères, il prend leur défense, ce qui l'amène à tuer un contre-maître égyptien qui maltraite à mort un esclave hébreu. Par son acte, il commet une transgression qui lui fait perdre sa condition royale. Moché prend conscience à ce moment que ces esclaves sont ses frères et qu'aucune situation privilégiée ne peut résister à l'appel de la justice.

Deux épisodes de la Torah témoignent de ce que Moché n'accepte pas l'injustice : lorsqu'il voit un esclave hébreu qui frappe son prochain, il s'interpose ; idem lorsqu'il voit les filles de Jéthro brutalisées par des bergers. Dieu le choisit comme guide du peuple juif. Comme Abraham, Moché n'hésitera pas à engager un débat difficile avec Dieu pour défendre ses contemporains fautifs. Ces deux personnages fidèles au message divin aiment leur peuple et le témoignent, quand bien même ce dernier manque à ses devoirs. Mais d'autres rebelles existent qui, sous prétexte de combattre l'ordre établi, multiplient les provocations et recherchent plutôt leur intérêt personnel. Si l'on se réfère à la Haggada de Pessa'h, parmi les quatre enfants qui s'interrogent sur la fête se trouve le « racha », le méchant, dont le rôle peut être interprété comme celui qui refuse de réfléchir et d'apprendre le sens de l'événement. Il s'en détache avec une ironie mordante, s'opposant au peuple juif et se moquant de lui. Il choisit ainsi de s'en exclure, sans se soucier du sort de celui-ci. Le « racha » peut nous faire penser à ces Juifs qui ne se souviennent de leur judéité que pour la nier, la combattre, allant même jusqu'à s'allier avec les ennemis acharnés à la perte du peuple juif. ■

Chabbat Bechala'h

Vendredi 14
et samedi 15 janvier

Paris

Début ven. 17h02
Fin sam. 18h14

	de ven.	à sam.		de ven.	à sam.
Tel Aviv	16h38	17h39	Netanya	16h37	17h38
Jérusalem	16h16	17h37	Ashdod	16h39	17h39
Lyon	17h03	18h12	Strasbourg	16h41	17h54
Marseille	17h09	18h15	Nice	17h00	18h07



LA MITSVA DE LA SEMAINE

Par le Rav Shaoul David Botschko

Directeur de la Yeshiva Ekhal Elyahou (Ko'hav Yaacov)
Traduit de l'hébreu par Elyakim P. Simsovic

Trois dimensions du chabbat

Les Sages ont appris dans cette paracha l'interdiction, le chabbat, de sortir du domaine de son habitat. Ce domaine s'étend sur une distance de 2 000 coudées (environ 1 km) de la ville où on a élu domicile (Chemot XVI, 29) :

« Voyez qu'Hachem vous a donné le chabbat ; c'est pour cela qu'Il vous donne le sixième jour nourriture pour deux jours. Séjournez chacun chez soi, que nul ne sorte de son lieu le septième jour. »

Le sens premier de ce verset indique aux enfants d'Israël qu'il ne leur est pas nécessaire de vaquer le chabbat à la recherche de leur subsistance – récolter la manne. Ils ont en effet reçu le vendredi la part du chabbat en plus de celle du jour même.

Cependant, les Sages ont perçu que le verset contenait encore

d'autres aspects. Il eut suffi que le verset commence par dire « Il vous donne le sixième jour nourriture pour deux jours ». Il est donc clair qu'il n'est pas nécessaire de chercher à récolter car, d'une part, rien ne manque et, d'autre part, il n'y a rien à récolter.

C'est donc que la nature du chabbat relève de « Séjournez chacun chez soi », notion à la fois simple et importante. On œuvre toute la semaine pour la subsistance. Les nécessités de l'existence contraignent l'homme à sortir de chez soi, de son domaine. Il doit agir, progresser. Le chabbat, cette progression est aussi présente, mais elle est intime, en l'homme lui-même.

« Que nul ne sorte de son lieu » – c'est-à-dire de sa maison. Il existe chaque jour des relations impor-

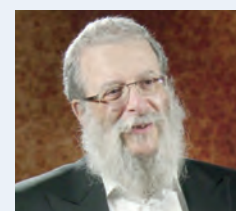
tantes avec le monde extérieur. Le chabbat est réservé à son lieu, à sa famille. Toute la semaine nous sommes allant et venant ; le chabbat, nous sommes à la maison.

Nous ne sommes toutefois pas prisonniers. Le « domaine » du chabbat est vaste : 2 000 coudées aux alentours de la ville et toute la ville, disent nos Sages, est assimilée aux quatre coudées de l'espace propre à chacun. La ville entière est son lieu. Le chabbat est donc aussi un espace communautaire, espace de socialité. Un jour où on a le loisir de rendre visite à ses voisins et amis, de se rassembler à la synagogue, d'organiser le kiddouch après l'office. Trois aspects, trois dimensions du chabbat : personnel, familial et collectif. ■

DES IDÉES ET DES ACTES

Éducation première, éducation primordiale

Par
**le rav Haïm
Nisenbaum**
Porte-parole
du Beth Loubavitch



Si l'éducation porte en elle une idée aussi essentielle que celle analysée la semaine dernière, un souffle d'éternité accordé à l'homme au travers de la transmission, reste à en envisager le processus. De fait, si elle est si précieuse, nul ne peut s'en dissimuler la difficulté. Une métaphore connue compare l'homme à l'arbre ; les deux se ressemblent à bien des égards. Appliquée à l'enfant, la métaphore est riche d'enseignements. Lorsque l'arbre est jeune, souligne-t-on, le moindre défaut, la plus petite faille peuvent devenir la cause d'une infirmité irrémédiable. En revanche, si le problème arrive alors que l'arbre est parvenu à l'âge adulte, il ne fait guère de doute qu'avec le temps il sera surmonté. C'est dire à quel point la première éducation doit être empreinte de précaution et aussi d'attention et du sens de la responsabilité indispensable.

Très concrètement, cette éducation, d'abord informelle, commence dès le plus jeune âge. Notre grand commentateur, Rachi, n'hésite pas à déclarer que, « dès que l'enfant sait

parler, son père lui apprend 'Torah tsiva lanou – la Torah que Moché nous a enseignée est l'héritage de la communauté de Jacob' ». Étrange choix qui aboutit à donner accès à l'enfant à des concepts qui le dépassent largement : l'éternité de la Torah, l'existence de la communauté, l'héritage spirituel... C'est qu'en ces matières, il n'y a pas de demi-mesure. Pour être durable, l'éducation doit être intégrale et authentique. Certes, il faut présenter les thèmes abordés pour qu'ils soient à portée de l'enfant mais jamais en trahir, ou même seulement en amoindrir, le sens ou la portée. Cela signifie que l'éducation juive n'est pas un rêve ni une espérance. Elle est un projet à construire jour après jour, par l'école autant que par les parents. Et elle ne passe pas uniquement par l'acquisition de savoirs, même si ce point est essentiel, mais aussi par l'exemple et le vécu de tous. Finalement, cette notion se trouve au croisement des données de base du judaïsme ; il nous revient de nous en saisir. ■

ENSEIGNEMENT

Un séminaire d'études juives à l'ENS

AI De retour d'un séjour à l'université de Columbia, aux États-Unis, Emmanuel Levine a eu l'idée de créer un séminaire d'études juives à l'École normale supérieure, sur le modèle des « Jewish studies », avec l'association Massoah.

Créé en 2019, ce séminaire vise à faire connaître les études juives, « la halakha, la pensée juive, mais aussi l'histoire, la sociologie et l'art à tous les publics, étudiants, chercheurs, journalistes, retraités, actifs... », explique Emmanuel Levine. Tous les mardis soir, ils sont plus de soixante à se réunir à l'ENS, « qui a soutenu le projet ». « Nous avons débuté avec le département de philosophie et Dan Arbib, puis, maintenant, avec le département de littérature. Nous souhaitons rendre visibles le judaïsme et les études juives à l'École normale supérieure, ce haut lieu du savoir et de la transmission de la République ». Depuis longtemps, l'ENS étudie les philosophes Jacques Derrida ou Emmanuel Levinas. « C'est ouvert à tout le monde, dans une optique intergénérationnelle en lien avec l'actualité de la recherche. De nombreux jeunes chercheurs présentent leurs travaux en cours et les confrontent au public et aux chercheurs seniors. Nous transmettons en acte la recherche actuelle ». De nombreux intellectuels et chercheurs sont intervenus comme Jean-Luc Nancy, philosophe récemment décédé, sur l'antisémitisme et la démocratie, Dominique Bourel sur Mendelssohn ou encore Bruno Karsenty sur



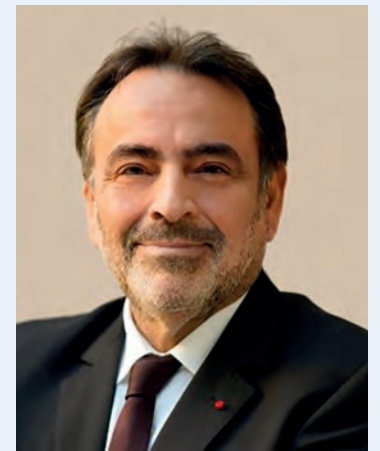
Simon Doubnov. Les séminaires ont aussi une dimension culturelle : « Nous proposons un repas à la fin des conférences, en lien avec la culture juive marocaine ou alsacienne par exemple ». Dès le début du Covid, leurs organisateurs ont « basculé rapidement en séminaires à distance, ce qui per-

mettait de toucher un public francophone plus large, dans le monde entier ». L'AREJ organise également des projections de films comme *Shoah*, de Claude Lanzmann, dans sa totalité, ou des rencontres avec le Beit Haverim, le groupe juif LGBT. Le succès de ces séminaires d'études juives francophones hors du monde communautaire, qui continueront en 2022, encouragent les organisateurs à créer « un axe général, un forum qui rassemblerait toutes les études juives francophones de par le monde de France, d'Israël du Québec et d'ailleurs ». Renouveler l'étude juive, la lier à l'actualité et aux recherches en cours, favoriser la transmission vers le grand public, tels sont les objectifs, pour l'instant réussis, de ce projet récent, ambitieux et universel. ■ **Ilan Levy**

Pour s'informer : massorah.fr

Page Facebook : Actualité et Renouveau des Études Juives

Joël Mergui, réélu président du Consistoire de Paris



Joël Mergui a été réélu président du Consistoire de Paris, le 5 janvier dernier, à l'issue de la première séance de son conseil d'administration de l'année, réuni au Centre européen du judaïsme. La séance marquait l'entrée des administrateurs élus le 21 novembre dernier, lesquels figuraient tous sur la liste de Joël Mergui. « Face aux enjeux majeurs qui sont devant nous, tant sanitaires, économiques que sociétaux, le Consistoire de Paris Île-de-France dont le développement est croissant, a et aura un rôle majeur à jouer dans les années à venir, a-t-il déclaré. Je remercie aujourd'hui les administrateurs pour leur confiance renouvelée qui m'oblige et me conforte dans mon énergie et ma détermination à continuer ma mission pour relever ensemble ces défis au service de l'institution consistoriale, de sa modernisation, de sa relance et de sa restructuration ». Nous reviendrons avec lui sur sa vision et ses projets dans un grand entretien à paraître prochainement. ■

B.S.

L'OBJECTIF EST DE FAVORISER LA TRANSMISSION VERS LE GRAND PUBLIC

Les représentants des cultes reçus à l'Élysée

Bien que les cérémonies des vœux du mois de janvier aient été annulées pour raisons sanitaires, le chef de l'État a toutefois tenu à rencontrer les autorités religieuses en ce tout début d'année. Mercredi 5 janvier, les représentants des différents cultes de France étaient reçus par le président Emmanuel Macron à l'Élysée, en présence du Premier ministre, Jean Castex, du ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin et de la secrétaire d'État, Marlène Schiappa. Elie Korchia, président du Consistoire

central et le grand rabbin de France Haïm Korsia représentaient le culte juif. Dans son allocution, le chef de l'État a loué l'action des responsables culturels dans leur action depuis le début de la pandémie et le respect des protocoles sanitaires. Il est revenu sur les principes de la loi pour les valeurs de la République qui, a-t-il rappelé, vise non pas à restreindre mais à encadrer la pratique religieuse. La lutte contre la haine religieuse, l'antisémitisme et la haine en ligne ont également été évoquées.

Jacques Hess, fait chevalier le 1^{er} janvier

Le président du Fonds social juif unifié dans la Région Grand Est, Jacques Hess, a été fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur, dans le cadre de la promotion du nouvel an. Bravo à lui.

Hommage à Flora Fahra Sassoon

La communauté LectureSefer organise, mardi 18 janvier, à 19h30, une visioconférence sur Flora Fahra Sassoon, figure féminine intellectuelle et philanthrope d'origine indienne du XIX^e siècle. Avec les interventions de spécia-



listes en France et en Israël : Gabriel Abensour, Sophie Bigot-Goldblum et Ephraïm Kahn. La paytanit israélienne Tova Castiel-Aharon chantera des chants traditionnels juifs indiens. Inscriptions : contact.lecturesefer@gmail.com

REGARDS



Par Janine
Elkouby

Agrégée de lettres
Ancienne vice-présidente du CIBR
Présidente de l'Amitié judéo-chrétienne
de Strasbourg

Mixité

Pendant 70 ans, les féministes ont concentré leurs efforts, longtemps perçus comme irrecevables, sur l'investissement des places fortes masculines, où le pouvoir se perpétuait, strictement et jalousement calfeutré. Elles revendiquaient leur place aux côtés des hommes, un partage équitable des responsabilités, l'advenue d'une mixité qui élargirait et enrichirait la vision du monde de tous.

En 1935, Louise Weiss, engagée dans le combat pour le droit de vote, envoyait aux sénateurs guindés dans leur honorabilité un message malicieux : « Même si nous votons, vos chaussettes seront reprises ! »

Des décennies plus tard, Catherine Trautmann, parmi d'autres, se heurtera encore au plafond de verre qui, subrepticement, opposait un obstacle sournois à l'émancipation des femmes et à leur désir d'égalité.

Les temps ont changé... Aujourd'hui, la non-mixité a le vent en poupe, le vent de la société, le vent de l'histoire, le vent d'un certain féminisme...

Jadis, c'était dans les clubs d'hommes ou au bistrot que se vivait la jouissance de l'entre-soi, femmes écartées, tenues en réserve comme « gardiennes du foyer », à leur place de subalternes dans la hiérarchie bien comprise et universelle de la société.

Aujourd'hui, l'entre-soi a changé de genre : il est devenu le credo de femmes qui encensent les sorties « entre filles », dénigrent les hommes, ces « autres », ces « mâles », sur qui pèse le soupçon d'être, par nature, des violeurs, veulent les « déconstruire » ou se passer d'eux...

Réplique de la bergère au berger ? Revanche jubilatoire ? Ou réponse désenchantée de celles que l'on a si longtemps exclues ? Rachi ne pointait-il pas, il y a bien longtemps déjà, que c'était la défaillance du masculin qui dénaturait le dialogue en guerre des sexes ?

INTERVIEW

Chalom Lellouche « La vie juive à Levallois est très dynamique »

A Un grand centre communautaire ouvrira, en avril, dans la ville de Levallois-Perret, dans les Hauts-de-Seine. Rencontre avec son rabbin, Chalom Lellouche.

Actualité Juive Pourquoi la construction d'un nouveau centre communautaire à Levallois-Perret sachant qu'il existe déjà plusieurs synagogues dans la ville ?

Chalom Lellouche : La communauté de Levallois s'est structurée en l'espace de vingt ans. Lors de mon intronisation, en 2000, après mes expériences au Blanc-Mesnil et à Nantes, la vie juive y était extrêmement réduite. Tout était à construire. Sous mon impulsion, une école a notamment été créée en 2001. Ces dernières années, la population juive a considérablement augmenté à Levallois. Pour des questions d'insécurité et d'antisémitisme, beaucoup ont été forcés de quitter l'Est parisien.

Ce centre répond donc à une réelle demande ?

C. L. : Totalement. Aujourd'hui, plusieurs milliers de juifs habitent à Levallois. Le nouveau bâtiment, situé au 10 rue Baudin, s'étendra sur 2 500 m². Il comprendra une



synagogue de plus de 500 places, un kollel, une salle des fêtes de 350 places (avec deux parkings à proximité), un Talmud Torah, un rooftop (terrasse) pour célébrer des mariages, des espaces dédiés à la

jeunesse, un point de restauration cacher, etc. L'inauguration devrait intervenir, si tout va bien, au mois d'avril. Chaque semaine, je fais le tour des différentes synagogues de Levallois en répétant ce même message : tous les juifs de la ville trouveront leur place dans ce nouveau lieu.

Qu'en est-il du financement ?

C. L. : Le coût total du projet s'élève à 10 millions d'euros. Nous avons obtenu un financement bancaire de l'ordre de 4,9 millions d'euros. Le Conseil général des Hauts-de-Seine nous a octroyé la somme de 650 000 euros. Les deux récentes campagnes (charidy) de dons que nous avons réalisées ont permis de récolter trois millions d'euros. Il faut savoir que Patrick Drahi a fait un don d'un million d'euros. Je vous donne d'ailleurs un petit scoop : le centre portera le nom de Patrick et Lina Drahi. ■ **Propos recueillis par Jonathan Nahmany**

Publi-info > La Koupah rabbi Meïr Baal Haness

Fondée en 1830, la Koupah rabbi Meïr Baal Haness - Kollel Hibath Yerouchalaïm est une des plus anciennes institutions de bienfaisance de Terre sainte. Ce fonds caritatif octroie une aide personnalisée régulière à 30 000 bénéficiaires sous forme d'allocations mensuelles dont le montant varie en fonction des ressources et de l'importance de chaque famille. Des soutiens ponctuels interviennent également lors d'un mariage, d'une naissance ou, malheureusement, de difficultés financières pour

faire face, par exemple, à des problèmes de santé. Par ailleurs, Hibath Yerouchalaïm dispose de trois cliniques dentaires ultra-modernes à Jérusalem, Bnei Brak et Ashdod ainsi que de plusieurs boutiques vestimentaires de qualité à prix réduit (photo). Gardons à l'esprit, comme nous l'enseignent nos Maîtres, que Rabbi Meïr Baal Haness auquel se réfère notre institution est, en toutes occasions, prêt à intercéder pour la réussite de ceux qui le sollicitent. Votre soutien est indispensable

pour poursuivre cette tâche admirable.
Koupah de Rabbi Meïr Baal Haness
Kollel Hibat Yerouchalaïm :

62 rue Botzaris - 75019 Paris
Tel : 01.42.06.14.28 ou
06.12.89.38.21
Site et dons : <https://rmeirbaalhaness.fr/public>





INTERVIEW

Yoël Haddad « Les juifs français sont des olim de qualité »

Y Yoël Haddad est responsable de l'intégration dans la ville de Tibériade. Pour *Actualité Juive*, il revient sur les atouts de cette ville historique qui surplombe le célèbre lac et nous dit pourquoi les olim de France y sont si bien accueillis.

Actualité Juive Yoël Haddad, vous êtes responsable de l'intégration dans la ville de Tibériade. En quoi cette ville est-elle spéciale ?

Yoël Haddad : Tibériade est avant tout une ville chargée d'histoire. C'est une ville qui a deux mille ans et qui est la plus ancienne, après Jérusalem. Tibériade est aussi une ville très importante dans le domaine du tourisme national et international. C'est la capitale touristique du nord d'Israël. Et puis on ne peut pas parler d'elle sans revenir sur la façon dont toutes les communautés israéliennes vivent ensemble. Que l'on soit ultra-orthodoxe, traditionnel ou laïc, on a sa place à Tibériade.

Est-ce qu'il existe à Tibériade des communautés de nouveaux immigrants et comment la ville les aide-t-elle ?

Y. H. : Notre ville possède une mosaïque fantastique d'olim issus de communautés du monde entier. J'ai moi-même construit le programme d'intégration destiné à aider les nouveaux arrivants. Toute personne arrivant à Tibériade reçoit un accompagnement personnalisé d'un conseiller de la mairie et cela, sur plusieurs années. Nous sommes aux côtés de nos olim pour leurs premiers pas : dans toutes les administrations, à la banque, pour trouver un appartement, pour choisir une école. La première année qui suit l'Alyah, nous prenons en charge les différentes activités extra-scolaires et d'éducation informelle. Bien entendu, nous mettons également l'accent sur l'apprentissage de l'hébreu : l'acquérir, c'est s'ouvrir les portes d'Israël. Nous fournissons des cours d'oulpan et, en parallèle, nous ai-



dons les olim pour que leurs diplômes soient reconnus au plus vite.

Quels sont, selon vous, les avantages d'une Alyah à Tibériade ?

Y. H. : Tibériade est une ville où il est facile de trouver un travail et où les olim ont le choix entre de nombreux emplois. Nous avons un partenariat avec l'hôpital Poria afin d'accueillir et d'engager du personnel médical et paramédical : médecins, kinésithérapeutes, orthophonistes, et autres. Le monde du tourisme propose aussi des postes variés. Et enfin, nous avons des usines qui sont toujours à la recherche de main-d'œuvre. Je veux dire aux francophones que la grande force de Tibériade est la « klita », l'intégration clé en main qui y est proposée. Les gens qui s'installent dans cette ville savent qu'ils ne seront jamais seuls, que la mairie les accompagne.

La ville propose, d'ailleurs, deux programmes phares dans le domaine de l'intégration. Le premier s'appelle « La jeunesse fait son Alyah au Kineret » : c'est un programme de cinq mois pour

les 18-30 ans à l'endroit où les premiers pionniers sont arrivés. La mairie accompagne ces jeunes jusqu'à leur engagement dans l'armée. Le second programme est une formation dans la célèbre école hôtelière Rimonim. Les olim reçoivent une formation gratuite de neuf mois afin de devenir chef ou sous-chef, pour les cuisines des hôtels de tout le pays. Et puis, il ne faut pas oublier que c'est une ville magnifique avec un paysage à couper le souffle. Nous sommes en plein milieu de la Galilée, c'est une véritable qualité de vie qui s'offre aux olim.

Pourquoi est-ce si important pour la ville de Tibériade d'accueillir des olim français ?

Y. H. : Tibériade aime la communauté juive française. Nous sommes des gens chaleureux, comme les juifs de France. Pour nous, les Français sont des olim de qualité, des juifs particulièrement sionistes dans l'âme, ça se sent. Une ville comme la nôtre, diverse et variée, composée de personnes religieuses et moins religieuses, peut parfaitement conve-



IVRIT EXPRESS



Y Un extrait du site internet y.net, daté du 6 janvier, sur une information culturelle.

**עולם התרבות נפרד
מיורם טהרלב: "איש
גדול, איש רוח, סימן
דרך בתרבות
הישראלית"**

PHONÉTIQUE :

Olam : tarbout nifrad mi Yoram
Taharlev : « ich gadol, ich rouah »,
siman dereh' bé tarbout ha israélite »

TRADUCTION :

Le monde de la culture se sépare de
Yoram Taharlev : « Un grand homme,
un homme d'esprit, un repère dans
la culture israélienne »

VOCABULAIRE CLÉ :

Olam : le monde
Tarbout : culture
Nifrad : se sépare
Rouah' : vent, esprit
Ich : homme
Siman dereh' : repère, phare

Ça vous a plu ?

Rendez-nous visite sur
www.integraliah.com
pour plus d'hébreu.
Tel / whatsapp :
+972 58-716-7453

**LA GRANDE
FORCE DE TIBÉRIADE
EST LA « KLITA »,
L'INTÉGRATION CLÉ
EN MAIN**

nir à la communauté française. Je m'engage personnellement à ce que chaque olé soit accompagné à partir du moment où il dépose ses valises à Tibériade, jusqu'à ce qu'il soit intégré. Je veux que l'Alyah à Tibériade se fasse avec un sentiment de sécurité. Enfin, je suis obligé d'ajouter qu'à Tibériade, nous avons des plages. Je sais à quel point le concept des « vacances » est important pour les Français. Ici, vous aurez l'impression chaque week-end d'être à nouveau en vacances! ■ **Propos recueillis par Eliana Gurfinkiel**

HÔTEL ABBAYE DU GOLF
de Lésigny

Reprise des festivités !
Mariage, Bar/Bat Mitsva, Henné
jusqu'à 450 personnes

Respect du protocole sanitaire
Hôtel privatisable, Chabbat plein
Chambres renouvelées et climatisées en 2020

commercial@hotelabbayedugolf.com ou 01 60 02 25 26
Ferme des Hyverneaux - 77150 Lésigny (30 mn de Paris)
www.hotelabbayedugolf.com

Comment donner à vos enfants les outils pour réussir ?

Comment protéger votre couple ?

Vous cherchez un mot/cours sur la Paracha de la semaine ?

Quel est le secret d'une relation réussie ?

Comment préserver l'Amour dans votre vie quotidienne ?

+ de 1000 cours de Torah à portée de main

TÉLÉCHARGEZ L'APPLI ETORAH !

Habad77 UN PROJET DU BETH HABAD 77
55 Ave des Lilas - 77340 Pontault Combault
01 60 29 50 17 • www.chabad77.org

DISPONIBLE SUR Google Play

Télécharger dans l'App Store

COUPON D'ABONNEMENT

Choisissez votre formule d'abonnement

- ☐ Abonnement annuel papier + numérique **95€**
- ☐ Abonnement annuel numérique **70€**
- ☐ Abonnement 6 mois **50€**
- ☐ Abonnement annuel Étudiants* **60€**
- ☐ Abonnement Étranger
- ☐ Europe **110€** ☐ Israël et autres **115€**
- ☐ Abonnement de soutien** **150€**
- Abonnement Grands donateurs ** 300€**

*Joindre impérativement une copie de votre carte d'étudiant

**Un CERFA vous sera fourni sur le montant de votre don moins le prix de l'abonnement



OUI, je souhaite m'abonner à **Actualité Juive**

☐ M. ☐ M^{me} ☐ Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal

Ville.....

E-mail : Tél. :

Je règle par : ☐ Par virement bancaire
IBAN: FR 76 1820 6000 0065 0721 4867 874
BIC: AGRIFRPP882

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Almanacc Éditions

☐ Carte bancaire sur www.actualitejuive.com



À RETOURNER SOUS ENVELOPPE À:
Almanacc Éditions
45, rue de Courcelles
75008 PARIS

CONTACT:
abonnement@actualitejuive.com

Page réalisée par **CLAUDE BOCHURBERG**

PUBLICATION

Un vécu poignant face à l'oppression en Pologne

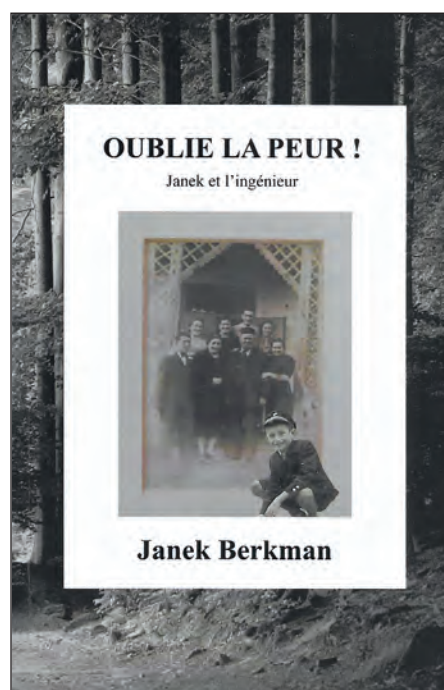
Au printemps 2017, Janek Berkman, né en 1930, à Radom (Pologne), a entrepris de raconter son périple d'adolescent juif, menacé de mort entre 1939 et 1946. Aujourd'hui, cela nous vaut un récit dense et haletant, qui débouche, par miracle, sur une issue heureuse.

Ce récit est, en effet, l'histoire d'un sauvetage pour lequel le « profond désir de l'auteur au crépuscule de sa vie est de faire en sorte que des êtres exceptionnels, ceux de sa famille, ceux qu'il lui a été donné de côtoyer, et dont il retrace l'histoire, ne disparaissent pas de la mémoire de l'humanité ».

Janek, premier fils de Mosche Berkman, premier petit-fils de Zelik Warszawski, appartient à une lignée appréciée par la population juive et non juive. Le grand-père paternel, Zissel, dirige une importante charcuterie. Du côté de la famille de la mère, originaire de Suchedniow, on possède une

scierie, des moulins et même, « chose rare dans tout le pays, un domaine de plusieurs hectares ». La guerre survenue, la maison des grands-parents maternels à Suchedniow, sert pour un temps de refuge. Puis, après avoir tenté de se mettre hors de portée des Allemands en ralliant la zone soviétique, la famille est de retour au point de départ. À partir de l'hiver 1940-1941, « le quotidien n'a plus visage humain. Il porte le masque de la honte, de l'humiliation, souvent aussi celui de la mort ». Le 22 juin 1941, l'invasion des troupes allemandes en territoire soviétique, marque le signal pour le père et pour le grand-père, de prendre toutes

LE QUOTIDIEN N'A PLUS LE VISAGE HUMAIN, IL PORTE LE MASQUE DE LA HONTE, DE L'HUMILIATION



Oublie la peur ! Janek et l'ingénieur
de Janek Berkman Editions Niv Publishing
En vente sur Amazon

les mesures afin d'assurer le salut de tous. Ainsi, au début de l'année 1942, le sauvetage est mis au point.

Le père de Janek le prépare mentalement à survivre face à l'oppression. Janek quitte alors les siens pour se retrouver dans un orphelinat catholique, muni d'une nouvelle identité, terrassé de chagrin de se séparer de sa petite sœur.... Commence alors pour lui un périple, qui nous tient en haleine, tant sa mémoire restitue ce contexte écrasant de menaces mortelles, et dépeint l'acuité de son angoisse, de ses tourments et de ses peurs face au danger, mais aussi ses instants de lumière lorsqu'il retrouve ses parents, se cache avec eux, empli de reconnaissance pour les siens et ses sauveurs, dont Léopold Von Krauss, un Allemand de souche, et patriote polonais.

Un livre fort, qu'on ne lâche plus, tant nous sommes touchés par le vécu poignant de l'auteur face à la mort annoncée des juifs en Pologne... ■

PORTRAIT

Léon Masliah, au nom des anciens combattants juifs

Léon Masliah est né en 1934, à Sfax (Tunisie), dans une famille de rabbins et d'enseignants de Torah, au sein d'une communauté d'environ 10 000 âmes. Ancien élève de Sciences Po, chargé des communautés franciliennes au sein du Consistoire de Paris, il y a quelques années, puis directeur du Consistoire central, et membre du conseil d'administration de l'école Lucien de Hirsch, il a toujours honoré les valeurs liées à la mémoire et au Judaïsme. Comme il le confie : « J'ai commencé à parler couramment hébreu à partir de l'âge de 7 ans. Très jeune, j'ai subi les mesures antisémites nées du statut des juifs, établi par le



régime de Vichy, et l'occupation nazie en 1942-1943. Sans oublier que les spoliations et les humiliations imposées par l'Afrika Korps m'ont profondément marqué ».

Le père de Léon Masliah s'est engagé dans la 2ème DB du général Leclerc pour lutter contre les troupes nazies. Fort de son exemple, Léon Masliah qui a fait son service militaire durant la guerre d'Algérie se dévoue depuis des décennies au service de la Fédération des associations d'anciens combattants juifs dans l'armée française.

À ce titre, il organise chaque année le ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe (sauf en 2020 et en 2021, en raison de la pandémie). Léon Masliah est commandeur dans l'ordre de la légion d'honneur. Marié à Francine Didi, docteur ès-lettres, la famille est forte de trois enfants et sept petits-enfants. ■



Zakhor

Cet adolescent que l'on voit sur cette photo, extraite du *Mémorial des enfants juifs déportés de France* de Serge Klarsfeld, s'appelait David Bonderman. Il était né le 11 janvier 1925, à Galatz, en Roumanie et habitait au 81 rue du Temple, Paris 3ème. Il a été déporté à Auschwitz, le 31 juillet 1942, par le convoi 13. Sa sœur Marcelle, née à Paris en 1932, a été déportée le 26 août 1942, par le convoi 24. Les parents, eux, ont été déportés par les convois 13 et 14.

Parlons yidiche*

Autour de la série...

Shtisel

Épisode 1

Dans cette série israélienne (prononcer Shtisel) de Ori Elon et Yehonatan Indurski, un père de famille orthodoxe de Jérusalem, Shoulèm, veut marier son benjamin, Akivè, et songe lui-même à se remarier. Sa vieille maman rêve à un anniversaire de 70 ans de mariage. Hélas...



Par
Bernard
Vaisbrot
Traducteur

*Aux lecteurs : nous opterons pour la graphie française du terme qui est « yidiche », contrairement à l'anglaise « yiddish », sauf pour celle des transcriptions qui, en phonétique simplifiée, est « yidish ».

70 ans, une bagatelle ?

- Peut-être préparez-vous déjà quelque surprise ? Voici une liste : je veux que toute la famille vienne !
- Comment veux-tu que Papa vienne, en taxi ? Papa est depuis de longues années au paradis ! Enfin, c'est vrai !

Zibetsik yor, geyt tsu fus ?

- Êfshèr gréyt ir shoyN tsu èpès behafta"à ? Ot a reshimè : ikh vil, az di gantsè mishpokhè zol kumèn !
- Vi vilstu der tatè zol kumèn, mit a taksi ? Dèr tatè iz a sakh yorN shoyN in Gan-éydN ! Nu, bèèmès !

70 יאר. גייט צו פֿוס ?

- אפֿשר גרייט איר שוין צו עפעס בהפֿטעה ? אַט אַ רשימה : איך וויל, אז די גאנצע משפּחה זאָל קומען !
- ווי ווילסטו דער טאַטע זאָל קומען, מיט אַ טאַקסי ? דער טאַטע איז אַ סך יאָרן שוין אין גן-עדן ! נו, באַמט !

Les origines des noms de famille



Par Alain Kaminski
Secrétaire général
de la FSJF

Il m'avait fallu des semaines pour croire que mon camarade de classe au lycée Jacques-Decour, à Paris, était juif. Il avait beau me dire qu'il était né en Algérie, à Mascara si ma mémoire ne me fait pas défaut, que tout le monde était juif dans sa famille, mais le gamin que j'étais lui disait que **Garçon** ne pouvait être juif. Et pourtant ! Ce patronyme est magnifique, il nous vient directement de Guershon, le fils aîné de Moïse et de Tsiporah. En allant quelques fois faire mes devoirs avec mon camarade chez ses parents, près du square Montholon, à Paris, je ressentais déjà le vécu d'un foyer juif,

ses parents étaient adorables avec moi, sa mère d'une douceur sans pareille. Garçon a ses dérivés avec **Guershon** la version originale bien sûr, mais aussi **Garzon, Garson, Garchon**, et les ashkénazes ne sont pas en reste avec **Guertz, Guershoïné** à la yiddish, **Gueshmann**, et si vous aimez le répertoire lyrique américain, vous connaissez certainement Jacob **Guershowitz** qui deviendra George Gershwin. Avec nous, un troisième larron plus turbulent mais brillant, au demeurant : Dominique **Selcer**, anciennement **Zeltzer**, le marchand de sel, dont la grand-mère paternelle faisait paradoxalement commerce de poivre avec des variétés en quantité industrielle. Une Selcer qui vend du poivre, ça doit être aussi rare qu'une **Fefer** (le poivre en yiddish) qui vend du sel. Eux-aussi ont leurs dérivés avec **Salz, Salzmann, Zaltzman** et **Pfeifer** ou **Pfeiferman**. Un demi-siècle plus tard, toutes mes excuses à mon cher Garçon, si impliqué dans la vie de la communauté juive, sur les plans culturel et social. C'est pour lui qu'ira mon clin d'œil cette semaine. Il se reconnaîtra. ■



BOULANGERIE PÂTISSERIE

Sous le contrôle
du Rav
Katz - Parvé

BOULANGERIE PATISSERIE

45 Avenue de la Résistance 93340 Le Raincy
Tél : 01 41 53 68 30 - 06 76 97 91 33



BOULANGERIE - VIENNOISERIE

20 sortes de Pains Spéciaux : Epeautre, complet, seigle, figue, noix, raisin, châtaigne, campagne, italien, mais...

Plateaux de mini viennoiserie : croissant, pain au chocolat, pain Suisse, pain aux raisins.

Plateaux salés : pizza thon, pizza anchois, feuilleté saumon, feuilleté anchois, navette saumon, fricassé.

PÂTISSERIE

Plateaux petits fours sucrés
Gâteau d'anniversaire
Macarons - gâteaux individuels
Gâteaux orientaux
Pièces montées



womenby.ohelshmouel.fr
Femmes et jeunes filles
16ans et +



COMMENT PROTÉGER NOS ENFANTS DES ABUS SEXUELS



**Nathalie
Loewenberg**

Formatrice à
l'éducation de la
sexualité



**Mariacha
Draï**

Thérapeute



**Témoignage
d'Eden**

**JEUDI 13
JANVIER**



20H15
21H15

Inscription obligatoire.
Elodie 0651977468





LYON

1

Toujours autant présent sur scène qu'absent dans les médias, l'humoriste Manuel Pratt enchante le public avec son humour décapant.

Exclu de la radio, de la télévision « parfois par des vigiles », Manuel Pratt continue de faire hurler de rire des salles entières comme à l'Espace Gerson. C'est sur scène qu'il « se sent le plus lui-même ». Alors qu'il présente des spectacles depuis 30 ans, les années n'ont aucune prise sur lui. Toujours drôle, incisif, décapant, il ne présente pas ses spectacles, il les vit. Sans faire de politique, il n'hésite pas à égratigner son monde, les nains de jardin et les antivax. Jouant avec ses origines juives et catalanes, il refuse la comparaison entre étoiles jaunes et passe sanitaire « sauf quand il faut

Manuel Pratt, l'humour éternel

monter dans le train ». Il se moque aussi allègrement d'Eric Zemmour sans épargner aucun autre homme politique. Lui, qui a inventé un style, le stand-up à la française, se moque des jeunes comiques actuels qui font rire à chaque fin de phrase sans évoquer les sujets de fond. Son idole est le comique juif américain Lenny Bruce qui, dans les années 60, a inventé autant le stand-up que les sujets tabous... à ne surtout pas éviter. Il se moquait des juifs, des Noirs, de la police, le tout pour faire avancer la société. Manuel Pratt emporte le spectateur avec lui dans son univers où même aller chez l'urologue est propice à des crises de rire. Très sensible aux relations hommes-femmes, il veut lancer le « mouvement des Homen sur le modèle des Femen » tout en se prenant pour la réincarnation de Jésus « juif comme lui ». Homme de son temps, il fréquente assidûment les sites de rencontre et les séries actuelles qu'il ne manque pas de railler avec sa délicatesse qu'il manie à la tronçonneuse.

Manuel Pratt, un humoriste à ne pas rater lors de sa tournée en France, à voir entre adultes consentants. ■

Ilan Levy

Renseignements :
manuel-03.webselfsite.net



SANS FAIRE DE POLITIQUE, IL N'HÉSITE PAS À ÉGRATIGNER SON MONDE

IZIEU

2

Le CRIF Auvergne-Rhône-Alpes a organisé pour des groupes de lycéens une visite à la Maison d'Izieu.

La journée a rassemblé près de 70 personnes, venues en car.

Le groupe se composait d'élèves de terminales du lycée Notre-Dame de Bellegarde, d'élèves du Lycée professionnel Chevreul-Lestonnac, de très jeunes scouts de France de Caluire avec un groupe d'adultes et de professeurs.

Chacun a pu effectuer la visite toujours aussi émouvante de la Maison d'Izieu avec sa salle de classe, a pu lire les lettres d'enfants de la colonie dont celles adressées à leurs parents souvent déjà bien loin, et déambuler dans l'exposition permanente avec sa très riche muséographie.

Les participants ont pu comprendre

Faire ensemble pour vivre ensemble



l'atmosphère de l'époque, la vie de la colonie d'Izieu, la rafle du 6 avril 1944, la vie des enfants, les procès des criminels, le procès Barbie à Lyon, le premier procès en France des crimes contre l'humanité.

Chacun des groupes constitués, notamment en fonction des âges, a suivi un atelier portant sur les stéréotypes et les préjugés ; comment ne pas tomber dans ces pièges, surtout pour les jeunes tant sollicités par les

réseaux sociaux ? Qu'est-ce que la « banalisation du mal » si bien décrite par Hannah Arendt lors du procès d'Adolf Eichmann, à Jérusalem, en 1961 ?

Les échanges et les questions furent nombreux et riches entre les lycéens, collégiens, enfants et les médiateurs de la Maison d'Izieu.

L'expérience en présence des très jeunes (de 8 à 11 ans) fut particulièrement riche et étonnante.

Leur innocence a permis l'émergence de questions très « interpellantes » comme : ceux qui n'étaient pas juifs et n'avaient rien à craindre des nazis, alors pourquoi leur ont-ils résisté ?

Cette expérience a, une fois encore, conforté l'intérêt de cette action menée par le CRIF Auvergne-Rhône-Alpes et notamment sa secrétaire générale et historienne, Sylvie Altar. ■

I.L.

3
MARSEILLE

« Pianiste » : la nouvelle création de Yonathan Avishai

AI Le *Marseille Jazz des cinq Continents*, en coréalisation avec le théâtre de la Criée, présente « Pianiste » le jeudi 20 janvier 2022, une exploration musicale et théâtrale de Yonathan Avishai, pianiste, compositeur et pédagogue.



LES ARTISTES ISRAËLIENS ONT TOUJOURS ÉTÉ INVITÉS AU FESTIVAL POUR LEUR JAZZ ATYPIQUE

Depuis vingt ans, Le Marseille Jazz des cinq Continents est devenu la référence autour de son festival annuel du mois de juillet, mais également pour ses nombreuses créations dans plusieurs lieux de la ville et cela toute l'année, afin de toucher un public plus large. Ce spectacle du pianiste Yonathan Avishai, où se mêlent musique et théâtre, sera le premier de l'année 2022. Les artistes israéliens ont toujours été invités au festival pour leur jazz coloré et atypique. Le choix encore une fois d'inviter cet artiste montre l'intérêt que portent les organisateurs pour ce type de musique. « *Le plus français des Israéliens* », comme le désigne « *Jazz Magazine* », semble parfaitement convenir

à ce pianiste israélien arrivé en France en 2001. Le musicien installé en Dordogne suit une formation en musicothérapie et développe une vraie passion pour l'enseignement et la pédagogie en intervenant dans des établissements spécialisés, écoles primaires et écoles de musique. C'est aussi à cette période qu'il rencontre d'autres artistes israéliens dont Avishai Cohen, Omer Avital et Daniel Freedman. Le quartet enregistre cinq albums et se produit dans le monde entier. Les succès se sont succédé jusqu'à cette nouvelle création en solo autour de la musique

et du théâtre. Inspiré autant par John Lewis que par l'Art Ensemble of Chicago, entre tradition et modernité, le musicien cherche à donner à la musique plus de relief et de profondeur. Comment fusionner avec les notes et le son ? Yonathan Avishai dans « *Pianiste* » joue, danse, se questionne et questionne le monde. Tout un programme sobre et subtil qui ne manquera pas d'émouvoir le public toujours en quête de nouvelles approches musicales. ■

Gilbert Gabbay

Pour toutes réservations,
Théâtre de la Criée : 04 91 54 70 54

4
CÔTE D'AZUR

AI Franck Israël est reconduit, pour trois ans, à la tête du Consistoire régional.

Fils de feu Gérard Israël qui fut vice-président de l'ACIN et directeur de la revue *Les Nouveaux Cahiers* publiée sous les auspices de l'AIU, et de Claudette, administratrice de l'ACIN, Franck Israël rend hommage à ses parents grâce à qui il a appris « que le judaïsme était aussi d'aimer son prochain ». L'une de ses priorités demeure la jeunesse. Nathan Valet, ancien responsable des EEIF, qui a été aussi président de l'UEJF - Nice, vient d'être recruté comme délégué à la jeunesse. « Les délégués jeunesse des Consistoires de Nice et de Cannes œuvreront en harmonie avec celui du Consistoire régional », explique Franck Israël.

Il souligne aussi l'importance de la transmission de la mémoire et

Franck Israël président du Consistoire régional



annonce : « toutes les missions de notre institution seront présentées le dimanche 22 mai 2022 lors d'un magnifique Yom Hatorah régional que nous organisons ».

Le nouveau président du Consistoire central, Elie Korchia, a proposé à Franck Israël, qui a accepté, d'intégrer l'exécutif du Consistoire central. « Les communautés de province ont besoin d'une grande proximité avec les instances nationales, explique-t-il. Les défis et les enjeux auxquels le Consistoire de France doit faire face sont essentiels et portent sur la défense du judaïsme qui se manifeste et se concrétise par la lutte contre l'antisémitisme, les questions sur la laïcité qui passent par la nécessité de préserver le port de la kippa et bien sûr la circoncision, l'abattage rituel, la défense des fondamentaux du judaïsme envers les pouvoirs publics et le soutien inconditionnel à Israël ». Il conclut sur la nécessité d'aider toutes les communautés, même les plus petites, « afin de permettre une véritable vie juive en France ». ■

Jean-Jacques Biton

Actualité Juive

actualitejuive.com

Actualité Juive est une publication
de la société Almanacc Éditions

RCS : 888 826 849

Siret : 888 826 849 00018

Présidente : Lucile Astel

Directeur de la publication

et de la rédaction : Alexis Lacroix

Rédactrice en chef : Yaël Scemama

Secrétaire de rédaction :

Laurent Cohen-Coudar

Rédaction : Alexandre Adler, Esther

Amar, Christophe Barbier, Carol

Binder, Eve Boccara, Jean-Jacques

Biton, Claude Bochurberg, rav Shaul

David Botschko, Jean-Yves Camus,

Michaël Darmon, Laëtitia Enriquez,

Arthur Eskenazi, Monic Feld, Gilbert

Gabbay, André Kaspi, Nathan Katz,

Eric Keslassy, Laura Levy, Michèle

Levy-Taieb, Feiga Lubecki, Guy

Mintus, Jonathan Nahmany, Steve

Nadjar, Martin Perez, Ranson, Hélène

Schoumann, Robert Sender, Nathalie

Sosna-Ofir, Pascale Zonszain

Ont également contribué

à ce numéro :

Nicole Cohen-Tadjouri, Rabbin Bruno

Fizon, rabbin Mikaël Journo, Alain

Kaminski, Ariel Kandel, rabbin Haïm

Nisenbaum, Richard Prasquier,

Bernard Vaisbrot

redaction@actualitejuive.com

Maquette, rédaction graphique :

Olivier Frampas

Jimmy Rullier

Impression :

POP - La Courneuve 93 (France)

ISSN : 0291 1159

Dépôt légal : Octobre 2020

Commission paritaire :

0923 C 85691

Abonnements :

abonnement@actualitejuive.com

Publicité : DPRJ Pub

Déborah Luzon

01 88 61 45 55

dluzon@actualitejuive.com

Petites annonces & Carnets de familles :

annonce@actualitejuive.com

carnetdefamille@actualitejuive.com

À vos plumes :

courrierdeslecteurs

@actualitejuive.com

Actualité Juive Israël

Directrice du développement :

Caroll Azoulay

caroll@actualitejuive.com

ENTRETIEN

Patrick Mimouni

« Proust a lu le Zohar »

A] L'essai magistral (et passionnant) que le cinéaste et écrivain Patrick Mimouni consacre à l'auteur de la *Recherche* divulgue son imprégnation par le judaïsme.

Actualité Juive Proust et vous, c'est un long compagnonnage. On retrouve, dans ce nouvel opus, un Proust à l'érotisme ardent mais aussi très juif et très mystique. N'est-ce pas, en somme, la religion de Proust que vous interrogez ici ?

Patrick Mimouni - À la fin de sa vie, Proust écrivait à son cousin Lionel Hauser : « La préoccupation religieuse n'est jamais absente un jour de ma vie ». C'est dire combien, comme tous les mystiques, il était passionné par la religion, quand bien même seule une minorité de proustiens le présentait comme un mystique. On le voyait plutôt comme un agnostique, un mondain par ailleurs volontiers comparé à Montaigne.

Vous-même évoquez la ressemblance entre l'auteur de la *Recherche* et celui des *Essais*. Le marranisme ?

P.M. : Oui, car les Juifs de France, en tous cas les plus pratiquants, cachaient leur religion. Dans le judaïsme, le mysticisme relève d'une approche issue de la Kabbale et cela avait très mauvaise réputation à l'époque de Proust. Et ce, jusqu'à une époque récente d'ailleurs...

La religion de Proust ressort à la fois au catholicisme et au judaïsme...

P.M. : Jusqu'à la fin du 18^e siècle, le judaïsme est essentiellement considéré comme la religion du peuple déicide. C'est surtout à partir de Renan, que Proust a bien connu, que le judaïsme est perçu comme l'invention du monothéisme. Bergson, le cousin de Proust, conjugait judaïsme et catholicisme, comme un ensemble judéo-chrétien s'opposant à l'ensemble gréco-romain.

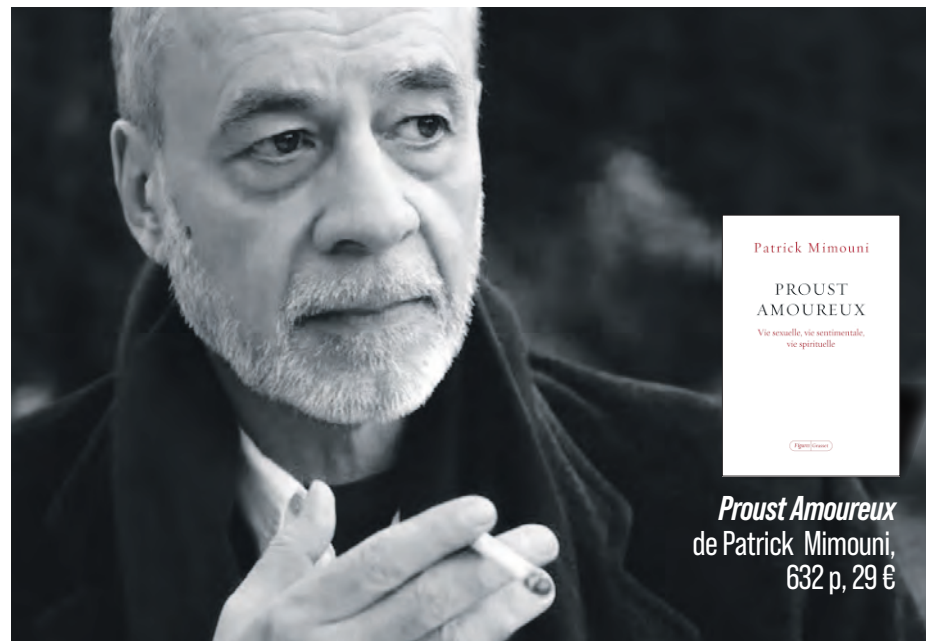
Ce clivage s'opère encore aujourd'hui, notamment dans le discours d'Eric Zemmour qui en appelle à l'éthique des anciens Romains (*À Rome, fais comme les Romains*) : cela signifie adopter l'éthique stoïcienne animée d'un regard résolu et en même temps impitoyable quand il s'agit de défendre les intérêts de la nation ou de la cité, et remettant en cause ce qu'il nomme la « sensiblerie judéo-chrétienne »...

C'est à Marcel Proust que le roman français doit, pour la première fois, de mettre en scène autant de personnages juifs. On voit bien, à vous lire, que le fait que « tout le gratin de la noblesse d'Empire se retrouvait allié à l'aristocratie juive » a été une source d'inspiration précieuse pour l'écrivain...

P.M. : Il n'y a pas que la noblesse d'Empire, il y a aussi toute une partie de la vieille noblesse. Tout ce monde a servi de modèle aux personnages proustiens, notamment les Guermantes.

Proust ne doit-il pas une part de sa culture juive aux matinées que sa mère consacrait à la lecture de midrashim ?

P.M. : L'un des grands-oncles de Proust, qui publiait sous le nom de Ben Levi, avait publié des ouvrages, très connus à l'époque, intitulés « Les matinées du samedi ». Il s'agissait d'une sorte d'introduction à la littérature biblique. Ces « historiettes » avaient pour vocation d'apprendre le français aux enfants et de les initier à l'histoire du peuple juif. Par ailleurs, dans un texte de 1909 figurant dans les Cahiers de la *Recherche*, Proust écrit qu'il a lu le Zohar, en précisant que c'était au moment où il prévoyait un voyage à Venise. A l'époque, le Zohar, dans sa traduction en latin (celle que lisait Proust), se trouvait dans un recueil du XVII^e siècle nommé *Kabbala denudata*. Les Cahiers de la *Recherche* - que l'on appelle encore les Cahiers du *Contre Sainte-Beuve* - sont déposés à la Bibliothèque nationale depuis plus de cinquante ans et sont étudiés par des chercheurs dont aucun n'a jamais in-



Patrick Mimouni
PROUST AMOUREUX
Vie sexuelle, vie sentimentale, vie spirituelle
Proust Amoureux
de Patrick Mimouni,
632 p, 29 €

tégralement édité le texte sur le Zohar malgré la référence qui en avait été signalée dès 1925 ! Depuis quelques années, la Bibliothèque nationale de France a commencé à mettre en ligne les Cahiers manuscrits de Proust dans leur état original, ce qui m'a permis d'avoir accès au cinquième Cahier et à la fameuse citation prouvant qu'il avait lu le Zohar. Et, pourtant, certains experts contestent toujours que Proust ait pu lire le Zohar...

Que voulez-vous dire en écrivant que « Proust transposait le Zohar » ?

P.M. : Je ne suis pas le seul à le dire. Charles Mopsik, le traducteur le plus récent du Zohar, a souligné l'influence profonde que la mystique juive a exercée sur Proust. Il y a, dans le Zohar, le symbole de l'Arbre de vie composé de deux sortes de vertus. Du côté droit se trouvent la générosité, l'espérance et la sagesse, et du côté gauche, trois autres vertus qui s'opposent aux premières : la raison, le jugement et l'intelligence. D'un côté, les vertus hébraïques, de l'autre, les vertus gréco-romaines. Il est curieux d'opposer la générosité à l'intelligence, plutôt qu'à l'égoïsme ou au repli sur soi, comme on le fait habituellement. Il faut donc choisir entre deux notions positives, l'une dans le judaïsme, l'autre dans le monde gréco-romain et toutes deux constitutives de la double personnalité présente en chacun de nous. C'est l'un des questionnements, parmi tant d'autres, qui fait la richesse du Zohar.

Publié à titre posthume en 1954, le *Contre Sainte-Beuve*, développe l'idée selon laquelle c'est le roman qui explique la vie (et non le contraire). Cette idée a-t-elle été aussi empruntée au Zohar ?

P.M. : Le « *Contre Sainte-Beuve* » est en fait le début du roman qui s'est par la suite appelé *À la recherche du temps perdu*. Ce sont les éditeurs de Proust qui ont conservé le titre auquel Proust avait songé lors des premiers mois

d'écriture. Contrairement à Proust, Sainte-Beuve soutenait que c'est la vie qui explique le roman. Proust écrit l'histoire d'une vocation. La vocation implique une forme de déterminisme, car elle est imposée à celui qui, par exemple, se sent la vocation d'un écrivain : il doit accomplir ce qui a été décidé avant lui. Il y a un certain déterminisme dans le mysticisme : on est appelé, « élu », porté par la vocation de servir Dieu.

Vous parlez de Maïmonide. Qu'est-ce qui vous fait dire que *Le Guide des Égarés* et la *Recherche* relèvent en quelque sorte du « même art intellectuel » ?

P.M. : La famille de Proust était très liée à Salomon Munk, traducteur de Maïmonide en français. Il y a, chez Maïmonide, un éloge de l'ésotérisme. Pourquoi ce recours à une expression obscure ? Tout simplement pour résister à une certaine forme de persécution. Pensez au livre sur Maïmonide du philosophe germano-américain Leo Strauss, « *La Persécution et l'Art d'écrire* »*. Une société terrorisante empêche de s'exprimer librement, il ne reste donc plus qu'à créer des incidents repérés et compris uniquement par des « complices ». Maïmonide, inventeur du marranisme, écrit *Le Guide des égarés* à une époque de grande violence. Dans l'un de ses Cahiers d'esquisses, Proust remarque : « Seul mérite d'être exprimé ce qui est apparu dans les profondeurs. Habituellement, sauf l'illumination d'un éclair, ou par des temps exceptionnellement clairs, enivrants, ces profondeurs sont obscures ». Cette note se réfère probablement au *Guide des égarés*. Car « nous sommes comme l'homme qui, se trouvant dans une nuit profondément obscure, voit parfois briller un éclair », écrivait Maïmonide. ■

Propos recueillis par
Carol Binder

* Leo Strauss « *La Persécution et l'Art d'écrire* » Gallimard, 2009

LA MYSTIQUE JUIVE A EXERCÉ UNE
INFLUENCE PROFONDE SUR PROUST

FESTIVAL DE CINÉMA

« Nous souhaitons présenter des films juifs du monde entier »

AJ Fabienne Cohen-Salmon, directrice adjointe de la vie associative et culturelle du FSJU, nous présente la deuxième édition du Festival du film français juif rebaptisé Dia(s)porama. On y retrouve à travers le monde, une quinzaine de récits passionnants et souvent surprenants. Un événement qui se tient du 18 janvier au 2 février, à Paris.

Actualité Juive Quel bilan avez-vous tiré de la première édition du festival ?

Fabienne Cohen-Salmon : Un bilan très positif avec plus de 3000 foyers devant leur écran, et presque autant qui ont vu les débats et les interviews à l'issue des diffusions. Cependant, nous avons choisi de renommer le festival. Pour nous, Festival du film français juif signifiait dans l'Hexagone, pour d'autres uniquement des films français. Comme l'idée est de présenter des œuvres du monde entier, nous avons réagi. Il s'appelle maintenant Dia(s)porama, même si nous avons gardé pour notre site l'ancien nom. Nous affirmons ainsi la dimension de ce cinéma de créativité des diasporas juives à travers le monde. Et l'intitulé fait aussi écho à diaporama en renvoyant aux écrans. La baseline « Regards sur le cinéma juif international » appuie sur cette diversité. En raison d'un nouveau confinement, nous avons aussi été réactifs à faire passer le festival prévu en salle à la possibilité de le voir en ligne. Pour le FSJU et le Centre d'Art et de Culture, initiateurs de l'événement, il était important dans ce contexte de poursuivre une activité culturelle. Cette année, la manifestation prend de l'envergure, des associations culturelles et des centres communautaires de toute la France s'y sont greffés. Nous avons sélectionné ensemble la programmation. Ces partenariats



vont aussi permettre une diffusion en salle. Nous évoluons vers un festival hybride. En métropole et cette année dans les départements et collectivités d'outre-mer, de chez soi, on visionne. Et en parallèle, dans certaines salles régionales a lieu une projection lors d'une séance d'un film du festival.

Comment s'est opéré le choix des films pour cette deuxième édition ?

F.C.S. : Comme l'an passé, nous avons choisi parmi une cinquantaine issue de la programmation du Festival de films juifs à Toronto, au Canada. Ce qui prime c'est la qualité et l'intérêt du scénario, mais aussi l'origine géographique. Par exemple, c'était très important pour nous de proposer *The Sign Painter* du letton Viestur Kairish produit par la République tchèque et la Lituanie. La renommée des réalisateurs peut, elle aussi, être prise en compte. Je pense notamment à *The Human Factor*, le remarquable documentaire de Dror Moreh sur les discussions secrètes concernant le règlement du conflit israélo-palestinien, le réalisateur de *The Gatekeepers*, nommé à l'Oscar

J'AI AIMÉ DES FILMS PLUS LÉGERS COMME *KISS ME KOCHER* DE SHIREI PELEG, ET UNE TRAGI-COMÉDIE *DAS UNWORT* DE LEO KASHIN QUI ABORDE L'ANTISÉMITISME À L'ÉCOLE EN ALLEMAGNE

la Shoah en mettant en place un plan afin d'empoisonner le système d'approvisionnement d'eau en Allemagne. J'ai aimé des films plus légers comme *Kiss me Kocher* de Shirei Peleg, et une tragi-comédie *Das Unwort* de Leo Kashin qui aborde l'antisémitisme à l'école en Allemagne aujourd'hui. Un récit qui fait écho au parcours du cinéaste russe. J'ai aussi aimé l'hommage au prix Nobel de littérature *The adventures of Saul Bellow* de Asaf Galay et celui de Yaël Abecassis à sa mère, Raymonde El Bidaouia.

L'ensemble des œuvres sont inédites, récentes, et bien sûr en version originale sous-titrée français. -Vous avez une nouvelle section dédiée aux films patrimoniaux..

F.C.S. : Tout à fait avec notamment l'Oscar du meilleur film documentaire en 1998, *The long way home* de Mark Jonathan Harris qui fait partie de la série « L'histoire du peuple juif au 20^e siècle » du Centre Simon Wiesenthal. Il dépeint la condition déplorable des réfugiés juifs en Europe après la Seconde Guerre mondiale et la création de l'État d'Israël. Il n'existait qu'en VHS, nous l'avons numérisé pour le festival. Autre opus du patrimoine, un documentaire en deux parties de la saga des juifs d'Égypte. Ce qui nous a intéressés, c'est que l'on traite beaucoup de la diaspora des juifs d'Afrique du Nord, peu de l'histoire de cette communauté, et son exil dans les années 50 sous Nasser. Les films patrimoniaux seront disponibles pendant tout le festival, alors que les autres, 72h à des dates précises. Mais vous trouverez ces informations sur notre site : www.fffj.fr ■

Propos recueillis par Robert Sender

2013 du meilleur documentaire.

Quels sont vos coups de cœur ?

F.C.S. : J'en ai plusieurs, notamment parmi les documentaires. *Syndrome K* de Stephen Edwards relate l'histoire incroyable de médecins italiens qui ont sauvé des centaines de juifs italiens de la déportation en inventant une maladie, le Syndrome K. Ils ont fait croire aux nazis que des juifs étaient atteints de cette pathologie extrêmement contagieuse et mortelle. La fiction *Plan A* de Doron et Yoav Paz raconte aussi une histoire vraie très étonnante. Un groupe de survivants juifs a planifié une vengeance terrible au sortir de



Le festival en pratique

Le site www.fffj.fr permet de trouver toutes les informations pour découvrir les synopsis des films, leurs dates de diffusion du 18 janvier au 2 février, les tarifs, et bien sûr comment s'inscrire.



LE COUP DE CŒUR D'HÉLÈNE SCHOUMANN

Clara Haskil, pianissimo

AJ Tous les soirs et jusqu'au 29 janvier, au théâtre du Rond-Point, Laetitia Casta est Clara Haskil. L'occasion rêvée de revenir sur la carrière de cette pianiste légendaire.

Du plus loin qu'il me souvienne, j'ai toujours été fascinée par la pianiste Clara Haskil et par son étrange destin qui l'a conduite de Bucarest, sa ville natale, aux rives tranquilles de Vevey, ultime destination auprès d'un voisin prestigieux qui n'était autre que Charlie Chaplin. Ce dernier disait : « J'ai rencontré trois génies dans ma vie : Winston Churchill, Albert Einstein et Clara Haskil. » Est-ce que cette qualification convient à cette frêle personne à la beauté sombre et juvénile qui est passée au travers des mailles de la déportation de justesse, et dont la scoliose atroce aura eu raison ? Je m'interroge. Génie quand elle joue Mozart comme si elle inventait d'autres notes de sa propre composition car, sous ses doigts, les partitions aux croches blanches et noires n'ont pas de bémol, et volent dans une autre dimension, un ciel d'éternité serein dans lequel les étoiles ne brillent que pour elle et pour ce public d'initiés qui, désormais, sera marqué à jamais par l'interprétation unique de Clara Haskil. Il n'y en a qu'une comme elle. Enfant prodige née au tournant du siècle en 1895, dans une famille juive roumaine, elle part étudier à Vienne chez son oncle Avram, et devient vite la mascotte du monde musical de la Mitteleuropa, on se l'arrache dans le monde entier. Plus que jamais Clara porte son nom Haskil comme un flambeau de lu-



« J'AI RENCONTRÉ TROIS GÉNIES DANS MA VIE : WINSTON CHURCHILL, ALBERT EINSTEIN ET CLARA HASKIL », EXPLIQUAIT CHARLIE CHAPLIN

mière, et la Haskala la précède. Elle est si belle alors, loin de cette femme courbée qu'elle sera et qui avance timidement vers le piano car chaque pas la fait atrocement souffrir. Sirène de mer égarée sur le rivage, l'océan est son instrument, son phare de vie, Clara n'aura que lui. Et moi, je suis tout contre elle depuis longtemps, cela paraissait évident d'appeler ma fille Clara. Ainsi nos destins se mê-

laient à jamais. Et je la retrouve sur ce port de Marseille baigné de lumière où je suis attirée par une affiche devant la porte de l'Office du tourisme. Laetitia Casta incarne Clara Haskil dans une pièce écrite par Serge Kribus : *Clara Haskil, prélude et fugue*, seulement à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence où Clara a été cachée pendant la guerre par une mécène, Lily Pastré, après avoir été

arrêtée en 1942 à Paris, elle sera sauvée in extremis. Le soleil de Marseille me ramène à Jérusalem et je revois Laetitia Casta fragile et timide qui est venue accompagnée de Louis Garrel, son compagnon qui interprète Jean-Luc Godard dans le film de Michel Hazanavicius, *Le Redoutable*. Elle semble un peu perdue au milieu de cette foule exubérante, son regard est lointain, et son allure fragile, je me demande si elle n'était pas dans sa bulle, si peu star et si totalement et désespérément Clara. Entamait-elle déjà sa métamorphose ? Créer, s'exclure disait le poète René Char. À l'image de la jeune Corse se superpose la sensibilité exacerbée de la pianiste, anéantie à chaque concert par un trac viscéral, et ce dos qui la faisait tant souffrir, elle aura subi plusieurs opérations. Quelques mois ont passé depuis cette affiche aperçue dans la ville phocéenne et le rêve est devenu réalité. Aujourd'hui et tous les soirs, elle est au théâtre du Rond-Point à Paris, seule en scène pour incarner Clara Haskil. La pièce a tourné beaucoup ailleurs... Il fallait être prête, sans doute pour la capitale. Je peux l'imaginer entrant sur scène, vêtue de noir, elle caresse le piano, le rideau n'est pas encore levé, elle ferme les yeux un instant et respire, car une légère décharge la saisit au bas du dos. La lumière s'éteint peu à peu. Elle s'avance. ... ■

SORTIR

Entrez dans la danse

Réparti dans Paris et la petite couronne, le festival de danse « Faits d'hiver » revient nous enchanter du 17 janvier au 16 février. Pour sa 24^{ème} édition, l'art chorégraphique contemporain accueille un nombre inédit de manifestations construites d'anciens et de nouveaux talents. Cinquante-et-une représentations offrent de découvrir

toutes les esthétiques de la danse contemporaine incluant dix-huit créations dans dix-sept

lieux réputés et moins connus. Parmi la riche diversité des événements, le chorégraphe israélien Yuval Pick met en scène sa troupe le 25 janvier à l'espace 1789. L'artiste déclare : « *Ma recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler* ». Entre danse et musique, la vitalité de huit de ses danseurs vous entraînera dans *Vocabulary of need*, la dernière création de l'ancien membre de la Batsheva Dance Company. De nouveau, « Faits d'hiver » s'inscrit tel un voyage annuel du corps à ne pas manquer.

Robert Sender

Le retour de l'humour français en Israël



comédies sorties en France en raison du confinement, Caroline Boneh, la fondatrice de l'événement, réussit à en projeter une douzaine, dont deux avant-premières :

Du 18 janvier au 8 février « *Oh là là !* », le festival de la comédie française en Israël marque son retour en présentiel dans les cinémathèques du pays. Avec moins de

Rumba, la vie de et avec Franck Dubosc et *Alors on danse* de et avec Michèle Laroque. La directrice artistique propose entre autres les tout récents *Le test* de Emmanuel Poulain-Arnaud, et *Si on chantait* de Fabrice Maruca. Le cinéma patrimonial comprend trois œuvres, toujours Louis de Funès, cette fois dans *Des pissenlits par la racine* de Georges Lautner, jamais montré en Israël, et pour leur côté burlesque *Par tout l'or du monde* et *Le million* de René Clair. Les tensions dans les relations familiales, amicales ou encore professionnelles, que des sujets dramatiques en somme, grâce à la magie de l'humour se savourent. **R. Se.**

Pour en savoir plus : www.edencinema.com



THÉÂTRE

L'espèce humaine ou la mémoire vive

AJ Robert Antelme, résistant, a été arrêté en 1944 et déporté à Buchenwald et Dachau. Sauvé in extremis, il n'a eu de cesse de parler, de questionner, de raconter jour et nuit et de nous faire entrevoir *l'espèce humaine* dans le sens le plus absolu.

Dans les camps se pratique la politique de l'anéantissement, par un mécanisme du mépris et du déni de l'autre. En mémoire de tous les déportés au lourd savoir que l'on n'a pas voulu écouter, Robert Antelme lance un cri pour témoigner de l'inhumanité qui opérerait pour la canaille qui avance, s'agglutine et se répand, selon l'expression de Gérard Rabinovitch, mais aussi de l'unicité et de l'indivisibilité de l'espèce humaine.

La parole ardente, totalement incarnée de Robert Antelme, jaillit comme portée par un seul souffle pour la transmettre au public et permet de redonner sens et valeur aux mots choisis pour dire la tragédie. La scénographie même s'inscrit dans le jeu des comédiens

regroupés autour de la peur, du froid, de la maladie dans lequel l'acteur devient témoin pour évoquer les personnages des camps. Le lieu de la représentation d'où jaillissent les traces de leur anéantissement devient présent et non un décor factice. Mais au-delà de cette destruction et de cette mort programmée, il n'existe qu'une seule espèce : l'espèce humaine. Ce spectacle essentiel, adapté d'un texte unique sur la conscience humaine, est mis en scène par Claude Viala par la compagnie Aberratio Mentalis.

Michèle Lévy-Taïeb

L'espèce humaine. Jusqu'au 16 janvier 2022.
Théâtre de l'opprimé. Rue du Charolais.
75012 Paris. Réservations en ligne :
theatredeleopprime.mapado.com



À VOIR AUSSI

Juger Pétain



C'est le 23 juillet 1945 que le procès du maréchal Pétain s'ouvre au palais de justice de Paris. Cas sans précédent, les personnalités politiques défilent et témoignent de la situation lors de la défaite de 1940 ainsi que des conséquences des pleins pouvoirs accordés au maréchal Pétain.

Dimanche 16 janvier, à 17h25, sur France 5

Sueurs froides

Le classique d'Alfred Hitchcock n'a pas pris une ride. Toujours aussi palpitant, le travail du réalisateur sur la mise en scène nous emporte dans une enquête vertigineuse aux côtés de l'inspecteur Scottie filant la belle Madeleine à travers ses mystérieuses escapades.

Dimanche 16 janvier, à 21h00, sur Arte

La femme au tableau



Un célèbre tableau d'Autriche considéré comme le « Mona Lisa de Vienne » se trouve être un portrait de la tante d'une septuagénaire, dérobé à sa famille par les nazis. Lorsqu'elle le découvre, elle fait appel à un jeune avocat de Los Angeles

pour l'aider à le récupérer. Une incroyable histoire vraie aussi palpitante que touchante. **AE**

Mardi 18 janvier, à 20h50, sur Ciné + Emotion

Un jour de pluie à New York, de Woody Allen



une escapade à Manhattan, où doit se dérouler l'entretien. Entre météo tumultueuse et rencontres fortuites, le séjour new-yorkais du jeune couple prendra, toutefois, une tournure inattendue. **AE**

le 16 janvier 2022, de 00:40 à 02:10. Ciné+ émotion

LE PLATEAU TÉLÉ

DIM. 16 JANVIER À l'origine, émission Horizons, produit, présenté et réalisé par Steve Suissa



À L'ORIGINE

La saga des « juifs d'ailleurs »

Au sein de l'imaginaire collectif, seules deux communautés juives sont présentes dans notre société. Un juif serait donc soit séfard soit ashkénaze. Malgré le fait qu'ils en soient les deux groupes principaux, ils sont loin de composer l'entière et de représenter la totalité de la complexité du peuple juif et de son histoire. Constamment confrontés aux diasporas, les juifs se dispersèrent à travers le globe, s'imprégnant à chaque fois des cultures des pays dans lesquels ils



s'installaient tout en conservant au mieux leur identité juive. Invitée de Didier Kassabi, Edith Bruder est une chercheuse et ethnologue française spécialisée dans l'étude des diasporas religieuses, du judaïsme africain et des sociétés religieuses marginales. En 2020, elle publie *Juifs d'ailleurs - diasporas oubliées, identités singulières* aux éditions Albin Michel. Cette étude - qu'elle supervise - regroupe une trentaine de chercheurs dans différents domaines afin d'analyser les autres communautés juives à travers le monde. Méconnus et dispersés sur tous les continents, ces différents groupes se rejoignent dans certaines de leurs pratiques mais aussi et surtout dans leur histoire qui les lie indéniablement à la terre d'Israël. L'étude met en lumière plus d'une cinquantaine de communautés, du Yémen à l'Iran en passant par la Chine ou les Caraïbes. Sans oublier le continent africain qui, de l'Éthiopie au Soudan, regorge de communautés. Elle permet de comprendre les différentes épreuves auxquelles les populations durent faire face et compare les façons dont les communautés s'adaptent à leur environnement. Cet échange met en lumière de nombreux peuples oubliés et nous conduit à remettre en question la vision classique de l'identité juive. ■

Arthur Eskenazi

Page réalisée par **MARTIN PEREZ**

Tristane Banon prône « La paix des sexes »

L'essayiste et journaliste Tristane Banon, qui avait porté plainte pour viol, il y a dix ans, contre Dominique Strauss-Kahn (la plainte avait été finalement classée sans suite), ne craint pas de se frayer un chemin à contre-courant. Elle publie aujourd'hui *La paix des sexes* (éditions de L'Observatoire), ouvrage dans lequel elle s'élève contre le « tout victimaire » des féministes radicales et les dérives de la vague MeToo. « *Le féminisme n'est pas un combat des femmes contre les hommes, c'est un combat de société pour l'égalité des sexes* », plaide la jeune femme. Si elle

se félicite de la « libération de la parole » des femmes, elle met en garde contre la « sacralisation et l'héroïsation » qui conférerait à la qualité de victime un statut social. « *Je suis contre toutes ces féministes qui prônent l'instauration d'une présomption et qui obligerait l'homme accusé à démontrer son innocence* », ajoute Tristane Banon qui dénonce pareillement celles qui ont refusé de soutenir l'adolescente Mila menacée par les islamistes. « *Elle ne s'en est pas prise à l'islam. Elle s'en est prise à un Dieu qui, s'il existe, saura bien se défendre tout seul* ».

Alexis Kohler coordinateur de campagne de Macron

Tous les ministres ont été sollicités pour participer à l'élaboration du projet présidentiel d'Emmanuel Macron. Les membres du gouvernement ont été invités à rédiger leurs contributions qu'ils doivent adresser à Alexis Kohler. Le secrétaire général de l'Élysée, surnommé « le second cerveau du président » par l'entourage de Macron, a pour mission d'élaborer et de coordonner, d'ici le printemps, le programme présidentiel du futur candidat. L'éducation et la formation tout au long de la vie seront les thèmes centraux de la campagne d'Emmanuel Macron. Haut fonctionnaire, diplômé de l'ENA, ancien directeur de cabinet de Pierre Moscovici puis d'Emmanuel Macron à Bercy, Alexis Kohler est né en 1972 à Strasbourg. Son père, Charles Kohler, originaire de Colmar était un ancien des Forces françaises libres. Sa mère, Sola Hakim, née à Haïfa dans les années 30 était issue d'une famille de « sabras » installés en Palestine sous le mandat britannique.

Katia Dubreuil n'apprécie pas la commission d'enquête sur Sarah Halimi

Katia Dubreuil, présidente du très à gauche syndicat de la magistrature, a manifesté son mécontentement à la suite de l'audition par la « commission d'enquête parlementaire sur les dysfonctionnements de la justice et de la police dans l'affaire Sarah Halimi », des deux juges d'instruction ayant conclu à l'irresponsabilité pénale du meurtrier. Reprochant à cette commission « d'empiéter » sur les prérogatives de la justice, la magistrate s'en est prise en particulier au député Meyer Habib qui préside la commission. Dans un courrier au Conseil

supérieur de la magistrature (CSM) Katia Dubreuil lui reproche « son attitude toujours excessive et parfois discourtoise » et son manque « d'impartialité ». L'audition des deux juges d'instruction s'est déroulée dans un climat tendu. Face à Meyer Habib qui s'interrogeait sur les nombreuses zones d'ombre (témoins non auditionnés, mobile antisémite reconnu tardivement, piste islamiste écartée...), les magistrats se sont retranchés derrière des explications procédurales, suscitant l'agacement des membres de la commission.

Anuradha Mittal « antisémite de l'année 2021 »

Anuradha Mittal, la présidente du conseil d'administration de Ben & Jerry's a « remporté » le titre d'« antisémite de l'année 2021 » décerné par le site américain StopAntisemitism. Cette désignation est intervenue à l'issue d'un vote auquel ont participé plus de 10 000 internautes. Selon la directrice de StopAntisemitism Liora Rez, Anuradha Mittal a joué un rôle leader dans la décision du géant américain d'interrompre ses ventes de crèmes glacées en Judée-Sa-



marie. « *Il doit y avoir des conséquences pour ceux qui crachent la haine et le fanatisme contre le peuple juif. Être finaliste de notre concours fait partie de ces conséquences* », a commenté Liora Rez. En dehors de ses fonctions managériales chez Ben & Jerry's, Anuradha Mittal est la fondatrice du think tank Oakland Institute qui mène de violentes campagnes contre Israël, accusant l'État juif de mener une politique d'apartheid et de colonialisme.



Anne Hathaway rachète Les Amazones du Mossad

L'actrice et productrice américaine, Anne Hathaway, a racheté les droits du livre *Les Amazones du Mossad* dont la traduction française vient de paraître aux éditions Saint-Simon. Dans cet ouvrage, le journaliste israélien et ancien député à la Knesset Michael Bar-Zohar et son confrère Nissim Mishal retracent les carrières étonnantes d'une vingtaine de femmes qui s'illustrèrent au sein des légendaires services secrets de l'État juif. « *Au début, elles servaient le café dans les bureaux et restaient cantonnées dans des activités de secrétariat jusqu'à ce qu'on se rende compte qu'elles passaient mieux sous les radars dès qu'elles étaient en mission à l'étranger* », explique Michael Bar-Zohar. Anne Hathaway (*Le Diable s'habille en Prada*, *Sacrées sorcières*, *Ocean's 8*) a le projet d'adapter *Les Amazones du Mossad* en une série.

Marc-Olivier Fogiel à France Inter ?

Il est le candidat surprise dans la course à la succession de Laurence Bloch à la direction de France Inter. Marc-Olivier Fogiel est aujourd'hui quatrième sur la liste des prétendants derrière Justine Planchon, Nicolas Demorand et Vincent Meslet. Mais si ces derniers ont fait officiellement acte de candidature et ont été auditionnés à la mi-décembre, l'actuel patron de BFMTV a été directement contacté par Radio France, qui a pris l'initiative de lui suggérer le poste. Une rencontre entre Marc-Olivier Fogiel et la PDG du groupe audiovisuel public, Sibyle

Veil, a eu lieu juste avant Noël. Homme de radio et de télé, « MOF » comme on le surnomme, a le profil adéquat. Il est passé par le public comme par le privé. Sur le plan politique, le journaliste entretient de bonnes relations avec Emmanuel Macron et avec Valérie Pécresse, un œcuménisme appréciable alors que France Inter est en butte à des critiques de partialité dans le traitement de l'information. Marc-Olivier Fogiel n'a pour le moment pas commenté ces rumeurs, se bornant à indiquer qu'il se consacre « à 200% » à la direction de BFMTV.

Mathieu Rosenbaum, la bosse des maths sur le terrain de foot

Professeur de mathématiques appliquées et responsable de la chaire Analytics and Models for Regulation à l'École polytechnique, Mathieu Rosenbaum est aujourd'hui l'un des meilleurs experts au monde dans l'analyse des probabilités sur le terrain footballistique. Sa passion du ballon rond, alliée à sa rigueur scientifique, l'ont conduit à mettre au point des algorithmes permettant de suivre chaque instant du match, de la trajectoire du ballon aux comportements des joueurs afin d'affiner les stratégies pour

les rencontres à venir. En partenariat avec la société Opta, leader mondial de la collecte et la vente de données sportives, il a bâti une modélisation permettant d'optimiser la sélection des joueurs de l'équipe de France. C'est lui qui a repéré sur ses algorithmes le gardien de but Mike Maignan, quasi inconnu il y a quatre ans, aujourd'hui pressenti comme le successeur d'Hugo Lloris dans les cages de l'équipe de France. À moyen terme, les datas pourraient-elles se substituer aux entraîneurs ?

Haïm Musicant

La fibre militante

PAR JONATHAN NAHMANY

A À 71 ans, l'ancien directeur général du CRIF s'implique aujourd'hui pour le B'nai B'rith de France.

En ce premier mardi de l'année 2022, *Actualité Juive* a rendez-vous avec Haïm Musicant dans un café du quartier de l'Opéra, à Paris. « Pardon pour ces quelques minutes de retard », s'empresse-t-il de nous dire. Ce lieu, nous le quitterons au bout d'une heure et demie tant l'homme de 71 ans se veut loquace ce matin-là. Sans jamais oublier de glisser quelques savoureuses anecdotes dans son propos.

Cultivé et ouvert, curieux et modeste, il introduit l'entretien par cette citation de Victor Hugo: « *Ceux qui luttent sont ceux qui vivent* ». Le combat et la résistance, voilà des valeurs qui lui sont chères et qui lui ont été dignement transmises par ses parents. « *Si j'ai tracé ma route dans l'engagement communautaire, c'est en premier lieu parce que j'ai voulu suivre leur exemple* ».

Issu d'une famille d'artistes originaires de Russie, Haïm Musicant porte le prénom de son grand-père paternel, un clarinettiste qui, avec son frère, jouait dans des mariages et des bar-mitzvot. Au sortir de l'épisode douloureux de la Deuxième Guerre mondiale, ses parents décident de « monter » en Israël. C'est à Tel Aviv que Haïm voit ainsi le jour en 1951. Il y restera deux ans avant de poursuivre son enfance à Toulouse. Son engagement communautaire dans la ville rose se manifestera au Dejj et à l'UEJF.

À 18 ans, il s'adonne au journalisme et se voit propulsé rédacteur en chef du mensuel sioniste *L'Amitié*.

JACQUES CHIRAC CASSAIT LES CODES, IL NOUS APPELAIT SANS PASSER PAR SES COLLABORATEURS

Diplômé d'un doctorat de sociologie, il attire de plus en plus l'attention et l'ambassade d'Israël à Paris décide de lui confier, en 1977, le poste clé de directeur du Centre d'information et de documentation Israël-Proche-Orient (CIDIP). Sa mission: redorer l'image de l'État hébreu auprès du grand public.

Deux années plus tard, il tombe dans la marmite du B'nai B'rith. Un mouvement qui jalonne encore aujourd'hui sa vie et dont la vocation est, selon ses dires, « *de réunir des juifs, peu importe leurs convictions à travers des activités culturelles, politiques et sociales* ». Après avoir dirigé avec brio la branche française et européenne (avec la gestion « passionnante » de 25 pays), il est sollicité par le CRIF pour le poste de directeur général.

Un vrai changement de cap. « Lors de ma prise de fonction ce lundi 2 janvier 1996, on m'a demandé au pied levé d'assurer une interview dans les studios d'Europe 1. J'ai alors compris que travailler pour le CRIF nécessitait

une réactivité immédiate ». Durant ses trois mandats au sein de l'institution politique de la communauté juive, il croise trois présidents - Henri Hajdenberg, Roger Cukierman et Richard Prasquier - aux tempéraments différents. Et apprend énormément à leurs côtés.

Organisation du dîner annuel du Crif, création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, rencontre en coulisses avec les principaux cadres des partis politiques, gestion de la newsletter... Haïm Musicant est sur tous les fronts, parfois même judiciaires. Il nous confie au passage cette anecdote à propos de Jacques Chirac, alors locataire de l'Élysée. « *Il cassait les codes. Il nous appelait directement sans passer par ses collaborateurs. Une fois, au bout du fil, il lance à notre secrétaire: « Bonjour, c'est Jacques Chirac ». Et elle de lâcher, avant de lui raccrocher au nez: « Et moi je suis la reine d'Angleterre ! »* ». En cette année présidentielle, la candidature d'Éric Zemmour le laisse perplexe. Doux euphémisme. « *Il est dangereux pour la France, considère-t-il. Tout son discours est basé sur des peurs. Il veut être plus français que les Français. Quant à son programme, il ne contient pas grand-chose de concret* ».

Officiellement à la retraite depuis son départ du CRIF en 2016, Haïm Musicant n'est pas du genre à se « prélasser toute la journée devant Netflix ». Récemment, il a été honoré par le B'nai B'rith international qui lui a décerné le titre de meilleur dirigeant de l'année. Une belle distinction pour celui qui assure encore aujourd'hui le rôle de vice-président national du mouvement.

Le reste de son temps, il l'occupe à travers ses activités littéraires et radiophoniques (entre autres sur Radio Chalom). L'entretien se termine sur un tout autre sujet: la situation sanitaire en Israël. « *Je n'y suis pas allé depuis le début du Covid. Comme je l'ai fait savoir à un ami, c'est un pays qui change continuellement. Peut-être que lors de mon futur séjour, je ne reconnaitrai plus rien mis à part le Kotel et la tayelet* », sourit-il. ■

Bio
express

1951
Naissance à Tel Aviv

1979
Entre au B'nai B'rith

1996
Deviens directeur général du CRIF

2016
Fin de son troisième mandat au CRIF

2021
Reçoit le titre de meilleur dirigeant de l'année du B'nai B'rith international

CE QU'ON DIT DE LUI

« Haïm est un ami de longue date, confie l'écrivain Jean-Pierre Allali. Notre proximité a connu un prolongement naturel sur le

plan professionnel tant au B'nai B'rith qu'au CRIF. Nous avons aussi écrit ensemble plusieurs ouvrages. On peut aisément le définir comme un

militant convaincu et pleinement investi. Ses deux grands amours sont la communauté juive de France et l'État d'Israël ».

{ ÉPOQUE }

Une fenêtre sur le monde



Nicole Cohen-Tadjouri

Délégue générale de
Hadassah France

“ Non. N'insistez pas. Vraiment. En ces temps de rétrospective, je ne vous ferai pas à mon tour de bilan de l'année écoulée. Je ne parlerai pas des émois qui agitent le monde, de la crise sanitaire qui n'en finit pas, des conflits et menaces qui pèsent sur divers pays et peuples. Ni de la menace climatique, ni du wokisme et autres schismes. Non, en ces temps où tout s'emballe, où la planète est agitée de soubresauts, il est temps de marquer un temps d'arrêt et de contempler ce monde qui nous entoure, extraordinaire et incroyable au sein de l'Univers. « Les yeux sont le miroir de l'âme », dit le poète. Certes, et bien que de taille réduite, ils nous dévoilent



En ces temps où tout s'emballe, où la planète est agitée de soubresauts, il est temps de marquer un temps d'arrêt et de contempler ce monde qui nous entoure au sein de l'Univers

une infinité de merveilles. Nous sommes éblouis par tant de mondes qui se dévoilent à nous, à l'échelle macroscopique grâce aux différents satellites, navettes spatiales et le fameux « Hubble », un monde où étoiles et galaxies deviennent de mieux en mieux appréhendées. Et à l'échelle microscopique, où les technologies nous permettent de sonder les secrets des cellules, molécules, atomes et autres structures infiniment petites. Quelle chance inouïe nous avons de pouvoir contempler les merveilles de la nature,

la faune à l'autre bout du monde... et d'avoir la possibilité et la volonté de les préserver. Plus près de nous, quels merveilleux spectacles nous offrent les expositions immersives, telles que celle, toute récente, mettant en scène Dali et Gaudi à l'Atelier des Lumières ! Bien sûr, la période des fêtes nous a également éblouis par les diverses illuminations, initiées par notre merveilleuse fête de Hanouka. C'est alors que l'on mesure la chance de pouvoir jouir de notre vision, et à ces jeux de couleurs qui impriment notre rétine, s'ajoute le plaisir immense

de pouvoir s'adonner à la lecture. Et c'est alors que l'on a une pensée émue pour les non et malvoyants, atteints de DMLA ou autres affections. Cependant, la recherche scientifique, au CHU Hadassah de Jérusalem notamment, ne permet-elle pas de mettre au point des appareillages qui « dictent » au cerveau les images qu'il ne voit pas ? Un monde nouveau s'ouvrira à toutes ces personnes qui ne seront ainsi plus exclues. Tous les espoirs sont permis : « Tomorrow is another day », disait Scarlett O'Hara dans *Gone with the Wind*... ■

Actualité Juive

Votre avis nous intéresse !

Répondez à notre sondage sur le site

www. actualitejuive.com/sondage



{ POLITIQUE }

De Gaulle, Israël et les juifs

Par Richard Prasquier

Président d'honneur
du Crif et du Keren
Hayessod France

C'est un livre passionnant que le *sursaut* (Gallimard) de Franz-Olivier Giesbert (FOG), histoire très personnelle, mais soigneusement documentée, des années où Charles de Gaulle a dirigé la France, entre 1958 et 1969. Pour ma génération, celle de l'auteur, adolescents puis jeunes adultes, la guerre d'Algérie, les manifestations contre l'OAS, puis mai 68 organisèrent, de façon définitive pour les uns, en arrière-plan nostalgique pour d'autres, et en contrecoup sarcastique pour certains, leur culture politique. De cette époque lointaine mais trop proche, où le manifestant manichéen que j'étais s'est vite senti honteux de sa naïveté, mais n'a pas voulu se défaire totalement de ses utopies, il me restait l'impression qu'elle n'avait plus guère de lien avec la nôtre. La force du livre de FOG est de montrer, dans une description dont il assume le pessimisme, l'actualité des enjeux à long terme tels que les pressentait le général de Gaulle, dont l'auteur fait un tableau aussi choquant qu'admiratif. Retenons-en deux : la poursuite de la grandeur de la France - la boussole du général - et la signification de



devait être, quitte à utiliser l'Europe comme tremplin pour s'imposer comme un partenaire égalitaire des deux Grands de l'époque. Cette boussole a permis d'orienter son action vers le long terme, ce que ses successeurs, d'après FOG, n'ont pas su faire. La notion même de grandeur est bien suspecte aujourd'hui. Il n'en reste pas moins que les dirigeants qui poursuivent des objectifs de grandeur (autrement dit de puissance, mais cela n'était pas étranger au général de Gaulle) semblent aujourd'hui plus déterminés et cohérents que ceux chez qui cette notion est rejetée comme inconvenante. Malheureusement, ils s'appellent Poutine, Xi Jinping, Erdogan et Khamenei.

Européens chrétiens inclus) sont inassimilables à « la » France. On découvre dans le livre que les généraux de l'OAS, Jouhaud en particulier, étaient bien plus ouverts au « vivre-ensemble » avec les musulmans que ne l'était le général de Gaulle, qui considère que l'intégration est une chimère et qui s'angoisse des futurs déséquilibres de naissances qui se produiraient forcément dans la globalité de la population si l'Algérie restait française et si tous les musulmans en obtenaient la nationalité, jusqu'au point où on appellerait son propre village « Colombey-les-Deux-Mosquées ». Il y a dans cette hantise comme une préfiguration à la décision d'Ariel Sharon, convaincu par les prévisions des démographes de la

« peuple d'élite, sûr de lui et dominateur » y est bien citée et fustigée comme il se doit, comme Raymond Aron l'avait fait. De Gaulle lui-même a regretté cette phrase dans ses *Mémoires*, l'attribuant à un accès malheureux d'émotivité. Il n'y a jamais eu de doute dans mon esprit que cette phrase maladroite, mais qui reconnaissait « un peuple juif », avait une tonalité sioniste. Mais elle a créé un boulevard pour l'accusation de « double allégeance ». De Gaulle voyait dans les juifs des Français comme les autres, mais il voyait en Israël un peuple comme un autre, qu'il était légitime de ne pas soutenir - une litote - et éventuellement de tromper. De Gaulle avait bien parlé d'Israël comme « notre ami, notre allié », à l'époque où il parlait aussi



De Gaulle lui-même a regretté dans ses *Mémoires* sa célèbre phrase sur le « peuple d'élite, sûr de lui et dominateur », l'attribuant à un accès malheureux d'émotivité

l'identité française. Que de Gaulle s'identifiât avec « une certaine idée de la France », chacun le savait. Qu'il ait poussé l'identification aussi loin, avec comme corollaire, son impassibilité envers le sort de ceux qu'il laissait sur le côté de la route, à quelque chose de terrifiant et fascinant en même temps. C'est une évidence que la grandeur de la France ne soit plus au niveau de ce que de Gaulle disait qu'elle était et pensait qu'elle

Quant à ce que recouvre ce qu'on n'appelait pas encore l'identité française, les formules du général l'exposeraient aujourd'hui au moins à l'accusation de « racisme culturel ». Il veut de toute force (et en pleine connaissance des drames qui risquent de se produire et qui, de fait, se produiront) donner l'indépendance à l'Algérie parce qu'il considère que les musulmans algériens (peut-être même tous les habitants de l'Algérie,

nécessité de la séparation. Rappeler Sharon amène à parler de de Gaulle et Israël, sujet très peu évoqué dans le livre de FOG qui ne se veut pas une analyse générale de la politique gaullienne. Mais la célèbre phrase sur le

de la France de Dunkerque à Tamanrasset, sans y croire un mot. Au fond, le général était à sa façon un adepte de la « taqiya ». Cela ne suffit pas à en faire un antisémite, mais il a mérité le qualificatif d'anti-israélien. ■



La grande muraille verte

C'est l'un des plus grands projets planétaires. La grande muraille verte devrait s'étendre sur 8000 km, d'ici 2030. Elle traverse onze pays d'Afrique du Sahel d'Ouest en Est : Sénégal, Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Érythrée, Djibouti, Éthiopie. Sa raison d'être est de tenter de rendre réversible la désertification qui est à la fois une cause et une conséquence du dérèglement climatique et un facteur de son accélération.

En pratique, il s'agit de créer une bande très large de plantation d'arbres et d'installer tout au long une chaîne de puits dont les pompes sont alimentées par des panneaux solaires. Ce début janvier marque la prise de conscience que ce projet est insuffisamment financé et la France est à la pointe de la mobilisation des partenaires pour faire aboutir ce projet si nécessaire à la planète.

Le séminaire du rabbin Yeshaya Dalsace, démarré le 12 janvier, sur le thème « verdier le judaïsme » à l'ECUJE se poursuivra les 9 février, 9 mars, 6 avril et 11 mai (infos : ecuje.fr)

Et puis une très belle initiative, pour la 3ème année consécutive, la communauté Ora Vesimha organise le « CleanUp Day » des jardins le 16 janvier (avant Tou Bichvat). Le rendez-vous est à 14h30 devant la statue de la Grisette de 1830 : 28, rue du Fbg du Temple - 75011 Paris (infos : 07.49.98.68.17). Envoyez-nous vos initiatives environnementales : nous les relaierons ici avec plaisir.



DR
Par Jean-François Strouf
Président de l'association
« JudaïQual - Réparons le monde »
www.judaïqual.org reparonslemonde@gmail.com

LA MINUTE DU COACH

Votre programme de 4 semaines pour préparer les vacances au ski



DR
Par Renaud Longuèvre

Ancien entraîneur national d'athlétisme à l'INSEP
Entraîneur au sein de la Fédération israélienne d'athlétisme

Votre coach vous a concocté un programme en 4 semaines pour vous doter d'une condition physique optimale pour enchaîner les virages dans la poudreuse.

Semaine 2

Mardi : Renforcement musculaire 1

■ **Cuisses** : Dos plaqué contre un mur vous descendez en fléchissant les genoux jusqu'à ce que vos genoux soient fléchis à 90 degrés. Effectuez 45" de « chaise ». Relevez-vous pour récupérer 1'30" et recommencez 45" de « chaise ». À nouveau, récupérez 1'30" et finissez par une troisième et dernière séquence de 45".

Conseils : si vous êtes peu sportifs ne descendez pas jusqu'à 90 degrés mais gardez votre bassin plus haut.

■ **Ischios jambiers** : Assis(e) au sol sur un tapis jambes pliées à 90 degrés. Vos paumes de mains sont posées au sol près de votre bassin. En poussant en même temps sur les mains et les talons au sol vous levez le bassin le plus haut possible et vous revenez à la position initiale. Effectuez ainsi 8 élévations du bassin. Récupérez 1' et refaites à nouveau une série de 6 élévations du bassin. Effectuez au total 4 séries de 6 élévations du bassin en récupérant 1' entre les séries.

Jeudi : Vélo d'appartement 50'

■ Commencez par 10' de pédalage facile avec une faible résistance. Puis enchaînez par 25' de pédalage régulier avec une résistance moyenne. Terminez par 15' de pédalage lent en force avec une résistance plus importante.

Dimanche : Renforcement musculaire 2

■ **Montées d'escaliers 3 par 3** : Montez des escaliers 3 marches par 3 marches. Faites ainsi 8 grands pas en poussant à fond sur vos jambes. Effectuez ainsi 4 montées de 8 pas en récupérant au moins 1' en redescendant.

■ **Stabilité** : en équilibre sur 1 jambe vous effectuez 10 élévations de genou avec la jambe libre. Enchaînez ainsi 3 séries de 10 sur chaque jambe.

Suivez-nous sur Instagram ! 



Actualité Juive

Actualité Juive
actualitejuive.com

www.instagram.com/actualitejuivehebdo

94.8fm Radioj 94.8fm Radioj 94.8fm Radioj 94.8fm Radioj

DANS LA SAISON 2020-2021

« LES CHANSONS DE MA VIE »

FRÉDÉRIC ZEITOUN

RECEVRA SUR RADIO J

DANNY BRILLANT, THIERRY BECCARO, PIERRE PERRET, HUGUES AUFRAY, DAVID HALLVOR, CHARLIE COUTURE, AMIR, LAURENT GERRA, ROSÉ, PATRICK BRAUEL, HÉLÈNE SÉGAR, JULIE ZENATTI, ELISA TOUATI, THOMAS DUTRONC, ENRICO MACIAS, FRÉDÉRIC FRANÇOIS, GAUTIER CAPUÇON, PASCAL OBISPO, BÉNABAR, FRÉDÉRIC FRANÇOIS, ENRICO MACIAS, MICOIETTA, WILLIAM LEYMERIE, JULIEN CLERIC, NATASHA ST-PIER, RAPHAËL, SOPHIE DUAUT, ANDRÉ MANOUHAN, ARTHUR TEBOU (PEU CHATTERTON), VUES DUTEL.

A tous les artistes qui ont partagé les chansons de leurs vies avec les auditeurs de Radio J... MERCI !

RENDEZ-VOUS
DIMANCHE À 21H00 POUR LA SAISON 2021-2022
WWW.RADIOJ.FR & 94.8FM

Radioj
94.8fm
Radioj.fr

LES CHANSONS DE MA VIE

LE LIVRE DE LA SEMAINE

Par A.G.



Un tour du monde des saveurs en cinquante recettes et rencontres, c'est ce que propose l'*Atlas des Épices* de Beena Paradin Migotto, un superbe ouvrage abondamment

illustré qui retrace l'histoire et l'origine des épices, avec un abécédaire des différentes épices et assemblages. Cinquante recettes sont présentées comme les brocolis sautés au piment et au poivre de Sichuan, ou le riz pulao aux petits pois et à la carotte. Le livre, préfacé par Olivier Roellinger, rappelle comment les épices ont donné l'audace à l'humanité de traverser les terres et les mers pour magnifier les plats du quotidien et créer des mets d'exception grâce à leur goût. L'auteure nous emmène dans un voyage pédagogique et sensoriel à travers le monde, grâce à la rencontre de cuisiniers : Alberto Herráiz, Anto Cocagne, David Lebovitz, Fatéma Hal, Gilles et Nicolas Verot, Laura Zavan, Mathilde et Olivier Roellinger, Ryoko Sekiguchi, Sonia Ezgulian. À découvrir.

Aux Editions Flammarion, 29,90 euros

RECETTE

Par Laurence Phitoussi



Salade d'avocat, céleri et noix de cajou

Dans la liste des superaliments qui sont 100 % naturels avec une forte valeur nutritionnelle procurant de nombreux bienfaits pour la santé, l'avocat contient des Oméga 3, du magnésium et potassium, des vitamines A, C, D, E, K... combiné à des noix de cajou et du céleri, une recette 100% santé !

Ingrédients pour 4 personnes

1 avocat par personne	2 citrons pressés
1 à 2 branches de céleri	1 trait de Tabasco (ou
80g de noix de cajou	1 cac de flocons de
1 pomme granny smith	piment ou 1 cas de
1/2 botte de coriandre	vinaigre balsamique)

Préparation

- Coupez les avocats en deux, puis le céleri et la pomme verte en petits morceaux
- Ajoutez les noix, le citron, la coriandre rincée et coupée
- Finissez avec un soupçon de piment (ou du vinaigre balsamique)
- Servez... et dégustez !

Réchauffement climatique

Don't look up, une métaphore prémonitoire

La superproduction hollywoodienne écolo/politique *Don't look up* provoque un tsunami de réactions partout dans le monde. Hissé en quelques semaines au rang de film étendard de toute une génération, son message est clair : si l'on n'écoute pas les scientifiques, les conséquences du réchauffement climatique seront incalculables. À voir absolument.

Avec son titre en forme de slogan inversé, le film *Don't look up* (*Ne regardez pas en haut*) au casting impeccable (Leonardo DiCaprio, Jennifer Lawrence, Kate Blanchett, Meryl Streep, Ariana Grande), sorti le 24 décembre, bat des records de visionnage. Que raconte-t-il ? Des astronomes tentent, en vain, d'alerter sur la destruction de toute forme de vie qu'une énorme comète se dirigeant droit vers la Terre va provoquer. En réalité, cette parodie de film catastrophe dénonce l'inertie des politiques face au réchauffement climatique.

Le climatologue américain Michael E. Mann s'est reconnu dans le rôle de composition, bluffant, de Leonardo DiCaprio. Pour cet acteur très engagé, « penser qu'il est trop tard pour agir nous conduit sur la même voie de l'inaction et du désengagement que le déni pur et simple » (*Le Monde*). Des experts qui tirent la sonnette d'alarme depuis des décennies comme le glaciologue Jean Jouzel ou Valérie Masson-Delmotte, membre du GIEC, s'y sont retrouvés également.

Un autre film apocalyptique, *Le Jour d'après*, racontait, telle la Genèse inversée, la fin du monde en sept jours. Il décrivait le parcours du combattant d'un paléo-climatologue tentant de prévenir le président des USA de l'arrêt du *Gulf Stream*, un courant océanique qui régule le climat depuis des milliers d'années. Une étude dans *Nature* (août 2021) vient d'ailleurs de montrer que ce courant a atteint son seuil critique.

Don't look up dresse une caricature au vitriol du milliardaire Elon Musk et de ses ambitions de conquête spatiale, comme de toutes les puissances pour lesquelles la Terre est, au mieux une ressource à exploiter, au pire une planète en sursis à quitter au plus vite - option réservée à une infime catégorie de privilégiés. La stratégie mercantile du milliardaire repose sur un pilier reflétant le

discours dominant de notre époque : la technologie peut résoudre tous les problèmes (pollution, pauvreté, extinction de masse, climat...). L'inaction face au réchauffement climatique génère chez nos jeunes de la colère, de la peur, de la dépression... Le sentiment d'impuissance entraîne une souffrance psychologique et un mal-être bien plus profond qu'on ne l'avait estimé. D'où le succès instantané du film car on retrouve tous les symptômes de cette éco-anxiété chez la jeune astrophysicienne campée par l'actrice Jennifer Lawrence. La jeunesse se sent trahie et sacrifiée au nom d'intérêts diplomatiques et financiers. Et pour ces abus commis sur les générations futures, il n'y aura ni prescription, ni pardon possible.



Le film *Don't look up* est aussi une satire féroce contre les médias qui ont toujours plus urgent à traiter que ce péril prédit par des milliers d'études scientifiques. Hasard du calendrier, plusieurs associations déçues des retombées de la COP26, les journalistes de l'environnement (AJE), la presse scientifique (AJSPI) et les journalistes/écrivains pour l'écologie (JNE), viennent de cosigner une tribune pour lancer un appel d'urgence à toutes les rédactions : « Les questions environnementales ne doivent plus être ignorées au prétexte que tout a été dit, que ce sont des sujets trop techniques ou anxiogènes, ou que l'environnement doit dépasser les clivages politiques. Avec la pandémie de coronavirus, les rédactions ont su se former aux enjeux sanitaires. Elles peuvent - ou plutôt elles doivent - se former à cet enjeu prioritaire de notre temps qu'est le changement climatique car tout est lié : climat, biodiversité, alimentation, santé, précarité... ». Tout est dit. ■

Esther Amar

Don't look up - Déni cosmique.
D'Adam MacKay, sur Netflix

LA CHRONIQUE

De Brigitte-Fanny Cohen

Journaliste
et éditorialiste médicale



Cannabis chez les ados : des conséquences sur la vie professionnelle

Selon une étude récente, consommer du cannabis avant seize ans double le risque de connaître le chômage à l'âge adulte. Cette étude, réalisée par l'Inserm et publiée dans la revue *Drug and Alcohol Dependence*, alerte sur les dangers d'une expérimentation précoce de cannabis : autrement dit avant 16 ans.

Les chercheurs français ont suivi près de 1 500 jeunes adultes pendant neuf ans, entre 2009 et 2018. Leur conclusion est sans appel : la consommation de cannabis avant seize ans multiplie en effet par deux le risque de connaître une période de chômage à l'âge adulte par rapport à ceux qui n'ont jamais eu recours à cette drogue. Ce risque augmente de 39% si la consommation débute après seize ans. En France, le cannabis est la première substance illicite utilisée par les adolescents. En 4ème, un élève sur dix déclare en avoir fumé au moins une fois.

« Le cannabis perturbe le cerveau des adolescents qui n'a pas terminé sa maturation, avec plusieurs conséquences pour les jeunes consommateurs réguliers : des difficultés de mémorisation, d'attention et de concentration, une diminution du quotient intellectuel, une démotivation. Tout ceci entraîne un échec scolaire, bien souvent un isolement et des difficultés relationnelles avec la famille », prévient le Pr Amine Benyamina, psychiatre, président de la Fédération Française d'Addictologie.

Cette consommation régulière chez l'adolescent peut déclencher également des troubles anxieux ou une dépression. « Parfois, en cas de prédisposition personnelle ou familiale, fumer du cannabis de façon importante peut exposer à un risque accru de schizophrénie », ajoute le Pr Benyamina. L'âge précoce de la première expérience du cannabis impacte non seulement la santé mais aussi la vie sociale et économique. « Reporter le plus tard possible cette expérimentation devrait être un objectif des politiques publiques », souligne Maria Melchior, directrice de recherche à l'INSERM et auteure de l'étude. Ne pas consommer de cannabis serait encore préférable !

1 Quiz

1 En quelle année le réseau social Facebook a-t-il été créé ?

- 1 2001
- 2 2004
- 3 2007

2 Qu'est-ce que le Sigd ?

- 1 Une fête célébrant le lien des juifs éthiopiens avec Israël
- 2 Le nom d'une start-up créatrice d'un GPS
- 3 Une boisson à base de pommes

3 Comment se nomme le leader du Parti Yesh Atid ?

- 1 Ya'ir Lapid
- 2 Avigdor Liberman
- 3 Gideon Sa'ar

4 Quel chanteur israélien interprète le titre Béréchit olam ?

- 1 Eyal Golan
- 2 Shlomi Shabbat
- 3 Idan Raichel

5 Qui a dit : « Le travail c'est la santé, mais alors à quoi sert la médecine du travail » ?

- 1 Pierre Dac
- 2 Oscar Wilde
- 3 Groucho Marx

6 Qui a réalisé le film *Requiem for a dream* ?

- 1 Roman Polanski
- 2 Darren Aronofsky
- 3 Stanley Kubrick

7 Quelle est la capitale de la Côte d'Ivoire ?

- 1 Djibouti
- 2 Addis-Abeba
- 3 Yamoussoukro

8 Qui a dit : « Le pessimisme est un luxe qu'un juif ne peut jamais se permettre » ?

- 1 Jean-Paul Sartre
- 2 Golda Meir
- 3 Amos Oz

2 Jeux de mots

Trouvez le mot en jaune ! Le nombre d'étoiles indique le nombre de lettres à la bonne place dans le mot mystère...

J	A	C	E	R		☆☆	
B	A	B	E	L		☆	
A	C	C	R	O		☆	
J	A	C	K	Y		☆☆☆	
D	I	C	O	S		☆☆	
T	A	C	O	T		☆☆	
J	A	C	O	U		☆	
B	A	C	L	E		☆☆	
C	A	C	A	O		☆☆	
J	U	C	H	E		☆☆	
M	A	C	A	B		☆☆☆	

Et un second pour la route...

K	E	B	A	B		☆☆	
D	E	N	E	B		☆☆	
C	A	L	E	B		☆☆	
H	A	B	I	B		☆☆	
S	A	H	I	B		☆☆	
P	L	O	M	B		☆	
M	A	C	A	B		☆	
D	E	B	A	B		☆☆	

Les bonnes blagues

Extraits du livre
Ma plus belle histoire d'humour
de Josy Eisenberg
(Ed. David Reinhard)



M. Jacob, désespéré d'attendre aussi longtemps le pantalon qu'il a commandé à son tailleur, finit par s'ennerver :
- Tailleur, au nom du ciel, cela fait déjà six semaines...
- Et alors ?
- Et alors, six semaines pour faire un pantalon ?
*Riboyme Shèl Oylèm** ! Il n'a fallu que six jours au Bon Dieu pour créer l'univers !
- *Ni*** ! répond le tailleur en haussant les épaules, regarde-le, le monde....

Un matin Benny le psychanalyste reçoit une carte postale d'un de ses patients. Il lit : « Me suis rarement autant amusé. Dommage que vous ne soyez pas là pour m'expliquer pourquoi ».

*Maître du monde, en yiddish
** Et alors !, en yiddish

Jeux conçus par Jean-Charles Lubeck

Solutions p.47

3 Lettres en folie

À l'aide des lettres du mot « **ACTUJ** » et des lettres « **O.D.V.A.N.E.** », « **O.N.R.I.N.E.** » et « **N.O.E.S.E.S.** », formez 3 nouveaux mots (la première et la dernière lettres sont indiquées)

A	C	T	U	J	+	O	D	V	A	N	E	=	C							E
A	C	T	U	J	+	O	N	R	I	N	E	=	C							T
A	C	T	U	J	+	N	O	E	S	E	S	=	S							E

Page réalisée par JONATHAN NAHMANY

BASKET

Stoudemire sur le terrain du spirituel

A] Converti au judaïsme, l'ex-star de NBA a fait savoir qu'il était à la recherche d'une femme juive. Avis aux amatrices !

Du haut de ses 2,08 mètres, l'ancien pensionnaire des Knicks de New York et des Suns de Phoenix cache bien son jeu. Aujourd'hui retraité des parquets, après avoir notamment porté les couleurs de l'Hapoël Jérusalem (club pour lequel il est toujours actionnaire, ndlr) et du Maccabi Tel Aviv, Amar'e Stoudemire (39 ans) s'est trouvé un nouveau terrain : le judaïsme. Une religion pour laquelle il s'est officiellement converti en août 2020 auprès des instances rabbiniques compétentes. Le voilà désormais à la recherche d'une « femme juive » et surtout prêt pour



faire un « chiddour », le processus de rencontre dans le cadre d'un mariage juif orthodoxe. Actuellement basé à Brooklyn aux

États-Unis, le principal intéressé a indiqué à l'un de ses nombreux followers sur Instagram que ce serait plus simple avec une

« épouse de confession juive ». « Elle me comprendrait bien mieux », a expliqué Jehoshaphat Ben Abraham, son nouveau nom hébraïque. Stoudemire a récemment fait l'objet d'un documentaire produit par la chaîne américaine HBO (« Real Sports with Bryant Gumbel ») dont l'objectif est de retracer son parcours, de star de NBA à juif orthodoxe. « Je suis à la recherche de ce que nous appelons « emet » dans la religion juive, (« vérité »). Je ne suis plus la même personne que j'étais avant ma conversion », a-t-il déclaré dans ce programme télévisuel. ■

CHRONO



TENNIS

■ Une fois n'est pas coutume, la prochaine rencontre de Coupe Davis (4-5 mars) opposant Israël à l'Afrique du Sud se tiendra, non pas à Tel Aviv, mais dans la salle « Toto Hakirya » d'Ashdod qui dispose d'une capacité de 2 200 places. « Nous veillons à amener le tennis dans toutes les régions du pays », a confirmé Avi Peretz, le président de la Fédération israélienne de tennis (ITA). Il s'agit d'une grande première tennistique pour la ville.

Kolodny, la petite histoire dans la grande

Naomi Kolodny, qui endossait jusque-là la casquette d'entraîneur adjoint de l'équipe masculine d'Ashdod (D2), assure désormais l'intérim après le récent limogeage d'Ofir Rahimi sur le banc pour cause de mauvais résultats. Elle est donc devenue la première femme israélienne à coacher une équipe masculine professionnelle. Lors de son baptême du feu, le 26 décembre dernier, elle s'offrait

même une victoire à domicile contre Hod Hasharon. « Je suis très heureuse pour les gars. Nous avons vraiment besoin de ce succès. Évidemment, j'observe le buzz que suscite mon poste. Très honnêtement, je n'ai pas encore trouvé le temps pour y penser de façon calme », a indiqué la principale intéressée qui a ensuite concédé une défaite serrée contre le leader, l'Ironi Nahariya.



FOOTBALL

Zahavi bientôt opérationnel

A] L'avant-centre international israélien, absent des pelouses depuis deux mois, a repris le chemin de l'entraînement aux Pays-Bas avec son équipe du PSV Eindhoven.

Souvenez-vous, Eran Zahavi avait contracté une blessure au genou en Autriche, le 12 novembre dernier, au cours d'un match qualificatif d'Israël comptant pour le Mondial 2022. Depuis cette date, le recordman des buts avec la Nivrehet (33 réalisations en 70 capes, ndlr) n'est plus apparu officiellement sur une feuille de match. Le joueur de 34 ans avait choisi de passer une grande partie de sa convalescence en



famille sous le soleil de Dubaï où il en a profité pour peaufiner sa préparation physique (pendant ce temps, son domicile à Eindhoven avait été cambriolé pour la deuxième fois en l'espace de six mois, ndlr). Depuis quelques jours, l'intéressé a retrouvé ses coéquipiers au centre d'entraînement du PSV dans un état de forme jugé très encourageant. Son retour sur les terrains est désormais attendu d'ici peu. Son

équipe avait terminé l'année 2021 en beauté après s'être installée en tête du Championnat devant l'Ajax Amsterdam, distancé d'un petit point. Si la reprise de l'Eredivisie est programmée le 16 janvier, avec un déplacement à Groningen, Eran Zahavi devrait selon toute vraisemblance être d'attaque pour affronter le Maccabi Tel Aviv (17-24 février), son ancien club, en match de barrages de la Conférence Ligue. ■



abcliv.fr

Spécialiste et conseil
EN DOMICILIATION D'ENTREPRISE
33 adresses en Île-de-France **depuis 42 ans.**

Avant de vous engager, calculez
le coût de votre domiciliation en 3 clics !
www.abcliv.fr

Depuis
1978

RCS 314 503 996

L'adresse de
votre siège
social
à partir de

5€ HT*

* Voir conditions dans nos agences.
Accueil et informations sans rendez-vous dans toutes nos
agences du Lundi au Vendredi

CONTACTEZ-NOUS APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE
N° Vert 0800 222 366

1er 23/25 rue J. J. Rousseau	08è 128 rue La Boétie	16è 111 avenue Victor Hugo
02è 12 rue Vivienne	09è 42 rue de Maubeuge	17è 23 rue Nollet
03è 21 place de la République	10è 32 bd de Strasbourg	18è 21 bis rue du Simplon
04è 14 rue Charles V	11è 38 rue Servan	18è 26 rue Damremont
05è 16 bd St Germain	12è 9 rue Parrot	19è 118/130 avenue Jean Jaurès
06è 99/103 rue de Sèvres	13è 38 rue Dunois	19è 103 bd Mac Donald
07è 31 avenue de Ségur	14è 23 rue du Départ	20è 2 bis rue Dupont de l'Eure
08è 37 rue des Mathurins	14è 16 bis rue d'Odessa	92è 47 rue M. Dassault (Boulogne)
08è 91 rue du Fbg Saint Honoré	14è 101 av. du Général Leclerc	92è 176 av. Ch de Gaulle (Neuilly/Seine)
08è 66 av des Champs Elysées	14è 48 rue de Sarrette	93è 95 av. du Pr. Wilson (Montreuil)
08è 49 rue de Ponthieu	15è 366 Ter rue de Vaugirard	94è 112 av. de Paris (Vincennes)

Groupe de presse en pleine croissance

recherche

Un(e) Community Manager

Missions principales :

- Identifier les thématiques de publication
- Créer des contenus innovants adaptés aux plateformes (Instagram, Twitter, Facebook...)
- Mettre en œuvre la stratégie éditoriale (calendriers de publication, animation et modération) de l'ensemble des réseaux sociaux du groupe en lien avec la direction
- Piloter les annonces sponsorisées
- Être en veille permanente sur les innovations et tendances social media

Profil :

- Vous avez une solide connaissance des logiciels suivants : Word, PowerPoint, Photoshop, Excel, logiciel de montage vidéo, Canva, WordPress.
- Vous avez d'excellentes compétences rédactionnelles et de synthèse.
- Autonomie, dynamisme, vous souhaitez évoluer avec une entreprise en pleine croissance.

■ Travail à temps plein

■ Envoyer CV et lettre de motivation à editionsparis75@gmail.com

Eo182/1603a08 - Régie pub à Maisons-Alfort (94), 33 ans d'activité, recherche Commerciaux H/F (débutants bienvenus) pour développer portefeuille clientèle. Formation assurée. Rémunération : Fixe + variable. Possibilité d'évolution. Sté respectant le rythme du calendrier juif. Postulez par téléphone au : 01.43.53.64.00 ou par mail à : edition@edif.fr

Eo133/1617.18.19 - Sabban Traiteur recherche un gestionnaire de cuisine centrale, un(e) secrétaire commercial(e), un chauffeur-livreur. Merci d'envoyer votre candidature (lettre + CV) à : contact@sabbantraiteur.fr

Eo132/1617.18.19 - Recrute Collaborateur Comptable débutant ou expérimenté Niveau Bac Pro ou BTS Compta pour travaux comptables jusqu'au bilan. Poste évolutif à plein temps en CDI. Envoyer CV par mail à : pa@prosperabergel.fr ou par courrier : Prosper Abergel - expertise comptable 75 rue Rateau - bat h3 - 1er étage gauche 93120 La Courneuve.

Eo324/1621 - L'Alliance israéliite universelle (AIU), recherche un(e) chargé(e) de mission RH (CDD, 4 mois) - profil formation Master 2 en droit et un à deux ans d'expérience au moins. Poste à pourvoir dès que possible. Lieu de travail : Paris. Envoyer CV et lettre de motivation à ressourceshumaines@aui.org

Eo343/1627.28.29 - Librairie juive recherche vendeur ou vendeuse sur Paris Conditions intéressantes. Envoyer CV sur contact@groupebhc.com

Eo346/1627.28.29 - Importante institution de la Communauté, recherche un gestionnaire comptable (BTS ou DCG) avec deux à trois ans d'expérience. Rattaché à la direction administrative et financière de l'Institution, il devra analyser des dossiers de demandes de subventions ainsi que le suivi de leur utilisation (visites de terrain). Il participera également à la rédaction de procédures et à leur application. Qualité rédactionnelle souhaitée. Postez vos candidatures à l'adresse suivante : recrutement649@gmail.com

Eo322/1621 - Importante société de distribution de produits Kasher surgelés cherche pour son siège à Bobigny son assistante commerciale, avec connaissance des outils informatiques. Contrat CDI. Envoyez CV par mail : louis.cohen-zardi@wanadoo.fr

Eo321/1621 - La Communauté Juive de Montpellier Recherche dans le cadre de son développement Un (une) enseignant (e) pour assurer, une fois par semaine : 1 cours pour femmes, 1 cours post-Bar et Bat Mitzvah pour les jeunes, 1 cours de Talmud Thora pour les Parents Le jour et les horaires seront définis avec l'enseignant(e). Rémunération attractive. Merci d'envoyer votre candidature à : roger.tordjman@gmail.com

Eo325/16231 - EHPAD près Toulouse recrute agent service compétent cachet-rout + lecture Torah. CDI poss. avec autres fonctions + chômer + anim. syna chabbat et fêtes. Aide au logement. Ecrire à : accueil@lesjardinsderambam.fr

Eo342/1626 - Ass humanitaire de la communauté juive recherche un collaborateur pratiquant pour collecte de boîte de Tsedaka (et quelques courses). Bonne présentation et agréable. Permis moto et voiture. Bon salaire. OHR HANNA : 01.43.43.40.70

Eo340/1626.27.28 - Groupe scolaire situé à Paris recherche assistant(e) de direction expérimenté(e) CDI /TP. Qualités requises : Organisation, rigueur, adaptabilité, discrétion, aisance relationnelle, maîtrise et agilité informatique (pack office, logiciels spécifiques établissements et académiques) ... Envoyer CV+lettre de motivation+prétentions à : ecole.situee.a.paris@gmail.com

EMPLOI

OFFRES

Eo347/1627 - L'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF) recherche un responsable administratif en charge de la gestion comptable, financière, de la rédaction et de l'élaboration des dossiers de subventions. Goût associatif et sérieux. Contact : alexandra.sebbah@uejf.org

Eo338/1626.27.28 - Recherche pour une rescapée de la shoah une aide à domicile du lundi au jeudi à Paris 15e. Appelez au : 07.83.83.85.02

Eo136/1619.20.21 - Recherche vendeur(se) expérimenté(e) pour travailler dans un de nos magasins à Paris 16e Contacter M. Koskas : 01 42 05 80 88

Eo125/1614.15.16 - Recherche responsable logistique expérimenté(e), temps complet, CDI, dans une société située à Bobigny. Pour tous renseignements complémentaires appelez Esther 06.64.25.10.27.

ISRAEL

Immo334/1624.25.26 - À vendre terrain pour le moment agricole situé entre Jérusalem et centre d'Israël (en direction de Mevasseret Zion), dimension 12000m2, évalué par un chamai (spécialiste Israélien), à 1 434 000 shekels (368 000 euros). Tel : 01 86 96 91 37 ou 052 370 20 74

LOC. VACANCES

Lv335/1624a32 - Location 1 semaine de vacances Hôtel Herod's Eilat, dates au choix du 2 au 9/01, du 9 au 16/01, du 16 au 23/01. Du 6 au 13/02, du 13 au 20/02, du 20 au 27/02. Du 6 au 13/03 et du 13 au 20/03. Valable pour 2 pers. Buffet lounge service à volontés de 11h à 18h. 50% sur le petit déj. 15 % restauration et conso. 15% spa et massage. Prix 1000€. Tel 06 66 65 62 98

Actualité Juive

PROCHAINE PARUTION
N°1628 JEUDI 20 JANVIER

IMMOBILIER

Immo344/1627.28.29 - Location restaurant de 166m² situé sur l'Avenue Niel à proximité de la place Pereire à Paris 17e. 92m² en RDC avec un accès direct au sous-sol de 74m². KORN IMMOBILIER COMMERCIAL. Tel : 01.84.25.20.20

A vendre appart 3P Romainville (Place Carnot) 70m². 2 gdes chambres, salon lumineux, wc séparés. Cave, parking. contactez 06.99.50.25.43

Immo327/1622.23.24 - Vente appt 3P à Neuilly/Seine 76m², à qlq min à pieds de la syna + école Alef. Rdc calme. Plan optimisé. 0 travaux. Prof libérale possible. Parking, cave. Si intéressé contactez : 06.13.53.23.81

Immo345/1627.28.29 - Vends appart 5P refait à neuf Massy à côté de la synagogue, future ligne de métro 18, cuisine équipée, minuterie chabbat, 3 chambres, 2 balcons, 2 caves. Tel : 06.35.51.74.68

POUR NOUS JOINDRE :

01 88 61 45 55
annonce@actualitejuive.com

Eol31/1616.17.18 - UR-GENT Etablissement scolaire à Paris recherche : Un(e) Comp- table à temps complet, logiciel Sage recom- mandé. Salaire men- suel Brut (base 151 H) : 2.300 € évolutif en fonction de l'expé- rience et l'ancienneté. Rigueur et ponctua- lité. Poste à pourvoir immédiatement. En- voyez lettre de moti- vation et CV par mail : alainberuben@hotmail.com

EMPLOI

DEMANDES

Ed332/1624.25.26 - Jeune homme aide-soignant dy- namique, avec beaucoup de compétences, disponible de suite pour un travail de nuit et/ou week-end auprès d'une personne âgée ou en situation de handicap. Tel : 06.63.02.25.28

Ed339/1626.27.28 - Dame dynamique, expérimentée, douce, motivée, attention- née, aimant les personnes âgées cherche garde per- sonnes âgées Paris et ban- lieue, 24h/24, nuit, semaine ou week-end. Tel : 07.45.52.69.23

RENCONTRE

R123/1614.15.16 - (F) 69 ans, divorcée, optimiste, sincère et bienveillante, souhaite rencontrer un homme (66-74), non-fu- meur, libre, cultivé, et ou- vert d'esprit, pour vivre une relation durable, et faire un bout de chemin ensemble, en toute com- plicité. Écrire au journal qui transmettra.

R135/1618.19.20 - Homme de 30 ans shomer shabbat en profession libérale res- pectant la cacherout, calme mince et sportif, venant d'une famille traditionaliste et habitant en région Pa- risienne recherche jeune femme correspondant à mon profil entre 24 et 31 ans sé- rieuse traditionaliste ou plus pour fonder un foyer juif. Tél : 07 81 67 29 24

R127/1615.16.17 - Homme traditiona- liste, grand brun, al- lure sportive, cherche jeune femme entre 44 et 55 ans pour sor- ties, voyages. Relation durable. Région pari- sienne. Tel : 06 50 82 52 51

R328/1622.23.24 - Femme ash- kenaze souhaite relations ex- clusivement amicales avec H ou F 60/70 ans de bon niveau socio culturel. admf@francemel.fr

R336/1625 - Très vieille ma- man juive libérale souhai- terait que sa fille de 66 ans, veuve depuis 10 ans, libre et sérieuse, bien sous tous rap- ports, rencontre monsieur libre et sérieux également, en rapport d'âge avec elle afin qu'elle ait une épaule sur la- quelle s'appuyer. Retraitée de l'Education Nationale, elle ha- bite une petite ville de la Côte d'Azur. Elle-même n'ose pas faire cette demande mais est d'accord pour donner suite à tte proposition. Ecrire au jnl qui trans.

R337/1626 - Monsieur Ashkénaze 63 ans libéral souhaite rencontrer jeune femme libre 55/58 ans, présentable, élégante et agréable, bon milieu so- cio-culturel. Téléphonez au 06.09.86.57.98

R131/1615.16.17 - Jeune homme 35 ans, mince, pra- tiquant, habitant région pa- risienne, sérieux, souriant, calme, actif, souhaite ren- contrer jeune femme de 25 à 32 ans, pratiquante, sérieuse, souriante pour fonder un foyer selon les lois de la tho- ra. Veuillez me contacter. Mickaël : 07 77 06 20 81

R329/1622.23.24 - 75 - H 74 ans grand, mince, non-fu- meur, aisé, retraité, sou- haite rencontrer femme pro- fil correspondant. Ecrire au jnl qui transmettra.

MARIAGE

M341/1626.27.28 - H, 42 ans, tradition, 1m80, mince, prof des écoles. Esprit ouvert. Voyages, rencontres hu- maines, Débats intellectuels Kodech et Hol. Recherche future, douce, en soutien mu- tuel. **Env. 35 ans** pour fon- der foyer juif. Logt F4 nord 92. Contact : 0614096635

M326/1622.23.24 - JH sé- rieux 47 ans, div sans en- fant, pratiquant, physique agréable, stable, rech JF 31/42 ans, célib/div, sans en- fant, même profil. Paris/Prov. Pour rencontre, sorties, re- lation stable, mariage. Tel : 06.16.31.70.13 Mickaël : 07 77 06 20 81

DIVERS

Divers333/1624.25.26 - Vends meubles, prix intéressants : buffets, armoires, argentiers, bibliothèques, fauteuil médi- cal... Contact : 06.63.08.35.16 / 01.49.80.99.19 (pas les sa- medis).

POUR RÉPONDRE À UNE ANNONCE

Écrivez à **Almanacc Editions :**
45 rue de Courcelles
75008 Paris

CONTACTEZ-NOUS :
01 88 61 45 55

contact@actualitejuive.com
www.actualitejuive.com

Solutions des jeux

- 1 - 2004
2 - Une fête célébrant le lien des juifs éthiopiens
3 - Yaïr Lapid
4 - Shlomi Shabat
5 - Pierre Dac
6 - Darren Aronofsky
7 - Yamoussoukro
8 - Golda Meir

2 A/ Jacob
B/ Velib

3 ACTUJ + ODVANE
= COADJUVANTE
ACTUJ + ONRINE
= CONJURAIENT
ACTUJ + NOESES
= SOUS JACENTE

Programmes

RADIO J JEUDI 13 AU MERCREDI 19 JANVIER 2022

■ Jeudi 13 janvier :

7h45 : « Le Barbier du matin », l'invitée politique de Christophe Barbier : Barbara Pompili, ministre de la transition écologique.

15h07 : « Refoua », l'émission médicale de Serge Rafal. Invité : Dr Serge Smadja, secrétaire général de SOS-Médecins.

15h32 : « Pont-Neuf », une émission présentée par Shlomo Malka. Invitée : Karine Tuil auteur de « La décision » (Gallimard)

Vendredi 14 janvier :

7h20 : La chronique hebdomadaire d'Elie Korchia, président du Consistoire de France.

10h06 : « Affaires publiques », présentée par Alexis Lacroix. Invitée : Dominique Schnapper, sociologue, directrice d'études à l'EHESS.

■ Dimanche 16 janvier :

9h35 : « Les réponses sans tabou », émission présentée par Raphy Marciano. Invité : Ariel Goldman, président du FSJU

14h15 : « Le forum Radio J », l'émission politique de Frédéric Haziza. Invité : Clément Beaune, secrétaire d'Etat aux affaires européennes.

15h05 : « Le grand entretien », émission présentée par Haim Nisenbaum. Invité : le grand rabbin de France Haim Korsia

■ Lundi 17 janvier

7h45 : « Le Barbier du matin », l'invitée politique de Christophe Barbier : Nathalie Elimas, secrétaire d'Etat chargée de l'éducation prioritaire.

21h00 : « Classico », l'émission 100% foot présentée par Steve Nadjar et ses chroniqueurs.

■ Mardi 18 janvier :

7h45 : « Le Barbier du matin », l'invité politique de Christophe Barbier : Jean-Michel Fauvergue, député LREM de Seine-et-Marne.

10h30 : « Les invités de Lise Gutmann » : Nellu Cohn au sujet de la commémoration du pogrom de Bucarest

15h-16h30 avec Cyrielle Sarah Cohen : Invitée : Joséphine Draï, actrice et humoriste (série Plan cœur)

■ Mercredi 19 janvier :

7h40 : Le billet humour de Judith Mergui

15h-16h30 avec Cyrielle Sarah Cohen : Invité : Michel Boujenah au sujet de *L'Avare* de Molière au théâtre des Variétés.

**JUDAÏSME
INVITÉS
HUMOUR
POLITIQUE
DECRYPTAGES
INFORMATIONS
REPORTAGES
MUSIQUES
DIRECT DE JÉRUSALEM
REVUE DE PRESSE ISRAÉLIENNE
GÉOPOLITIQUE
SANTÉ
CULTURE
SPORTS**



94,8 FM

RadioJ.fr

#LaRadioJuive



ASSOCIATION BEIT HALOCHEM EN FRANCE

Téléphone : 06 14 20 80 72



" Il ne dort ni ne sommeille, le Gardien d'Israël ! "

Aidons les soldats israéliens blessés au combat
à vaincre leur handicap !

Visitez notre Site Internet :
www.beit-halochem.fr

Benny GANTZ,
ancien chef d'État-Major et
actuel Ministre de la Défense



Notre but, les aider à:

- ✓ Surmonter leur handicap
- ✓ Vaincre leur souffrance

Cette rage de vivre est de nouveau possible...

Grâce aux 5 Centres de Réhabilitation de **Beit Halochem**
et surtout grâce à votre générosité !



JERUSALEM



HAIFA



BEERSHEVA



TEL AVIV



ASHDOD
(En cours d'Achèvement)

SOUTENEZ-NOUS

*Par chèque

(sous enveloppe non-affranchie) à l'adresse :

Beit-Halochem France - Autorisation 56412

93160 NOISY-LE-GRAND CEDEX

Reçu CERFA

Président : Hubert Habib

Email : habib.hubert@orange.fr - Téléphone : 06 14 20 80 72 - B.P. 148 – 93161 Noisy-le-Grand Cedex

* En ligne sur notre site :

www.beit-halochem.fr